
Fiches: Bissouma + S.Gomez + Kolo Muani + Lukeba + Merlin + Mount + J.Ramsey + Rodrygo
SO FOOT CLUB
POSTERS: HAALAND DYBALA
N#84 Septembre 2022
LE MEILLEUR GUIDE DES COUPES D'EUROPE
C1, C3 et même C4!
Les favoris, les outsiders, les petits nouveaux
MERCATO 2022: ON FAIT LE BILAN
LE MEILLEUR GUIDE DES COUPES D'EUROPE
L 13817 - 84 - F: 3,90 € - RD



La saison 2022-2023 vient à peine de commencer qu'elle est déjà bien entamée. Et pour cause, le rythme du calendrier est effréné. Les journées s'enchaînent, souvent à coup de deux matchs par semaine.

Si vous avez l'impression qu'il y a des matchs tous les jours, c'est justement parce qu'il y a des matchs tous les jours! C'est simple: depuis début août, il y a eu des matchs absolument tous les jours, qu'il s'agisse de Ligue 2, de barrage de Coupe d'Europe, de Coupe d'Allemagne ou bien de championnats étrangers. Championnat le week-end, Coupe d'Europe la semaine, championnat la semaine quand il n'y a pas de Coupe d'Europe et Coupe nationale les rares fois où il n'y a pas de championnat. N'en jetez plus, les Coupes sont pleines, les championnats saturés.

Nous ne sommes que début septembre, et certaines équipes ont déjà joué près de dix matchs officiels…Le 17 septembre, par exemple, le Bayern Munich disputera à Augsburg son 11e match de la saison. L'an dernier, à la même époque, les Bavarois n'en avaient disputé que six.

Ce calendrier ultraserré est évidemment dû à la Coupe du monde au Qatar, la première de l'histoire à se disputer en plein hiver. Pour réussir à l'intercaler en plein milieu de saison, il fallait bien bouleverser nos habitudes et le calendrier. Quitte à devoir redouter le trop-plein, le point de non-retour où trop de foot tue le foot et entame la santé des joueurs, comme l'attention des spectateurs.

Pour l'instant, on touche du bois: ça tient. Pas trop de blessés majeurs, des grosses cylindrées présentes dès les premiers rendez-vous (Paris, le Bayern, Milan, City, le Real), quelques outsiders bien lancés (Marseille, Arsenal, Fribourg, l'Atalanta ou même le Betis), et l'enchaînement des matchs est même plutôt plaisant.

On en reparlera évidemment au printemps, quand les joueurs internationaux auront enchaîné près de 25 matchs officiels d'août à novembre, puis une Coupe du monde, puis à nouveau des matchs dès fin décembre (avec même un Boxing Day pour certains pendant les vacances de Noël!). Bon courage à eux. **EM & SCW**

OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, S.A.S au capital de 1 021 510 euros, RCS n°445391196
15 rue du Ruisseau 75018 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
E-mail: prenom.nom@sofoot.com

ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION
Président et directeur de la publication Franck Annese
Actionnaires principaux
Franck Annese, Guillaume Bonamy, Édouard Cissé, Vikash Dhorasoo, Patrice Haddad, Sylvain Hervé, Robin Leproux, Stéphane Régy, Serge Papin
Directeur général Éric Karnbauer
Directeur du développement Brieux Férot
Responsable administratif & financier Baptiste Lambert
Comptable Teddy Miatti
Rédacteurs en chef So Foot Club Éric Maggiori & Simon Capelli-Welter
Secrétaire de rédaction Julie Canterranne

Direction artistique Camille Gressier
Photographies IconSport
Rédacteurs en chef sofoot.com Mathieu Rollinger & Matthieu Pécot
Webmaster Gilles François
Webmaster adjoint Aina Randrianarijaona
Comité de rédaction Alexandre Aflalo, Quentin Ballue, Jérémie Baron, Adel Bentaha, Loïc Bessière, Tom Binet, Clément Bernard, Maxime Brigand, Raphaël Brosse, Florian Cadu, Adrien Candau, Anna Carreau, Andrea Chazy, Matthieu Darbas, Nelio Da Silva, Antoine Donnarieix, Julien Duez, Agathe Ferrière, Fabien Gélinat, Clément Gavard, Adrien Hémard, Gabriel Joly, Nicolas Jucha, Alexandre Lazar, Alexandre Lejeune, Valentin Lutz, Steven Oliveira, Mathieu Rollinger, Léo Tourbe
Stagiaires Antoine Beaudet, Anthony Beuscart, Blaise Glorian, Alexandre Le Bris
Les fiches à découper ont été réalisées par Anthony Beuscart

H3 media — LA RÉGIE DE SO PRESS

PUBLICITÉ
H3 MEDIA
15 rue du Ruisseau, 75018 Paris
01 43 22 86 96

Email: contact@h3media.fr

Directeur Guillaume Pontoire

Directeur de publicité Jean-Marie Blanc

Cheffe de publicité Christelle Semiglia

Cheffe de projet Angie Duchesne

COMMUNICATION
communication@sopress.net

SYNDICATION
syndication@sopress.net

DIFFUSION
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

Couverture –Le Meilleur Guide des Coupes d'Europe ©IconSport

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0524 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez; Distribution NMPP

Origine du papier: Suisse
Taux de fibres recyclées: 55%
Ptot: 0,013 kg/tonne

ABONNEMENT

Responsable abonnement
Vincent Ruellan

Contact:
abonnement@sofoot.com
15 rue du Ruisseau
75018 Paris
Tél. 01 43 35 82 52

PROCHAIN NUMÉRO: En kiosque 05/10/2022

Rejoignez-nous sur l'Instagram So Foot Club @sofootclub



Découpe la page

À peine arrivé, déjà décisif. La nouvelle recrue-star de Manchester United Antony n'a pas tardé à justifier les 100 millions d'euros investis sur lui. Le Brésilien a marqué dès sa première apparition, contribuant à la victoire 3-1 de MU face à Arsenal.



Vous aviez déjà rêvé de regarder un match de foot tout en étant dans un bain à remous? L'ESTAC a réalisé ce rêve pour deux supporters, qui ont pu assister au match Troyes-Rennes depuis un bain à remous installé au bord du terrain. Ça, c'est le football champagne.

Découpe la page

"Allô le Qatar, j'écoute!" **À nouveau buteur lors d'une affiche de Serie A, en l'occurrence le derby de Milan, Olivier Giroud continue d'envoyer des messages à Didier Deschamps. Saura-t-il les entendre?**

SO FOOT CLUB

Découpe la page

"Allô le PSG, j'écoute!" Alors que Paris ne lui a jamais vraiment donné sa chance, Xavi Simons s'éclate en ce début de saison dans son nouveau club, le PSV. Auteur de trois doublés en cinq journées, le Néerlandais de 19 ans trône en tête des meilleurs buteurs du championnat néerlandais.

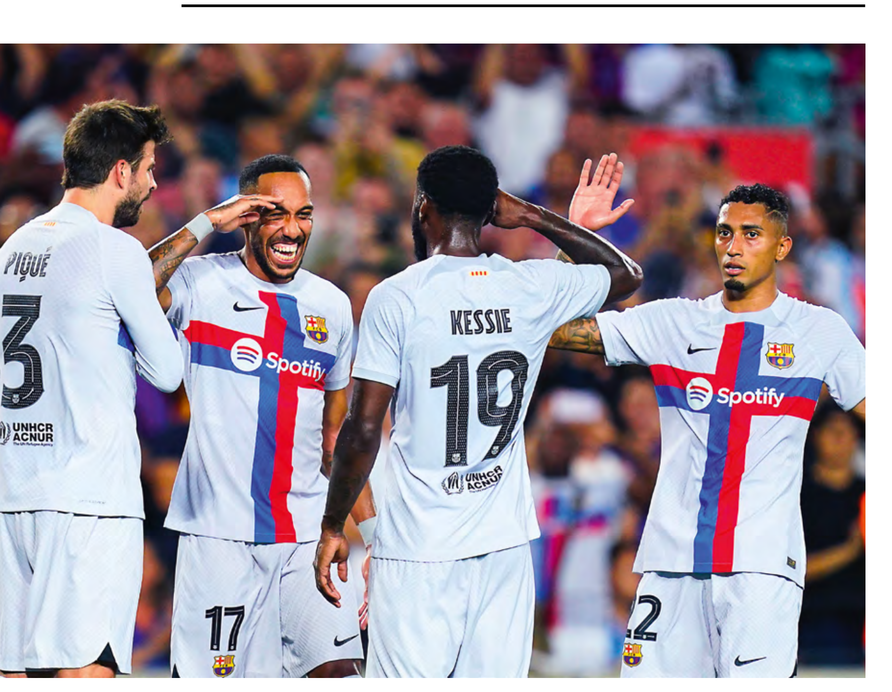
SEPT BONNES QUESTIONS À SE POSER

PAR LEO TOURBE & VALENTIN LUTZ. PHOTOS: ICON SPORT



1 L'OM RÉUSSIRA-T-IL À PRENDRE UN POINT EN EUROPE?

C'est l'occasion ou jamais. Après deux parcours plus que chaotiques en Ligue des champions, soldés par un triste bilan comptable de zéro point en 2013-2014 et de trois en 2020-2021, l'Olympique de Marseille retrouve la Coupe aux grandes oreilles, avec cette fois l'objectif de faire mieux. Et du côté de la Canebière, la bonne nouvelle est venue du tirage au sort, qui a réservé aux Phocéens un groupe plutôt abordable: Tottenham, le Sporting Portugal et l'Eintracht Francfort. Surtout, malgré un été agité sur le banc de touche, du fait de l'arrivée mouvementée du nouveau coach Igor Tudor, l'OM s'est bien renforcé sur le marché des transferts et semble même déjà avoir trouvé un certain rythme de croisière. Tout l'inverse d'un Sporting et d'un Eintracht pour l'instant plus empruntés... et qui pourraient donc bien être les victimes d'Alexis Sánchez et des siens. De là à envisager un peu plus? Pourquoi pas, et ça tomberait bien, car l'indice UEFA de la France en aurait bien besoin.



2 LES CARTONS ROUGES SONT-ILS DEVENUS UNE SPÉCIALITÉ FRANÇAISE?

Avec 24 cartons rouges distribués en Ligue 1 et 21 en Ligue 2 lors des cinq premières journées, la France du foot explose pour l'instant les records de sanctions infligées aux joueurs en Europe. Et la cause de cette inflation est sans doute moins à chercher du côté des terrains que des instances. Autrement dit, les championnats français ne sont pas devenus instantanément des ligues de bouchers, venus du ciel comme des pélicans pour tacler à la carotide. Car oui, la raison principale tient plutôt aux consignes données aux arbitres, désormais chargés de sanctionner plus durement les contestations et les excès d'engagement. Des nouveaux préceptes de sévérité destinés à donner le ton, mais qui devraient donc s'adoucir, du moins être mieux compris par les joueurs, à mesure que la saison avance. La *Street Fighter Ligue 1*, ce n'est pas encore pour tout de suite.



3 LE BARÇA PEUT-IL ENCORE CONTINUER À VIVRE AU-DESSUS DE SES MOYENS?

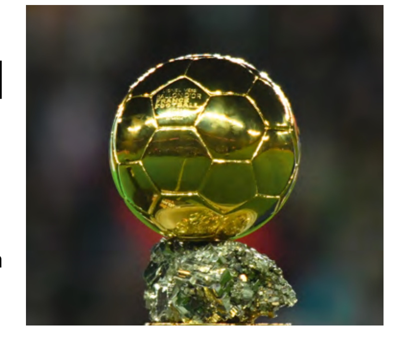
"Le Barça est le seul club au monde qui n'a pas d'argent, mais qui peut acheter n'importe qui." Lorsqu'il évoque le Barça, Julian Nagelsmann, entraîneur du Bayern Munich, ne s'y trompe pas: la situation du géant espagnol a cela de paradoxal qu'il semble fauché, plombé par une dette qui s'élevait l'an dernier à 1,35 milliard d'euros, et qu'il vient pourtant de s'offrir Robert Lewandowski, Raphinha et Jules Koundé pour plus de 150 millions d'euros. Alors, comment les *Blaugrana* ont-ils réussi ce tour de passe-passe? En lissant leur dette sur un temps plus long, en vendant un certain nombre d'actifs, notamment 10% de leurs droits télévisuels, et en croisant les doigts pour augmenter leurs entrées d'argent, que ce soit via la billetterie, les revenus de la Ligue des champions ou de nouveaux sponsors, par exemple Spotify. Une stratégie qui tente avant tout de sauver les meubles, mais qui pourrait donc s'avérer risquée sur le long terme. Car après tout, plus personne n'est *too big to fail*.



4 L'AFFAIRE POGBA VA-T-ELLE PLOMBER LE MONDIAL DES BLEUS?

Ce qui est quasi certain, c'est que cette affaire va avoir des conséquences sur la Coupe du monde de l'équipe de France. Didier Deschamps prône le bon esprit, la cohésion de groupe avant tout et, surtout après la mauvaise ambiance qui a semblé régner lors de l'Euro 2020, va constituer son effectif en fonction des affinités de chacun. La question se pose même de savoir si Paul Pogba ira au Qatar. Pas sûr que ce remue-ménage autour de son frère, de Mbappé et des marabouts ne plaise à DD. Si la Pioche participe bien à son troisième Mondial, il aura peut-être la tête ailleurs. Sans lui, ou avec lui, mais pas à son meilleur niveau, les Tricolores ne sont pas du tout les mêmes. La prophétie de l'équipe championne du monde en titre éliminée en poules pointe le bout de son nez.

7 DEVRAIT-ON ATTRIBUER LE BALLON D'OR EN FIN DE SAISON?



Forcément, oui, puisque cela récompense le travail accompli lors d'une saison pleine. Cela empêcherait aussi que le vainqueur, ou ceux sur le podium, ne soient dénigrés parce qu'ils ont réalisé une première partie de saison suivante compliquée. Jorginho l'année dernière par exemple. Si le Ballon d'or avait été attribué juste après l'Euro, l'Italien l'aurait peut-être gagné et ça n'aurait dérangé (presque) personne. Finalement, il a échoué à la troisième place et c'était presque gênant de le voir si haut vu le début de saison décevant qu'il réalisait jusque-là avec Chelsea. On peut aussi se dire que Benzema, qui file vers son premier BO, ne serait pas certain de le gagner s'il était toujours désigné en janvier. Si la France foire son Mondial, il lui serait sûrement passé sous le nez. Sportivement, c'est donc beaucoup plus sensé. En revanche, on perdrait un peu ce côté "joueur de l'année", puisqu'il s'agira désormais du "joueur de la saison".

6 QUI SERA LE PREMIER COACH DE LIGUE 1 À ÊTRE VIRÉ?



On pensait que ce serait le Troyen Bruno Irlès ou le Montpelliérain Olivier Dall'Oglio, mais finalement, les deux techniciens ont retrouvé la victoire aussitôt que les rumeurs de départ sont sorties. Ça ne compte pas vraiment comme "être viré", mais Antoine Kombouaré paraît particulièrement usé de sa collaboration avec Waldemar Kita, et le voir quitter le navire nantais de son plein gré ne serait pas une grosse surprise. Sinon, Ajaccio et Angers semblent particulièrement faibles, ce qui n'est pas pour solidifier leur coach. Chez les Corses, Olivier Pantaloni va peut-être encore bénéficier de la récente montée pour garder son poste plus longtemps si les résultats ne s'améliorent pas. En revanche, pour Gérald Baticle à Angers, ça peut très vite se corser si les mauvaises prestations s'enchaînent…



5 LEWANDOWSKI PEUT-IL BATTRE LE RECORD DE BUTS SUR UNE SAISON DE LEO MESSI?

Il faudrait pour ça que le Polonais claque plus de 73 buts d'ici début juin. Dans le détail, en 2011-2012, Messi avait planté 50 pions en 38 journées de championnat, soit 1,3 but par match. En 2020-2021, Lewandowski a marqué à 41 reprises en Bundesliga en n'ayant joué que 29 matchs, soit 1,4 but par rencontre. Donc le rythme en championnat, il sait faire. Ensuite, Messi avait mis six buts en compétitions nationales: largement à la portée du néo-Barcelonais. Enfin, entre les différentes compétitions internationales (C1, Supercoupe d'Europe, Mondial des clubs), l'Argentin avait fait trembler les filets 17 fois. En C1 l'année dernière, Lewandowski en était à 13 buts. Bout à bout, le record ne paraît pas inatteignable. Mais il ne faut pas oublier qu'un certain attaquant norvégien de Manchester City est déjà en route pour le faire vaciller, et a même pris un peu d'avance.

HOT...

UN MOIS DE PÉTANQUE, DE ROLEX ET DE PIPI

Des tacles, des dribbles, des buts... C'est bien, mais le football ne se résume pas qu'au terrain. Qui a été le plus "chaud" ce mois-ci, et qui ne l'a pas été? La réponse ici et maintenant.

PAR QUENTIN BALLUE ET ADRIEN HÉMARD-DOHAIN. PHOTOS: ICON SPORT / DR

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0 -1 -2 -3 -4 -5 -6 -7 -8 -9 -10

1ER AOÛT
Quand la plupart des clubs partent à la montagne s'essayer au canyoning ou au VTT pour tisser des liens, à Montpellier, on a d'autres idées. Les joueurs du MHSC se sont invités aux Championnats du monde de pétanque organisés dans leur ville. À ce petit jeu, comme sur coup franc, c'est Téji Savanier qui s'est illustré. Le numéro 10 héraultais s'est avéré aussi précis boules en main que balle au pied. Normal, quand on vit au camping.





3 AOÛT
En Angleterre, on sait fêter les victoires. Mais aussi les sacraliser. Quelques jours après le sacre des femmes à l'Euro 2022, les crampons d'Alessia Russo ont ainsi été ajoutés à la collection des joyaux de la couronne de la Tour de Londres. Il fallait bien ça pour des chaussures qui ont permis à l'Anglaise d'inscrire un but décisif en talonnade lors de la demie contre la Suède. Un bijou qui méritait bien d'être installé avec ceux de la Reine.



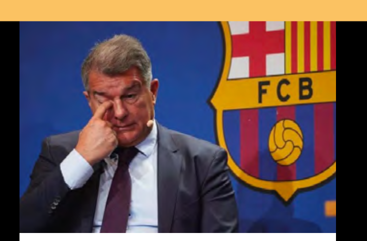
4 AOÛT
En déplacement à Lillestrøm pour le 3e tour préliminaire de la Ligue Europa Conférence, le Royal Antwerp a récompensé ses supporters en leur remboursant le prix du billet. Une initiative des joueurs, *"en guise de remerciement pour l'effort que les fans ont fait pour se rendre en Norvège"*, puisque pas moins de 1300 kilomètres séparaient les deux destinations.

6 AOÛT
Allan Saint-Maximin était d'humeur généreuse après la victoire contre Nottingham Forest. Le feu follet des *Magpies* est allé rencontrer des supporters à la fin du match, tombant alors sur un fan avec un drapeau bleu-blanc-rouge. Venu pour une photo et éventuellement un autographe, celui-ci a reçu... une montre Rolex, carrément. En vérité, le Père Noël s'appelle donc Allan.



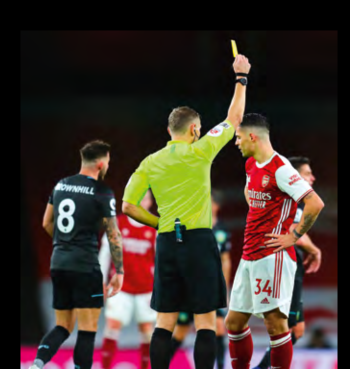
2 AOÛT
Il est désormais interdit d'entrer à la Johan Cruyff Arena avec une pancarte pour demander un maillot à un joueur. Une décision bien triste prise par l'Ajax Amsterdam, qui invoque des raisons de sécurité. Les cartons seraient, selon le club, propices à des départs d'incendie. Cette initiative risque surtout d'éteindre la flamme des plus jeunes...



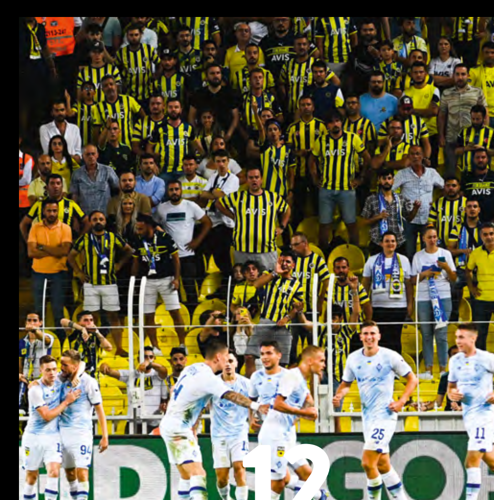


3 AOÛT
Le média anglais *The Athletic* révèle que le Barça aurait tenté de soudoyer des membres de l'UEFA pour enquêter sur les finances du PSG et de Manchester City. *"Y a-t-il quelqu'un dans votre département du fair-play financier que nous pourrions payer?"*, aurait tout simplement demandé un officiel *blaugrana* à un dirigeant de l'UEFA lors d'un dîner en 2020. C'est ce qui s'appelle être mauvais perdant.

5 AOÛT
Granit Xhaka qui prend un carton jaune, cela n'a rien de franchement étonnant. Mais celui reçu contre Leeds la saison dernière pour protestation a attiré l'œil de la justice anglaise. Et pour cause, d'importantes sommes ont été pariées ce jour-là sur ce fait de jeu depuis l'Albanie, pays d'origine du *Gunner*. L'enquête soupçonne ni plus ni moins un lien entre le milieu de terrain et la mafia albanaise.



6 AOÛT
Les supporters de Fenerbahçe n'avaient rien trouvé de mieux que de scander le nom de Vladimir Poutine après l'ouverture du score du Dynamo Kiev lors du deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions. Évidemment, ça ne passe pas: amende et fermeture partielle du stade infligées par l'UEFA. Qui s'y frotte s'y pique.



OR NOT?



8 AOÛT
Champion du monde 2014, Philipp Lahm ne se rendra pas au Qatar pour assister au Mondial 2022. *“Je préfère rester chez moi. Les droits de l’homme doivent jouer un rôle plus important dans l’attribution des compétitions”*, justifie l’ex-capitaine de l’Allemagne, aujourd’hui à la tête du comité d’organisation de l’Euro 2024. *“Les droits de l’homme, la durabilité, la taille du pays... Rien de tout cela ne semble avoir été pris en compte.”* Bim.



9 AOÛT
De passage dans un campus de la Fédération allemande de football, le chancelier allemand Olaf Scholz s’est prononcé en faveur de l’égalité des primes en sélection. Pourquoi? Parce que les vice-championnes d’Europe n’ont reçu que 60 000 euros, contre 400 000 l’an dernier pour les hommes, pourtant sortis dès les huitièmes.

23 AOÛT
Suspendu à cause de la guerre, le championnat ukrainien a enfin repris, comme un symbole, lors de la Journée du drapeau national. Huit mois après les dernières rencontres, le Shakhtar Donetsk et le Metalist Kharkiv ont ouvert le bal par un 0-0 au stade olympique de Kiev. Comme si de rien n’était, malgré la poursuite des combats au sud et à l’est.



24 AOÛT
Liverpool a mis fin à 30 ans d’attente en remportant le championnat en 2020. Et ce, grâce à son ancien gardien Bruce Grobbelaar. Oui, vous avez bien lu. *“J’ai pissé dans une bouteille, j’ai tout versé sur les poteaux et la transversale des deux côtés du terrain*, raconte-t-il à *FourFourTwo. Ensuite, les* Reds *ont connu une série d’invincibilité à Anfield et ont gagné la Premier League!”* Une autre version du quoi qu’il en coûte.



11 AOÛT
Cible de menaces et d’insultes sur les réseaux sociaux, Willian a décidé de quitter les Corinthians. *“Je ne suis pas venu au Brésil pour être menacé ou que ma famille le soit à chaque match perdu ou si je n’ai pas bien joué. Je sais que ce ne sont pas tous les fans, que c’est une minorité, mais ça finit par avoir un très gros impact”*, déplore-t-il. La famille d’abord.



12 AOÛT
Le Festival interceltique bat son plein à Lorient. Non sans désagréments pour la pelouse du Moustoir, amochée à souhait. Résultat? Le match entre les Merlus et l’Olympique lyonnais a dû être reporté, ce qui a provoqué un crêpage de chignons en règle entre les présidents des deux clubs. Elle chantait quoi Nicoletta, déjà? *“La musique, je le sais, sera la clé, de l’amour, de l’amitié…”*



18 AOÛT
Un trafiquant de drogue a décidé de s’offrir une petite respiration en allant voir Fluminense. Le dénommé Marco Aurelio dos Santos Rocha, dit “Foka”, s’est donc rendu au Maracanã, malgré les mandats d’arrêt à son encontre. Son escapade ne s’est évidemment pas bien terminée, puisqu’il s’est fait cueillir par les forces de l’ordre. *Ordem e progresso*, comme le dit le drapeau.

23 AOÛT
Aleksandar Mitrovic a montré son sens du but en claquant un doublé contre Liverpool dès la première journée de Premier League. Mais il faut croire que le Serbe n’est pas aussi fin à l’entraînement. L’une de ses frappes a en effet fini sur le pare-brise de la voiture de son coéquipier Tom Cairney, bon pour le remplacer au garage. Par contre, l’impact dépasse largement la taille d’une pièce de deux euros.



LE CLASH DE LA RÉDAC

LA STRATÉGIE DU FC BARCELONE EST-ELLE ACCEPTABLE?

Annoncé en pleine crise financière au retour de Joan Laporta à la présidence, le FC Barcelone a été l'un des acteurs majeurs du mercato. Pour pouvoir attirer des joueurs comme Raphinha, Jules Koundé ou Robert Lewandowski, le club catalan a décidé d'activer des leviers économiques et de revoir sa stratégie. Mais celle-ci sera-t-elle viable pour l'avenir des *Blaugrana*? Deux journalistes de la rédaction de *So Foot Club* ne sont pas du même avis et croisent le fer.

PAR ANTOINE DONNARIEIX ET CLÉMENT GAVARD.



Paie ta crise.

ANTOINE
"Oui, le Barça vit avec son temps"

UN SI GRAND PALMARÈS DOIT RESTER DANS LA LUMIÈRE

Le club catalan a bien fait de bâtir une équipe compétitive pour la saison à venir grâce à des aides extérieures. Tout d'abord, parce qu'il possède un atout de poids: l'histoire. Doté d'un palmarès monstrueux avec, entre autres, 5 Ligues des champions, 5 Supercoupes d'Europe, 3 Mondiaux des clubs et 26 championnats d'Espagne, le club dirigé actuellement par Joan Laporta a souffert économiquement durant les années précédentes, mais également sur le plan sportif. La saison dernière, le club n'a gagné aucun trophée majeur et s'est même fait peur au début de l'hiver lorsque l'équipe dirigée par Ronald Koeman peinait dans la course à la qualification pour l'édition 2022-2023 de la C1. Plus jamais ça!

UN ÉCUSSON COMME MARQUE MONDIALE

Connu dans le monde entier, le Barça possède une valeur marchande estimée à plus d'un milliard d'euros et se hisse au deuxième rang des marques de club les plus vendues au monde, juste derrière son grand rival, le Real Madrid. Dès lors, soyons honnêtes: un club de ce standing ne peut pas se permettre de rester dans l'ombre trop longtemps. L'exemple de l'AC Milan, qui a erré entre la 5e et 10e place pendant plusieurs années, en est la preuve récente. Cet été, les *"Palancas"* (leviers, en VF) activés par le Barça pour trouver des accords financiers obtenus avec Sixth Street, Fanatics ou Investindustrial permettent de retrouver un effectif dense et de qualité. Pour reconquérir les sommets du Vieux Continent.

UNE ADAPTATION NÉCESSAIRE AU FOOT BUSINESS

Robert Lewandowski, Raphinha ou Jules Koundé sont arrivés contre des sommes d'argent, tandis que Franck Kessié, Andreas Christensen ou Hector Bellerin ont débarqué libres en Catalogne. Dans le même temps, Samuel Umtiti, Sergino Dest, Oscar Mingueza ou Pierre-Emeric Aubameyang ont trouvé des points de chute. Le reste sera dicté par les résultats. Face aux caméras, Joan Laporta affiche de fortes ambitions. C'est vrai, le Barça n'est plus ce club qui pouvait se targuer de ne pas avoir de sponsor sur son maillot au milieu des années 2000, mais il faut aussi savoir évoluer avec son temps. Et si vendre des parts du club à des entreprises privées peut permettre de rester sur le devant de la scène à long terme, le Barça a fait le bon choix.

CLÉMENT
"Non, ce n'est plus un club de foot"

MENOS QUE UN CLUB!

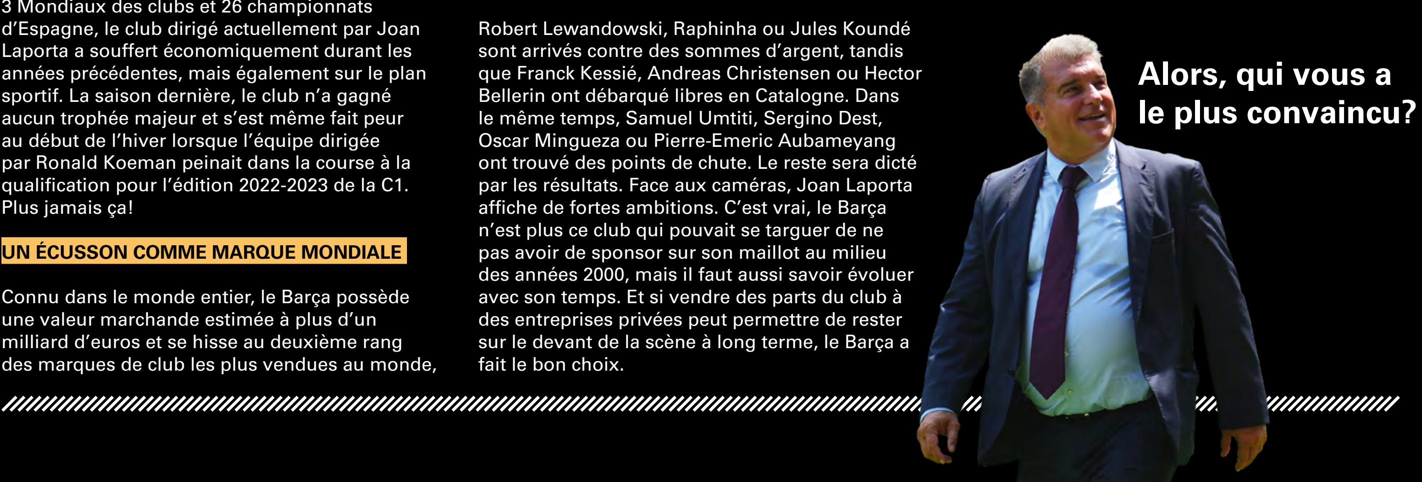
Ces dernières années, c'est à se demander si le Barça est encore un club de foot. Si le Camp Nou ressemble davantage à Disneyland qu'à un stade depuis bien longtemps, le club catalan avait l'habitude de faire parler de lui pour ses prouesses sur le terrain, en développant un jeu séduisant et en gagnant des trophées. Aujourd'hui, la saison de Barcelone semble plutôt se jouer dans les bureaux et dans les coulisses pendant l'été que sur le rectangle vert tout au long de l'année. Les chantiers laissés par Josep Maria Bartomeu à Joan Laporta n'ont pas aidé le club à redonner la priorité au sport, c'est une évidence. Mais cela ne semble pas près de changer.

LES LEVIERS ÉCONOMIQUES: ATTENTION DANGER

Cela a été le grand feuilleton de l'été en Catalogne: quels leviers activer pour permettre au Barça de recruter? Endetté à hauteur de plus d'un milliard d'euros, le vice-champion d'Espagne a pourtant été l'un des acteurs majeurs sur le mercato, achetant pour plus de 150 millions d'euros, sans effectuer de très grosses ventes. Une folie permise par une stratégie financière légale, mais risquée, consistant à récupérer des liquidités en cédant une large part de ses droits TV à un fonds d'investissement ou un pourcentage de Barça Studios à un grand groupe. Si ce genre de manœuvres existent ailleurs, cela ne veut pas dire que les dirigeants catalans ont raison de miser sur le très court terme, sans savoir ce qu'il adviendra du club dans cinq, dix ou vingt ans.

LA DISPARITION DU MODÈLE BARÇA

Mais où est passé le FC Barcelone qui était un modèle, au moins sur le plan sportif, pour tous les autres clubs européens? Le Barça des années 2005-2015, celui de Pep Guardiola, de Lionel Messi et de tous les petits gars issus de la Masia appartient désormais à une autre époque. Plus rien ne semble cohérent au sein de ce club dont les besoins sont davantage dictés par l'argent que par le terrain. La preuve avec les multiples tentatives pour convaincre Frenkie de Jong de baisser son salaire pour rester, ou bien de mettre les voiles. Sur le papier, l'effectif barcelonais est séduisant, mais tout semble superficiel dans l'ancien bastion du romantisme. En 2022, le Barça n'est plus un exemple à suivre.



Alors, qui vous a le plus convaincu?

L'ESPOIR DU MOIS

KYLLIAN GASNIER



Meilleur buteur et meilleur passeur de la réserve du Stade rennais la saison passée, Kyllian Gasnier, 20 ans, a finalement quitté la Bretagne sous les applaudissements de son équipe, mais sans contrat pro. Non conservé par le club qu'il a rejoint à l'âge de 16 ans, il attend désormais de trouver un nouveau point de chute. PAR ANNA CARREAU.PHOTO: DR

UN KYLIAN PEUT EN CACHER UN AUTRE

Après avoir tapé ses premiers ballons en bas de chez lui sur un petit terrain sableux avec des cages en bois sans filet, Kyllian Gasnier, milieu offensif de la génération 2002, est presque de retour à la case départ. Pourtant, celui qui a grandi avec un père passionné de foot qui lui a *"mis un ballon dans les pieds dès tout petit"* était promis à un grand avenir. Le natif de Neuilly-sur-Marne (93) se rappelle ses premières parties de foot en bas de chez lui, toujours contre les plus grands du quartier: *"Parce que je ne trouvais pas ça intéressant de jouer avec les plus petits."* À 8 ans, il rejoint son tout premier club: le Paris FC. *"Un de mes oncles avait vu sur une affiche qu'il y avait des détections pour les petits, j'y suis allé et j'ai été gardé"*, se souvient-il. Puis tout s'accélère. En U14, il rejoint l'INF Clairefontaine et fait partie des 23 chanceux qui, sur près de 3000 enfants de toute la France, réussissent à passer les dix tours de sélection. Habitué à se confronter à plus dur que lui, il découvre la vie en internat, avec le retour à la maison et au PFC le week-end. *"Je me sentais déjà prêt à quitter le cocon familial"*, assure-t-il aujourd'hui, depuis sa ville natale.

Deux ans plus tard, direction le Stade rennais, qui l'avait signé juste avant son entrée à Clairefontaine, et la vie en solitaire. *"C'était totalement différent de l'UNF où on était chouchouté, là tu sens que tu dois vite grandir"*, raconte Kyllian. Celui qui se définit comme un milieu offensif technique, habile sur coups de pied arrêtés et disposant d'une bonne qualité de passe réussit finalement à se faire une place en Bretagne, jusqu'à vivre quelques entraînements avec le groupe pro. Et s'il reconnaît qu'il s'est montré peu bavard sous les ordres de Pep Genesio, il n'hésite pas à nommer Coutinho lorsqu'on lui demande quel est son style de jeu. Il conclut la saison 2021-2022 comme meilleur buteur et passeur d'une réserve rennaise promue en N2. Mais le conte de fée s'arrête brusquement. *"Normalement, le club nous annonce en avril si l'on poursuit ou pas la saison prochaine*, explique-t-il calmement. *Mais là, Rennes ne savait pas s'ils me gardaient. Ils m'ont dit fin mai que je n'étais pas retenu. Au début on a un petit choc. Quand on voit mes statistiques, on peut croire que je ne pouvais qu'être gardé, mais après il y a la politique du club... Ce sont leurs choix."*

Dans l'attente de signer son premier contrat pro, donc, Kyllian assure qu'il n'a toujours *"pas de plan B si ce n'est pas le foot. C'est comme ça que je vois les choses pour me donner à fond et réussir."* Il découvre à tout juste 20 ans le côté moins sympa du football: le retour chez papa et maman, après cinq années passées dans les infrastructures du Stade rennais. À défaut de retrouver les joies de l'enfance au five, il prend son mal en patience, avec des parents plus que présents pour lui faire oublier que la saison a repris sans lui. Voyant ses ex-coéquipiers Eduardo Camavinga, Brandon Soppy et Georginio Rutter s'amuser sur les terrains d'Europe, Kyllian est lui aussi pris d'envie d'ailleurs. *"Je veux découvrir un nouveau pays, une nouvelle langue, de nouvelles traditions"*, affiche-t-il clairement aujourd'hui, alors que son agent est en discussion avec plusieurs clubs. Mais avant de quitter définitivement le domicile familial, il a une dernière mission. *"Ma petite sœur aimerait faire du foot, mais ma maman ne veut pas*, confie-t-il en souriant. *Elle a peur qu'elle se fasse mal, parce que j'ai eu pas mal de blessures moi-même. Il va falloir la convaincre!"* ⚽

QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT SUR

LE TROPHÉE DES CHAMPIONS?

Premier match officiel de la saison en France, le Trophée des champions voit s'affronter le champion de Ligue 1 et le vainqueur de la Coupe de France ou, à défaut, le finaliste. Horaire et lieu improbables, équipes peu préparées, ce rendez-vous à moitié alléchant reste pourtant un incontournable du foot français. Mais le connaissez-vous si bien? PAR ANTHONY BEUSCART. PHOTOS: ICON SPORT

1 NAISSANCE

Cette compétition a été fondée en 1955. Mais à l'époque, elle ne s'appelait pas "Trophée des champions". Comment se nommait-elle?

a. Challenge des champions
b. Supercoupe de France
c. Challenge Gabriel-Hanot
d. Coupe des champions

2 BOMBER

Qui est le meilleur buteur de l'histoire du Trophée des champions, avec 6 buts?

a. Ángel Di María
b. Hervé Revelli
c. Jean-Pierre Papin
d. Zlatan Ibrahimovic

3 ENVAHISSEMENT

Lors de l'édition 1971, Rennes et Marseille se neutralisent, sur le score de 2-2. Mais avant les tirs au but, les spectateurs envahissent la pelouse. Quelle a été la suite?

a. Les supporters ont été évacués, et la séance de tirs au but a eu lieu à huis clos.
b. Le match a été annulé, et le titre n'a pas été attribué.
c. Les deux clubs ont été sacrés vainqueurs du trophée.
d. Un supporter de chaque club a été invité à participer à la séance de tirs au but.

4 VOYAGE

Jusqu'en 2008, la finale du Trophée des champions s'est toujours disputée en France. Mais en 2009, changement, le match est délocalisé à l'étranger. Dans quel pays s'est déroulée la première édition hors de France?

a. Au Maroc
b. En Tunisie
c. Au Canada
d. Aux États-Unis

5 CH'TI

En 2021, le LOSC s'impose 1-0 face au PSG, mettant ainsi fin à l'hégémonie des Parisiens, qui avaient remporté le trophée chaque année depuis...

a. 2012
b. 2013
c. 2014
d. 2015

6 PALMARÈS

Cinq joueurs ont remporté le Trophée des champions à cinq reprises. Mais un joueur explose tous les records, en l'ayant remporté huit fois. De qui s'agit-il?

a. Marco Verratti
b. Jean-Michel Larqué
c. Grégory Coupet
d. Marquinhos

7 GESTION

En 1996, le Trophée des champions prévu entre l'AJ Auxerre et le FC Metz n'a finalement pas été disputé. Pour quelle raison?

a. L'AJA ayant remporté le championnat et la Coupe de France, elle a refusé de jouer contre Metz, vainqueur de la Coupe de la Ligue, jugeant que le Trophée des champions lui revenait de droit.
b. Le match était censé avoir lieu trois jours avant un match de Ligue des champions, et Guy Roux a préféré annuler la participation de l'AJA par peur de blessure.
c. Deux jours avant le match, prévu à Strasbourg, des taupes ont ravagé la pelouse, rendant le terrain impraticable pour au moins un mois.
d. La rencontre a été reportée à cause de la neige et, faute de dates dans le calendrier, n'a jamais pu avoir lieu.

Tu as 7 bonnes réponses...
Chez toi, le football ne s'arrête jamais, même en plein été. Commercial ou pas, tu te poses avec plaisir devant un Paris-Lille ou un Bordeaux-Lyon. La joie de retrouver du foot est trop forte.

Tu as entre 3 et 6 bonnes réponses...
Tu restes plutôt indifférent à ce match sauf quand ton club le joue, c'est-à-dire une fois tous les dix ans, hormis si tu es parisien. Et quand ton club le gagne, tu estimes que c'est un trophée super important.

Tu as 1 ou 2 bonnes réponses...
Tu as déjà vu quelques éditions... en zappant par hasard à la télévision un soir de canicule. C'est toujours mieux qu'un millième épisode de *Camping Paradis*.

Tu n'as aucune bonne réponse...
Pour toi, le football s'arrête après la finale de la Ligue des champions et reprend à la première journée de la Ligue des champions. Point barre.

Réponses
1a, 2b, 3c, 4c, 5b, 6a, 7d.













MA VIE EN PANINI



ALEXANDRE LACAZETTE

Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, Alexandre Lacazette, le Gone revenu au bercail.

PAR SIMON CAPELLI-WELTER. PHOTOS: ©PANINI SPA

2011-2012
OLYMPIQUE LYONNAIS
Auteur de débuts pros en 2010, que ce soit en mai en championnat, ou en novembre en Ligue des champions, Lacazette est un pur produit de la formation lyonnaise. Il est en concurrence avec Jimmy Briand pour la place de troisième attaquant, derrière Lisandro et Gomis.





2012-2013
OLYMPIQUE LYONNAIS
Il récupère alors le numéro 10 d'Emerson et commence à monter dans la rotation. Il joue un peu partout, à droite, devant, parfois titulaire, parfois remplaçant, et l'OL commence à comprendre qu'il tient là son attaquant de demain.

2013-2014
OLYMPIQUE LYONNAIS
Définitivement fixé en pointe par Rémi Garde, Lacazette commence à enchaîner les bons matchs et les buts. Il finit alors septième meilleur buteur de Ligue 1, avec un total de 15 buts ; 22 toutes compétitions confondues.



2014-2015
OLYMPIQUE LYONNAIS
L'année où il explose totalement: 11 buts en 13 journées, puis 19 buts en 20 journées. Il est alors le meilleur buteur européen, derrière Cristiano Ronaldo. Au total, il finira avec 26 buts en championnat, soit la saison la plus prolifique pour un attaquant lyonnais.



2015-2016
OLYMPIQUE LYONNAIS
Moins efficace, il marque tout de même le premier but de l'OL dans son nouveau stade, le Parc Olympique lyonnais. Ce qui lance une seconde partie de saison assez exceptionnelle, qui lui permet de finir avec 23 buts toutes compétitions confondues et à la deuxième place du championnat.



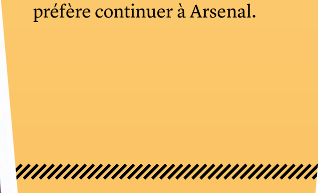




2016-2017
OLYMPIQUE LYONNAIS
Un triplé d'entrée contre Nancy, il reprend sur un sacré rythme, malheureusement coupé par des blessures. Cela ne l'empêche pas de marquer son 100e but pout Lyon, puis son 100e but en Ligue 1, avec une troisième saison consécutive à plus de 20 buts.

2017-2018
ARSENAL
N'ayant plus rien à prouver à Lyon, qui vient d'échouer aux portes de la finale de Ligue Europa face à l'Ajax, Lacazette peut s'envoler pour l'Angleterre. Arsenal donc. Une première saison à 14 buts. Et de bonnes connexions dans le jeu des *Gunners*.





2020-2021
ARSENAL
En concurrence, mais surtout en duo avec Aubameyang, Lacazette s'éclate dans le onze d'Emery. Il apporte des buts, des coups francs, des passes dé. Barcelone s'intéresse à lui, mais il préfère continuer à Arsenal.



2021-2022
ARSENAL
Mais il n'est plus forcément indiscutable et semble quelque peu stagner. Quatrième meilleur buteur français d'Arsenal, derrière Henry, Giroud et Pirès, il choisit finalement de quitter Londres. Pour revenir chez lui, à Lyon. Ou comment boucler la boucle.

HOMONYME ANONYME

JONATHAN CLAUSS



Jonathan Clauss
Mulhouse, Alsace
1,74m
90 kg
22.05.1995

L'un a 29 ans et sort d'une saison où il vient de découvrir l'équipe de France. L'autre a 27 ans, vient de devenir papa, mais continue malgré tout de jouer le week-end avec ses potes en district. La conclusion est toute trouvée: quand on s'appelle Jonathan Clauss, on n'a pas d'autre choix que d'aimer le foot.

PAR ALEXANDRE LEJEUNE. PHOTOS: ICON SPORT / DR



Deux Jonathan Clauss, de la même région et quasiment du même âge, c'est assez dingue, non?
C'est clair! Pour l'anecdote, au début des années Facebook, je m'amusais à chercher mes homonymes. Et j'avais contacté Jonathan Clauss à l'époque où il jouait à l'AS Pierrots Vauban. On avait un peu échangé sur ce qu'on faisait dans la vie, nos passions… C'est à ce moment-là que j'ai appris qu'il faisait du foot à un bon niveau. Puis il a progressé, et j'ai toujours suivi son parcours, pendant que moi, je suis resté à mon petit niveau de première division de district.

Jonathan Clauss a signé à l'OM cet été, si tu devais signer quelque part, ce serait où?
À Arsenal. J'ai grandi avec la génération Henry, Vieira, Bergkamp, c'est le club qui me faisait rêver à l'époque. J'aimais bien

"J'avais contacté Jonathan Clauss à l'époque où il jouait à l'AS Pierrots Vauban."

regarder des rediffusions de leurs matchs, surtout ceux de la saison où ils ont fini champions invaincus. Ils me font un peu moins rêver maintenant, mais je ne suis pas du style à changer de club.

Quelle qualité Jonathan Clauss pourrait t'envier par rapport à ton métier?
Je bosse dans la plaque de plâtre, dans tout ce qui est fabrication de produits. Dans mon métier, le plus important, c'est la qualité et la satisfaction du client. C'est un peu comme pour lui, quand il adresse une bonne passe ou un centre parfait. D'ailleurs, je le comprends bien, car je suis aussi arrière droit avec mon équipe *(le FC Réguisheim, NDLR)*, même si lui est plus piston désormais. On n'a pas le même cardio par contre. Il monte plus haut, et moi, je me concentre à défendre.

Jonathan Clauss est un défenseur, mais il arrive à marquer et faire des passes décisives. Toi aussi, t'aimes être dans le dépassement de fonction dans la vie?
J'y suis obligé avec mon boulot! Je dois toujours collaborer avec beaucoup de monde: le service maintenance, la logistique, l'usine… On ne peut pas se cantonner à un seul domaine, on doit toujours avoir un suivi avec les clients, éviter les erreurs pour la fois d'après.

Vous avez même une petite ressemblance physique, tu cherches à être le sosie officiel?
C'est vrai qu'on m'assimile souvent à lui avec la barbe et la coupe de cheveux avec des pics. Par contre, j'ai les tatouages en moins et je dois avoir vingt kilos en plus! Parfois, lors de mes matchs, certains joueurs adverses prennent peur à la vérification des licences en voyant "numéro 2: Jonathan Clauss" . Mais on leur dit: *"Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas le bon, vous n'aurez pas de souci pendant le match."*

Jonathan Clauss, l'autre, a trois mois pour convaincre Deschamps de l'emmener passer son hiver au Qatar. Et toi, t'as prévu quoi à Noël cette année?
Ah moi, ça va être comme tout le monde, je pense: la *fiesta*, la dinde et les vacances. J'ai prévu de rester en Alsace pour regarder la Coupe du monde tranquille. Je viens d'être papa en plus, donc on n'a pas trop envie de bouger. ⚽



LE PIRE DU PIRE

JÉRÉMY CLÉMENT

“Je me suis dit: ‘Ça y est, je suis le seul à me doucher tout nu, il est temps d’arrêter’”

Passé par Lyon, les Rangers, Paris, Saint-Étienne et Nancy, Jérémy Clément n’a connu que des clubs historiques. De quoi laisser au milieu originaire de Béziers des trophées et de beaux souvenirs à son départ en retraite. Mais aussi quelques moments moins réjouissants…

PROPOS RECUEILLIS PAR LOÏC BESSIÈRE. PHOTOS: ICON SPORT



L’époque parisienne.

Le pire maillot que tu as porté?
Ce n’est pas à cause de la couleur, mais de la taille. Au début de ma carrière, à Lyon, les maillots étaient moins taillés et plus larges qu’aujourd’hui, donc on avait l’impression d’avoir un double XL, alors que je faisais du M!

Le pire déplacement que tu as fait?
En Coupe d’Europe avec Saint-Étienne, on est allé en Azerbaïdjan défier le Qarabağ en 2014. C’était très long, on a pris l’avion, puis le bus. J’avais l’impression que ça n’en finissait jamais… Et en plus, au retour, j’étais malade, j’avais chopé une gastro, c’était affreux et interminable!

Les pires goûts musicaux d’un coéquipier?
Franchement, je vais dire moi. *(Rires.)* Si vous posez la question à mes anciens coéquipiers, ils vont dire que c’est moi. J’aime bien les trucs anciens: la variété française, les années 1980.

Le pire milieu de terrain à se coltiner tout le match?
Je vais dire Mathieu Valbuena, car il avait un profil de petite taille, toujours bien placé, bon techniquement. Mathieu, quand je venais vers lui et que je le chargeais un peu fort, il était toujours malin pour obtenir la faute. C’était un calvaire…

Le pire public à affronter?
Je n’étais pas choqué, mais on va dire admiratif quand on a joué en Grèce avec Lyon, contre l’Olympiakos en 2005. Ils étaient trop chauds, et franchement, c’était impressionnant! Et Marseille aussi, car j’ai souvenir d’avoir reçu quelques objets durant les échauffements. Ce sont des publics chauds, mais j’aime cette ambiance, là où il y a de la ferveur.

Le pire derby que tu as disputé?
Il y a eu un Paris – Marseille en février 2009. On passe à côté de notre match (1-3). Tu te dis que tu joues à domicile, c’est un Classico et si tu gagnes, tu es premier, tout est réuni. Mais tu fais un non-match et tu perds. Il y a de la frustration, car tu te dis que si tu gagnes, tu prends la tête et ensuite tu ne sais pas ce qu’il peut se passer.

Le pire coup de vieux que tu as reçu?
C’est à Nancy quand j’ai commencé à être le seul à me doucher tout nu après les matchs et les entraînements, alors que les autres étaient en caleçon. Je me suis dit: *“Ça y est, Jérémy, tu es le seul à te doucher tout nu, il est temps d’arrêter ta carrière.”*

La pire interview que tu as donnée?
Au début de ma carrière, j’ai fait une interview avec Patrice Évra quand j’avais marqué avec Lyon contre Monaco *(1-1 en février 2005, NDLR)*. C’était catastrophique… Avec la pression d’être devant la caméra, j’avais fait des fautes de grammaire et des répétitions à la pelle.

Le pire style vestimentaire d’un coéquipier?
Ce n’est pas le pire, mais je pense à Pierre-Emerick Aubameyang. C’était son style à lui, mais pour moi, cela aurait été impossible à mettre… Pour moi, ça aurait été le pire des styles, mais lui, ça lui allait trop bien!

La pire superstition?
Quand j’étais à Sainté, on mettait toujours les mêmes musiques dans l’ordre, car on gagnait les matchs et on s’était pris au jeu. On mettait *Simply The Best* de Tina Turner, puis *Le Petit Bonhomme en mousse* de Patrick Sébastien. Ça n’avait rien à voir! Tina Turner, j’avais ramené ça des Rangers. Et pour la troisième, on faisait en fonction des résultats. Quand ça ne souriait pas, on changeait la troisième!



JEUX VIDÉO 

L'ACTU E-SPORT DU MOIS

Chaque mois, *So Foot Club* fait le point sur l'actu e-sport. Ce mois-ci, on retrouve l'EVO en live après trois ans d'absence, on discute de la place de LDLC OL dans l'histoire de la LFL et on se projette sur les plus gros tournois de la rentrée. PAR CLÉMENT BERNARD.. PHOTOS: DR

EVO 2022 – UN FRANÇAIS CHAMPION SUR DRAGONBALL FIGHTERZ

Après trois années d'absence due à la pandémie, l'Evolution Championship Series est enfin de retour dans sa ville d'accueil traditionnelle: Las Vegas. Plus communément appelé EVO, il s'agit de l'événement le plus renommé et mythique dans le monde du *versus fighting*. Depuis sa création en 1996, tous les meilleurs joueurs au monde sur des séries comme *Street Fighter*, *Tekken* ou encore *The King of Fighters* se sont affrontés pour tenter de conquérir le titre le plus important de leur catégorie.

Pour cette édition 2022, on reprend les mêmes ingrédients: trois jours de compétition, un Mandalay Bay Convention Center en fusion sur les scènes principales et les meilleurs jeux du moment. Seule absence remarquée, celle de la série *Smash Bros* à cause d'une restriction de l'éditeur Nintendo, une première depuis 2007.

Cette année, l'attraction pour les fans tricolores aura clairement été le tournoi de *DragonBall FighterZ*. Déjà champion du monde quelques semaines plus tôt, le Français Marwan "Waxa" Berthe a remporté l'EVO pour la première fois en s'imposant contre l'Américain Nitro. On retiendra d'ailleurs le public bouillant lors des phases finales, conquis par les coups



flamboyants du joueur de la Team BMS esports. Son parcours avait d'ailleurs des allures de championnat national, car il a dû éliminer deux compatriotes (Yasha et Kayne) dans le *loser bracket* avant de se hisser en finale. Un exploit historique qui lui permet de rejoindre d'autres légendes françaises du *versus fighting* comme Luffy *(Street Fighter 4)* ou Keev *(Soulcalibur VI)* qui avaient triomphé sur les terres américaines.

Du côté des autres jeux de référence, on aura vu les vieilles légendes Tokido (37 ans) et surtout Daigo (41 ans) s'approcher très près d'un nouveau titre sur *Street Fighter 5*. Mais c'est Kawano, un autre Japonais, représentant de la nouvelle génération, qui l'emportera. On remarquera d'ailleurs que le *versus fighting* est encore largement dominé par les joueurs asiatiques ou américains, qui mettront en finale 16 représentants sur 18 possibles.





LES CHIFFRES

4e titre LFL pour LDLC OL

Quand on parle de la LFL, c'est souvent la KCorp qui revient dans toutes les discussions grâce à sa *fanbase* immense et à ses joueurs charismatiques. Mais en glanant un quatrième titre de Champion de France (dont un second consécutif), LDLC OL est certainement devenu la plus grande équipe de l'histoire de la Ligue française. Après une saison régulière presque parfaite (17-1), les play-offs furent plus compliqués en passant proche de l'élimination face à Vitality Bee. Mais la finale contre BDS Academy fut maîtrisée par Eika et ses coéquipiers. De bon augure pour les European Masters qui arrivent.

L'AGENDA



Valorant Champions

Le tournoi le plus important de l'année se déroule du 31 août au 18 septembre dans la magnifique Volkswagen Arena d'Istanbul. Un seul Français sera présent, Enzo Mestari, et défendra les couleurs de la mythique formation Fnatic. On aura également le plaisir de suivre Team Liquid avec ScreaM, l'ancienne légende de *CS:GO*, mais également Jamppi et Nivera.

European Masters

Après trois victoires consécutives, la Karmine Corp n'a pas réussi à se qualifier à ce qu'on pourrait qualifier de Ligue Europa sur *LoL*. Les prétendants sont nombreux, comme AGO Rogue ou les Espagnols de Team Heretics. Mais avec des performances phénoménales depuis le début de l'année, ce sont peut-être les Français de LDLC qui pourraient empocher le trophée comme en 2020. Rendez-vous sur la chaîne Twitch OTP jusqu'au 25 septembre.


Ligue des

champions

La finale du 28 mai dernier à Saint-Denis est encore dans toutes les têtes, et pourtant, c'est déjà reparti pour une nouvelle campagne de Ligue des champions. Avec une question: qui va réussir à détrôner le Real Madrid? Pourtant pas comptés parmi les favoris en début de saison passée, les Madrilènes ont réalisé un parcours monumental pour finalement ramasser leur 14e LDC. Avec Benzema qui n'a jamais été aussi proche du Ballon d'or, Vinícius qui continue de monter en puissance et Ancelotti qui mène d'une main de maître ce petit monde, les *Merengues* seront encore de sacrés clients.

Derrière, ça se bouscule. Il y a évidemment Liverpool et Chelsea, respectivement vainqueurs de la compétition en 2019 et 2021, mais surtout Manchester City. Avec Erling Haaland en plus sur le front de son attaque, le club de Pep Guardiola, finaliste en 2021, souhaite enfin rompre le signe indien. Voilà dix ans que les *Skyblues* règnent en Angleterre, et pourtant, en Europe, ça coince. Tiens, ça nous rappellerait presque le PSG, dont la domination sans partage en Ligue 1 contraste toujours avec les éliminations rocambolesques en Ligue des champions. Néanmoins, avec un recrutement malin, et surtout avec un trio Messi-Neymar-Mbappé qui souhaite briller en cette année de Coupe du monde, Paris fera partie des gros poissons, comme chaque saison.

Parmi les autres prétendants au sacre final, on trouve évidemment le Bayern Munich, lauréat en 2020. Lewandowski est parti, mais De Ligt et Sadio Mané sont arrivés. Pas sûr que le club bavarois y ait perdu au change. On suivra également les performances du Barça, de l'Atlético, de la Juventus, des deux équipes milanaises, et évidemment de l'Olympique de Marseille, qui espère faire mieux que lors de ses dernières apparitions dans la compétition reine.

La phase de poules se terminera beaucoup plus tôt que d'habitude, le 2 novembre, pour laisser place à la Coupe du monde au Qatar. La phase finale reprendra le 14 février, soit quasiment trois mois et demi après. Cette année, plus que jamais: les vérités de l'automne ne seront pas celles du printemps.

PAR ERIC MAGGIORI. PHOTOS: ICON SPORT



Real Madrid

Les matchs de Ligue des champions se jouent à 11, et à la fin, c'est le Real Madrid qui gagne. Rien à faire, avec ou sans Zizou, avec ou sans Ronaldo, avec ou sans Sergio Ramos, le club madrilène finit par remporter la C1. Celle soulevée le 28 mai dernier à Saint-Denis est déjà la 14e dans l'histoire du club. Alors, cette saison, les *Merengues* font encore office de favoris. Mais qui aura leur peau?

PAR ANNA CARREAU



5, comme le nombre de Ligues des champions remportées par Benzema avec le Real.

Le 28 mai, au Stade de France, le Real Madrid remporte donc sa 14e Ligue des champions, en s'imposant 1-0 sur un but de Vinícius. Le lendemain, la bande de Carlo Ancelotti parade dans les rues de la capitale espagnole, une fois de plus, avec cet énième trophée. Le 30 mai, le journal madrilène *AS* titre avec des photos des célébrations et cette légende: "Maintenant, en route pour la 15e." Une quinzième que le Real devra aller chercher sans Kylian Mbappé, qui avait mis un sacré râteau aux *Merengues* à une semaine de la finale européenne, en s'affichant avec son maillot "Mbappé – 2025" sur un podium installé pour l'occasion au milieu du Parc des Princes. Le crack français aurait tout de même pris le temps de passer un coup de fil à Florentino Pérez avant sa parade parisienne, histoire de définitivement enterrer ses rêves d'aligner une attaque Erling Haaland-Mbappé lors de l'inauguration du Nuevo Bernabéu. Une décision difficile à accepter pour la plupart des supporters madrilènes, qui ne comprennent pas que l'on puisse dire non au Real. Alors même que cela faisait un an que toute la presse locale avait *teasé* l'arrivée du génie français dans la capitale,

à tel point que ses deux buts contre les *Merengues* en Ligue des champions avaient été célébrés par certains *Madridistas* (trop) impatients.

S'il a sans doute été le joueur suscitant le plus d'excitation chez les supporters madrilènes depuis l'arrivée de Cristiano Ronaldo, son transfert avorté n'aura pas suffi à faire vaciller une institution qui, en fin de saison, soulève un trophée toutes les trois semaines. Le 30 avril, Karim Benzema et compagnie s'emparaient déjà d'une première breloque, celle du champion d'Espagne, pour la 35e fois. Quatre jours avant cette rouste 4-0 contre l'Espanyol, celui qui deviendra champion d'Europe venait pourtant de perdre un match rocambolesque 4-3 contre Manchester City en match aller et savait d'ores et déjà qu'il faudrait un miracle pour remporter cette double confrontation contre les ouailles de Guardiola. Mais une fois de plus, la puissance de l'institution Real, la même que celle qui a encaissé (presque) sans broncher l'annonce défavorable de Mbappé, transforme le match en duel psychologique gagné d'avance. Qui pourrait donc s'imposer face à cet ogre parfois boiteux, mais porté par tout un stade et un état d'esprit: le *madridismo*. Même Guardiola n'a finalement pas trouvé la parade. Le Real Madrid a donc joué et remporté la finale de la Ligue des champions 2021-2022 contre Liverpool, comme il l'avait fait lors des huit finales précédentes qu'il avait disputées après le changement de format du tournoi. Et à ce moment-là, même Karim Benzema, sauveur *merengue* à bien des reprises, avait voulu balayer une quelconque distraction en raison de l'annonce de Mbappé: *"Ce n'est pas le moment de parler de petites choses."*

Un tirage plus que favorable

Pendant que le PSG énonçait ses nouvelles règles de rigueur avec un changement du sol au plafond pour gagner avec sa nouvelle coqueluche, les supporters madrilènes fêtaient la quatorzième LDC, avec quelques petits messages plus ou moins piquants adressés au joueur parisien. Mais le Real Madrid n'a pas mis longtemps à redéfinir sa stratégie de mercato, ayant ainsi économisé des millions en salaire et en prime à la signature. Dès les premiers jours de juin, l'effervescence des titres n'étant pas encore retombée, la direction madrilène conclut les signatures d'Antonio Rüdiger et d'Aurélien Tchouaméni, les deux grandes cibles du marché en dehors de Mbappé. Le tout alors que les dirigeants avaient déjà été informés de la volonté de départ de Casemiro, qui mettra plusieurs semaines avant de se formaliser dans la presse, puis par son transfert à Manchester United. Le milieu de terrain brésilien aux cinq Ligues des champions profite d'ailleurs de sa dernière titularisation pour glaner son 18e titre avec la *Casa Blanca* et une victoire 2-0 contre l'Eintracht Francfort en Supercoupe d'Europe. De quoi parfaitement lancer une saison de championnat où les hommes de Carlo Ancelotti sont toujours invaincus et déjà devant le FC Barcelone et l'Atlético de Madrid. Le tout avec un Aurélien Tchouaméni déjà convaincant aux côtés de Toni Kroos et Luka Modrić et une paire Vinícius-Benzema qui poursuit sur les bases établies la saison passée.

Et comme l'écrit si bien *Marca* au lendemain d'un tirage plus que favorable aux Madrilènes, qui se placent dans la poule F aux côtés du RB Leipzig, du Shakhtar Donetsk et du Celtic: "Ce Real Madrid peut toujours gérer." Surtout avec un Karim Benzema qui a les crocs, qui *"veut gagner la Coupe du monde avec les Bleus"*, *"rêve"* du Ballon d'or et vient tout juste d'être récompensé par l'UEFA aux côtés de Carlo Ancelotti, meilleur entraîneur européen selon l'institution, et Vinícius, meilleur jeune joueur. Le même qui s'empresse de dégainer son téléphone pour tweeter: *"A por la 15"* (en route pour la 15e, NDLR). Un message repris ensuite par Rodrygo, puis Modrić, puis Benzema, puis… De toute façon, si eux y croient, qui pourrait en douter? ⚽

Le calendrier du Real

06/09
Celtic – Real Madrid

14/09
Real Madrid – RB Leipzig

05/10
Real Madrid – Shakhtar Donetsk

11/10
Shakhtar Donetsk – Real Madrid

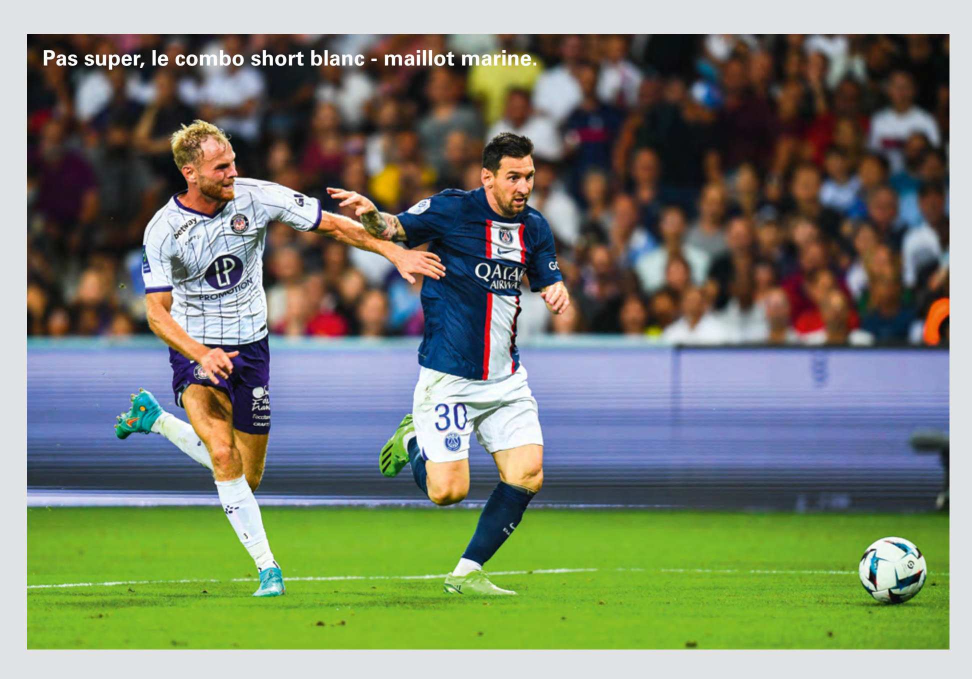
25/10
RB Leipzig – Real Madrid

02/11
Real Madrid – Celtic



Paris Saint-Germain

Il a beau n'y avoir que Vitinha de nouveau dans le onze titulaire du PSG, tout est différent par rapport à la saison dernière. Que ce soit le système, l'entraîneur, le directeur sportif ou encore l'attitude des joueurs. Oui, comme chaque année, Paris fait partie des favoris à la victoire finale. Il va désormais falloir avoir les nerfs solides au printemps. PAR STEVEN OLIVEIRA



Pas super, le combo short blanc - maillot marine.

Le calendrier du PSG

06/09
PSG – Juventus

14/09
Maccabi Haïfa – PSG

05/10
Benfica – PSG

11/10
PSG – Benfica

25/10
PSG – Maccabi Haïfa

02/11
Juventus – PSG

Le Paris Saint-Germain n'a pas attendu le début du mercato pour faire son plus gros coup de l'été. Celui-ci a eu lieu en fin de saison dernière avec la prolongation de contrat de Kylian Mbappé, courtisé ardemment par le Real Madrid qui se voyait déjà le récupérer "gratuitement". Sauf que le champion du monde français a surpris beaucoup de monde en prolongeant son aventure dans la capitale, avant d'expliquer son choix: *"Mon histoire n'est pas finie ici. Je pense que j'ai encore de beaux chapitres à écrire. En tant que Français, j'ai encore envie de continuer à essayer un peu de mener la France vers les sommets et d'essayer de tirer ce championnat et ce club."* Il n'y a pas besoin d'analyser longtemps le discours de Kylian Mbappé pour comprendre qu'il ne pense qu'à une chose: gagner la Ligue des champions. Le trophée que le PSG convoite tant depuis l'arrivée des Qataris en 2011.

Un changement de cap

Dans son discours de fin de saison, Kylian Mbappé avait aussi évoqué un changement de cap du Paris Saint-Germain – *"le club a envie de changer pas mal de choses sur le plan sportif"* –, changement confirmé par le président Nasser al-Khelaïfi dans sa traditionnelle interview du mois de juin au *Parisien*: *"À Paris, les paillettes c'est fini. On veut des joueurs qui aiment le club, qui aiment se battre, qui aiment gagner. Et on veut que cette mentalité se propage partout dans le club."* Dans les faits, cela a donné un grand ménage estival. Parmi les joueurs avec le départ de nombreux indésirables (Kurzawa, Herrera, Wijnaldum, Kehrer), mais surtout parmi la direction avec le licenciement du directeur sportif Leonardo et de l'entraîneur Mauricio Pochettino, remplacés respectivement par Luis Campos – l'homme derrière les récents titres de l'AS Monaco et du LOSC – et Christophe Galtier. Un duo qui a fonctionné à Lille avec notamment un titre de champion de France au nez et à la barbe du PSG.

Conscient que certains supporters attendaient un nom plus ronflant que le sien, l'ancien coach de l'OGC Nice a tout de suite voulu montrer qu'il avait les épaules assez solides pour réussir la mission: *"Il y a beaucoup d'attentes, c'est normal, il y a des sceptiques, je comprends. Je mesure la responsabilité de faire en sorte que le PSG fasse une grande saison. Je m'y suis préparé. Si j'ai accepté ce poste, c'est que j'en suis capable."* Et pour réussir une grande saison, cela passe par le sportif – avec un changement de système en 3-4-3 où Achraf Hakimi et Nuno Mendes évoluent en pistons –, mais aussi par l'attitude sur et en dehors du terrain. Un domaine dans lequel il y a souvent eu des passe-droits à Paris. Mais à en croire Christophe Galtier, tout ça est terminé: *"La manière de travailler avec Luis Campos fait qu'il n'y a aucun compromis. L'exigence, le travail, le respect, l'équipe. Comme dans tout groupe, les manquements peuvent arriver. On fera en sorte qu'il y en ait le moins possible. Si des joueurs sortent du cadre, ils seront écartés. Aucun joueur ne sera au-dessus du groupe."* Ne reste plus qu'à savoir si ces beaux discours seront suivis d'actes concrets. En attendant, ce que propose le PSG dans ce début de saison semble aller dans le bon sens, avec notamment une victoire au Trophée des champions face à Nantes (4-0) et un succès éclatant à Lille en Ligue 1 (1-7). Mais cela reste le Paris Saint-Germain. Et tout peut donc voler en éclats au moindre accroc, surtout le printemps venu. ⚽

Manchester City

Lancé dans la poule F aux côtés du Séville FC, du Borussia Dortmund et de Copenhague, Manchester City se présente comme grand favori au sacre final de cette Ligue des champions. Pas que ce groupe soit plus abordable que les autres années, mais plutôt que les *Skyblues* tenteront de profiter de l'arrivée d'Haaland pour mettre (enfin) l'Europe à leurs pieds. PAR MATTHIEU DARBAS

Petit voyage vers le passé. En avril dernier, après avoir remporté par la plus petite des marges le premier volet des quarts de finale de la Ligue des champions face à l'Atlético de Madrid (1-0), Manchester City reçoit Liverpool pour le compte de la 32e journée de l'élite anglaise. Au milieu d'un calendrier chargé avec notamment une nouvelle confrontation face aux *Reds* en demi-finales de FA Cup, Pep Guardiola confie rechercher autre chose que des succès dans les batailles à venir. *"Parfois, pour être heureux, vous avez besoin d'un élément extérieur qui vous fera sentir mieux de l'intérieur. Aujourd'hui, c'est ce que nous recherchons,* clame l'Espagnol en conférence de presse, *alors oui, c'est bien ce que nous avons fait. Et c'est bien ce que nous faisons. Mais pour gagner la reconnaissance de tout le monde, nous devons conquérir l'Europe."* Raté. Les *Skyblues* auront beau remporter une nouvelle fois la couronne du Royaume de la reine, ils finiront par se casser les dents face à un Real Madrid renversant, aux portes de la finale de la coupe aux grandes oreilles. Pour la sixième fois, Manchester City a échoué. Mais cette saison, l'écurie britannique s'avance, plus que jamais, comme un des prétendants au titre.



Enfin l'année de City?

L'effectif le plus rodé depuis l'arrivée de Pep

Retour en septembre 2022. Cette fois-ci, Pep Guardiola a complètement changé de discours. Objectif: enlever au maximum l'attente et la pression des épaules de ses joueurs. *"Ma vie ne dépend pas de la Ligue des champions. J'aimerais la gagner, tout le monde essaie de la gagner. Mais ce n'est pas une obsession*, avait livré le Catalan de 51 ans, bien plus sur ses gardes que lors de l'édition précédente. *La chose la plus importante pour moi est d'améliorer l'équipe et de mieux jouer à chaque match."* Mais derrière cette langue de bois, il le sait, ses hommes peuvent aller chercher la première Ligue des champions de l'histoire du club. Depuis son arrivée à l'été 2016, celui qui a déjà embrassé le graal à deux reprises sur le banc du FC Barcelone a quasiment tout connu: des scénarios complètement dingues comme face à l'AS Monaco en 2017 ou encore Tottenham en 2019, un match couperet et une défaite embarrassante face à l'Olympique lyonnais l'année suivante, et enfin cette finale perdue face à Chelsea à l'été 2021. Et si avec cette connaissance de tous les dangers, Guardiola semble surgir avec l'effectif le plus rodé depuis ses premiers pas à City, c'est aussi parce qu'il y a ajouté la dernière pièce à son puzzle cet été.

Arrivé en grande pompe en juillet dernier, Erling Haaland surprend déjà tout son monde et s'est installé naturellement dans un des schémas les plus huilés de la planète foot. *"Il a faim et a envie d'accomplir de belles choses avec nous. Et puis, devant le but, il fait peur"*, avait lancé Phil Foden au micro de Sky Sports il y a quelques semaines, pour présenter le bulldozer norvégien. Le principal concerné a parlé de lui – toujours au média britannique – comme quelqu'un qui *"se donne à 100%, qui veut gagner tous les matchs et toutes les compétitions"*. Après avoir trouvé le chemin des filets à 86 reprises en 89 matchs avec le Borussia Dortmund, Monsieur Haaland a déjà bien lancé son compteur en Premier League. Autant le dire tout de suite, le Manchester d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celui d'hier. Les plaies se sont refermées. Elles ont laissé place aux cicatrices. Et les *Citizens* comptent bien les regarder pour avancer, et être plus grands demain. ⚽

Le calendrier de Manchester City

06/09
Séville FC – Manchester City

14/09
Manchester City – Borussia Dortmund

05/10
Manchester City – FC Copenhague

11/10
FC Copenhague – Manchester City

25/10
Borussia Dortmund – Manchester City

02/11
Manchester City – Séville FC

Bayern Munich

Orphelin de Robert Lewandowski, l'ogre bavarois veut retrouver les sommets européens, deux ans après son dernier sacre lors de la Ligue des champions post-Covid, et son *Final 4* à Lisbonne. Après deux éliminations successives en quarts de finale, le Bayern a les dents longues, et un nouvel homme fort: Sadio Mané. PAR ADRIEN HÉMARD-DOHAIN

Prophète en son pays, le Bayern Munich veut le redevenir sur le continent. Car si l'écurie bavaroise ne laisse aucune miette à la concurrence allemande en Bundesliga, avec dix Bundesliga consécutives, elle se montre beaucoup plus irrégulière sur la scène européenne. Sur la même période, le Bayern a certes remporté deux C1 (2013, 2020). Mais si l'on écarte l'édition particulière de 2020, avec ses matchs simples lors du *Final 4*, le *Rekordmeister* n'a plus atteint les demi-finales de la C1 depuis 2018, et une élimination contre le Real Madrid. Abonnés au dernier carré au début des années 2010, les Bavarois veulent y reprendre leur place, au minimum. Pour cela, ils devront toutefois faire sans leur homme fort: Robert Lewandowski, parti à Barcelone. Pour le remplacer, le Bayern a réussi l'un des coups de l'été: attirer Sadio Mané, en pleine force de l'âge, pour seulement 32 millions d'euros. À un an de la fin de son contrat à Liverpool, le Sénégalais avait des envies d'ailleurs, alors que le Bayern cherchait un nouveau fer de lance offensif: le mariage était inévitable. Et il a vite pris, dès les premiers matchs, à l'image de la Supercoupe d'Allemagne contre Leipzig, à l'issue de laquelle Julian Nagelsmann s'est montré élogieux: *"Regardez-le célébrant la victoire avec les fans, son style de jeu entre les lignes, ses combinaisons avec les autres joueurs dans son rôle offensif… Et c'est un gars très poli. Tous les joueurs l'adorent. Il est important pour nous, et pas seulement pour ses buts, même si c'est aussi important de marquer et que nous en sommes très heureux."*

En attaque, les places seront chères

Cela tombe bien, Sadio Mané est venu à Munich pour gagner. *"Je veux aller à la limite pour mes coéquipiers: marquer des buts, faire des passes décisives, gagner des matchs. Je voudrais apporter à l'équipe toute mon expérience et la rendre plus forte pour que l'on puisse atteindre tous les objectifs que l'on s'est fixés. Avec mon expérience, je sais comment faire avec cette pression."* Et de la pression, le Bayern en aura. Mais le *Rekordmeister* s'est armé pour y faire face, avec les signatures de De Ligt et Mazraoui derrière, en plus des jeunes pépites Gravenberch et Tel, le jeune prodige français arrivé du Stade rennais. Offensivement, le Bayern est armé jusqu'aux dents. Pour accompagner Sadio Mané, les places seront chères entre Leroy Sané, Serge Gnabry, Kingsley Coman, Thomas Müller ou encore Jamal Musiala. Sans oublier Eric-Maxim Choupo-Moting, qu'on ne devrait toutefois pas beaucoup voir en C1.

Ajoutez à cela les cadres du vestiaire (Kimmich, Hernandez, Davies, Neuer, Goretzka…) qui n'ont pas bougé, et vous obtenez l'un des principaux prétendants à la prochaine couronne européenne. Ce sera en tout cas l'objectif des Bavarois et de leur cerveau, Julian Nagelsmann. Pour sa deuxième saison sur le banc du Bayern, l'entraîneur allemand de 35 ans jouera déjà gros après un premier exercice correct, mais pas suffisant aux yeux de l'institution bavaroise. Après l'élimination en quarts de finale en 2021 contre le PSG, et au même stade de la compétition en 2022 contre la surprise Villarreal, Nagelsmann et son armada seront scrutés de près, tout comme Sadio Mané, pas franchement à l'aise avec son statut de superstar: *"Les gens disent ça de moi, mais je ne me vois pas comme une star mondiale. Pour moi, j'ai juste envie de faire partie de cette équipe. Le collectif compte, pas l'individu. C'est ce qui rend le Bayern si particulier."* Et si redoutable pour cette Ligue des champions. ⚽

Le calendrier du Bayern Munich

07/09
Inter Milan – Bayern Munich
13/09
Bayern Munich – FC Barcelone
04/10
Bayern Munich – Viktoria Plzen
12/10
Viktoria Plzen – Bayern Munich
26/10
FC Barcelone – Bayern Munich
01/11
Bayern Munich – Inter Milan


Sans Lewandowski, le Bayern n'en reste pas moins très dangereux.

Liverpool

Vainqueur de la compétition en 2019, finaliste en 2018 et 2022, Liverpool fait partie des clubs les plus réguliers dans la compétition lors des dernières années. Cet été, Sadio Mané est parti, mais Darwin Nuñez est arrivé. Jürgen Klopp le sait: le plus dur, c'est de continuer de performer, de parvenir à entretenir la flamme de ses joueurs. La récente victoire 9-0 contre Bournemouth, après un début de saison poussif, est là pour le prouver: Liverpool a encore la dalle. PAR QUENTIN BALLUE


Liverpool court après la C1.

La dernière finale au Stade de France a laissé un goût sacrément amer du côté de Liverpool, à tous points de vue. Battus sur le plus petit des écarts pendant qu'une partie de leurs supporters vivaient un calvaire sur le parvis de l'enceinte dionysienne, frustrés par un Thibaut Courtois en version Superman, les hommes de Jürgen Klopp attendent leurs retrouvailles avec la Ligue des champions de pied ferme. Arrivés jusqu'en finale lors de trois des cinq dernières éditions et titrés en 2019, les *Reds* font logiquement partie, une fois encore, des prétendants à la couronne. Alors, certes, ils n'ont plus le Ballon d'or africain Sadio Mané dans leurs rangs, ce dernier ayant rejoint le Bayern Munich. Les jokers Divock Origi et Takumi Minamino sont aussi partis sous d'autres cieux, en quête d'un plus grand temps de jeu. Le club aux six coupes aux grandes oreilles a néanmoins prolongé (entre autres) Mohamed Salah, Harvey Elliott et Diogo Jota, tout en accueillant Darwin Núñez et Fábio Carvalho. Certes, l'attaquant uruguayen, recrue la plus chère de l'histoire du LFC (75 millions d'euros!), a écopé d'un carton rouge dès sa première à Anfield, face à Crystal Palace. Mais l'épisode lui servira de leçon, et il a déjà montré du bon (buteur contre City et Fulham en sortant du banc).

Une victoire 9-0 pour relancer la machine

À l'image de son nouveau numéro 27, Liverpool n'a pas connu le départ escompté en championnat, pénalisé par une infirmerie anormalement remplie. En effet, Thiago Alcantara (ischio-jambiers), Joël Matip (aine), Ibrahima Konaté (genou), Diogo Jota (ischio-jambiers), Curtis Jones (mollet), Caoimhín Kelleher (aine) et Alex Oxlade-Chamberlain (ischio-jambiers) ont tous manqué tout ou partie du début de saison. Heureusement, le Community Shield, remporté au terme de 90 minutes intenses contre Manchester City (3-1), et la victoire retentissante 9-0 contre Bournemouth lors de la quatrième journée, ont cependant montré que le vice-champion d'Angleterre restait une redoutable machine. Mohamed Salah ne s'est pas arrêté de marquer pendant l'été, devenant même le huitième meilleur buteur de l'histoire du club, devant Michael Owen, grâce à son pion à Old Trafford le 22 août.

Le prodige Luis Díaz, monstrueux face à Villarreal en demi-finales de la dernière C1, n'a pas non plus perdu ses jambes de feu. Le tirage au sort de la phase de poules a d'ailleurs réservé aux *Reds* une entrée en matière intéressante, mais à leur portée, Hamit Altintop et Yaya Touré ayant mis l'Ajax, Naples et les Rangers sur leur route. Bien que placé dans le deuxième chapeau, car "seulement" deuxième de Premier League la saison passée (avec 92 points!), Liverpool aura l'étiquette de favori dans ce groupe A, qui fait figure de tremplin quasi parfait vers la phase à élimination directe. Là où Anfield jouera plus que jamais son rôle de douzième homme pour pousser les troupes de Jürgen Klopp vers une nouvelle finale. Qui se déroulera d'ailleurs à Istanbul, comme en 2005, lorsque Liverpool écrivait peut-être la plus belle page de son histoire face à l'AC Milan. ⚽

Le calendrier de Liverpool

07/09
Naples – Liverpool

13/09
Liverpool – Ajax

04/10
Liverpool – Rangers

12/10
Rangers – Liverpool

26/10
Ajax – Liverpool

01/11
Liverpool – Naples

Juventus

Finaliste en 2015 et 2017, la Juventus n'a plus passé les huitièmes de finale depuis 2019. Il est temps que cela change. PAR ANDREA CHAZY

Le calendrier de la Juventus

06/09 PSG – Juventus
14/09 Juventus – Benfica
05/10 Juventus – Maccabi Haïfa
11/10 Maccabi Haïfa – Juventus
25/10 Benfica – Juventus
02/11 Juventus – PSG

Depuis quelques années, le parcours de la Vieille Dame en C1 ressemble à celui d'un chien qui a du mal à tenir sur ses pattes arrière. Ces trois dernières saisons, la Juve est sortie par la petite porte dès les huitièmes de finale face à des adversaires (Villarreal, Porto, Lyon) qui semblaient pourtant à sa portée. Plus inquiétant encore, la formation de Massimiliano Allegri donne le sentiment de ne pas faire de progrès. Malgré un mercato séduisant sur le papier (Ángel Di María, Paul Pogba ou Bremer, élu meilleur défenseur de Serie A l'an dernier), l'équipe *bianconera* galère à trouver la formule pour emballer de nouveau l'Allianz Stadium, comme ce fut le cas pendant près d'une décennie (avec, à la clef, deux finales de Ligue des champions en 2015 et 2017). Avec la Coupe du monde, et ce format hyper compressé de la phase de groupes, les Turinois vont devoir mettre les bouchées doubles d'entrée pour ne pas voir le futur européen se dessiner en Ligue Europa au printemps prochain. Et s'il y a un homme que l'arrière-garde du PSG va devoir surveiller comme le lait sur le feu, c'est bien Dušan Vlahović. Même au sein d'un collectif défaillant et qui peine à le mettre dans de bonnes conditions, le buteur international serbe parvient toujours à ses fins. Exemple lors de ce mois d'août, face à la Roma (1-1), où le Serbe s'est chargé d'ouvrir le score d'un magnifique coup franc qui a laissé Rui Patrício sur les talons. Paris est prévenu.



La Juve ne fait plus peur à personne.


Un nouveau cycle pour le Barça.

FC Barcelone

Lewandowski, Raphinha, Koundé, Kessié, Christensen: le Barça, qui est censé ne pas avoir d'argent, a sorti le gros chéquier cet été. PAR ANNA CARREAU

Après un échec historique en phase de poules la saison passée, et une troisième place qui l'envoie en C3 où il se fait humilier à domicile par l'Eintracht Francfort, le Barça a décidé de tout changer. Première mesure drastique: le Barça n'aura que deux maillots la saison prochaine, un domicile et un extérieur. Hors de question d'en sortir un troisième dédié à la Ligue des champions si c'est pour qu'il soit plus vu en C3 qu'en C1. Mais c'était compter sans les innombrables leviers activés en trois mois par la direction *blaugrana*. Pour éviter de tomber dans le cercle vicieux du déclassement, les Catalans ont cassé leur tirelire après seulement une saison de disette pour ramener sur les bords de la Méditerranée Raphinha, Robert Lewandowski, Jules Koundé, Franck Kessié et Andreas Christensen. Le tout à coups de patrimoine échangé à des sociétés privées contre du cash utilisable immédiatement. Une flopée de décisions et d'arrivées qui ont animé l'actualité mercato, mais qui devraient surtout permettre au Barça de se replacer dans la course à la Champions. De là à se voir déjà en gagnant? Pas vraiment. Xavi rappelle lui très sobrement que l'objectif est *"de sortir des poules"*. D'autant que les *Blaugrana* retrouveront dès les premiers matchs leur ennemi juré: le Bayern Munich, contre qui ils ont encaissé 14 buts lors de leurs trois dernières rencontres (8-2, 3-0, 3-0). Mais tiré aux côtés de l'Inter Milan et du Viktoria Plzeň, le FC Barcelone croit au moins en la seconde place de ce groupe C avant de viser plus loin. Preuve en est: le club a d'ailleurs fini par présenter un troisième maillot.

Le calendrier du FC Barcelone

07/09 FC Barcelone – Viktoria Plzen
13/09 Bayern Munich – FC Barcelone
04/10 Inter Milan – FC Barcelone
12/10 FC Barcelone – Inter Milan
26/10 FC Barcelone – Bayern Munich
01/11 Viktoria Plzen – FC Barcelone

Chelsea

Le vainqueur de l'édition 2021 a encore en travers de la gorge l'élimination face au Real Madrid, alors qu'il menait 3-0 au retour. PAR QUENTIN BALLUE



Cucurella.

Tombé les armes à la main au stade des quarts de finale la saison dernière, Chelsea était passé tout près de se débarrasser du Real Madrid. Menés 0-3 au retour, les futurs champions d'Europe s'en étaient finalement sortis en prolongation, grâce à une nouvelle pirouette de Karim Benzema. Dur à avaler, mais à l'aube d'entamer la deuxième saison complète de l'ère Thomas Tuchel, le club londonien ne manque pas d'arguments pour espérer réitérer l'épopée de 2021. Le changement de boss a permis de renflouer les caisses et de claquer plus de 150 millions pour Marc Cucurella, Raheem Sterling et Kalidou Koulibaly. Le roc sénégalais a vite conquis son monde en défense, faisant déjà oublier les départs d'Antonio Rüdiger et Andreas Christensen. L'Espagnol est venu apporter son gros volume de jeu sur le côté gauche, et l'Anglais du dynamisme à l'attaque, concrétisé dès sa première au Bridge par une passe décisive pour Reece James. Ajoutez-y l'un des meilleurs gardiens de la planète en la personne d'Edouard Mendy, l'immense expérience de Thiago Silva, Jorginho et N'Golo Kanté pour faire la loi dans l'entrejeu, Mason Mount pour mettre de l'huile dans les rouages, et voilà une équipe bâtie pour aller loin. Son embrouille avec Antonio Conte lors du derby ultra-tendu de la mi-août contre Tottenham a d'ailleurs montré que Thomas Tuchel était prêt à sortir les muscles. Y compris au sens propre, puisqu'il a ensuite fièrement montré son biceps en conférence de presse. *Ready? Fight!*

Le calendrier de Chelsea

06/09 Dinamo Zagreb – Chelsea
14/09 Chelsea – RB Salzbourg
05/10 Chelsea – AC Milan
11/10 AC Milan – Chelsea
25/10 RB Salzbourg – Chelsea
02/11 Chelsea – Dinamo Zagreb

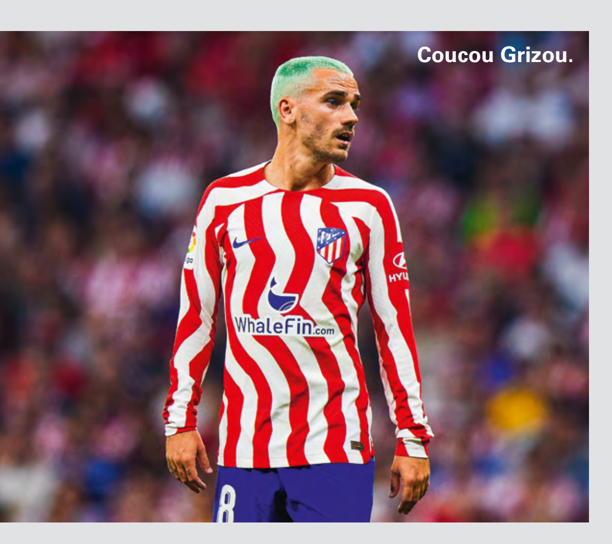
Atlético de Madrid

Passé à quelques secondes de remporter la C1 en 2014 et 2016, l'Atlético reste un poison pour tous ses adversaires en C1. Pep Guardiola ne dira pas le contraire.

PAR ANTOINE DONNARIEIX

Le calendrier de l'Atlético de Madrid

07/09 Atlético – FC Porto
13/09 Bayer Leverkusen – Atlético
04/10 Club Bruges – Atlético
12/10 Atlético – Club Bruges
26/10 Atlético – Bayer Leverkusen
01/11 FC Porto – Atlético



Coucou Grizou.

Triples finalistes en 1974, 2016 et 2018, les *Colchoneros* ne sont jamais parvenus à remporter la reine des compétitions européennes au cours de leur histoire. Quart-de-finaliste la saison dernière au terme d'une double confrontation contre Manchester City (1-0, 0-0), l'Atlético s'était fait éliminer d'une courte tête au Wanda Metropolitano dans une opposition plus proche d'un combat de MMA que d'un match de football. Pour cette saison 2022-2023, le visage de l'Atlético de Madrid, dirigé depuis plus d'une décennie par Diego Simeone, va-t-il changer? A priori, non. *"Je ne donne pas mon avis sur ce que peuvent penser les autres*, expliquait *El Cholo* après son élimination de la C1 en avril dernier. *Chacun a ses réflexions, elles sont toutes respectables. Humblement, nous souhaitons continuer de travailler et recherchons le meilleur pour l'Atlético de Madrid."* Cette saison, Álvaro Morata compte bien remplacer Luis Suárez à la pointe de l'attaque *rojiblanca*, histoire d'enfin assumer son rôle de buteur-maison. Pour ce faire, l'international espagnol va bénéficier d'un talentueux attaquant de soutien avec João Félix. Lors de la première journée de Liga contre Getafe, l'Atlético s'est imposé 3-0 avec… trois passes décisives du Portugais. Chez les Français, Antoine Griezmann et Thomas Lemar auront également un rôle à jouer pour permettre aux Madrilènes d'aller loin dans cette compétition.

Le reste du gratin

Tour d'horizon des clubs qui pourraient en surprendre plus d'un en C1 cette saison. PAR RAPHAËL BROSSE ET MATTHIEU DARBAS



Olympique de Marseille

Une victoire pour cinq défaites en 2020, un zéro pointé douloureux en 2013: c'est peu dire que les deux dernières participations de l'Olympique de Marseille à la Ligue des champions ont été calamiteuses. Les Phocéens ont évidemment l'intention d'exister davantage cette année. Mais leur été a été mouvementé, entre le départ de l'entraîneur Jorge Sampaoli, l'arrivée de son successeur Igor Tudor, ainsi que plusieurs changements importants dans l'effectif. Quoi qu'il en soit, nous saurons bien vite si, cette fois, l'OM sera à la hauteur de l'événement. Allez, Alexis Sánchez, fais-nous rêver!



Tottenham

Chacun sa vérité. Mais au moment d'annoncer les différents objectifs des *Spurs* cet été, Antonio Conte n'a pas froncé les sourcils en assurant vouloir remporter la Premier League et la Ligue des champions cette saison. Et ça, même si Tottenham court après la couronne depuis 1961 et n'a jamais soulevé la coupe aux grandes oreilles, malgré une finale perdue en 2019. Pour mener à bien son plan, celui qui est arrivé sur le banc londonien en novembre dernier compte sur sa nouvelle ligne d'attaque, composée de Harry Kane, Heung-min Son, Ivan Perišić et Richarlison. Il faut reconnaître que sur le papier, c'est très séduisant.





Ajax

Cet été, l'Ajax Amsterdam a tourné une page importante de son histoire récente. En poste depuis 2017 et grand artisan des dernières épopées des Lanciers, Erik ten Hag est parti à Manchester United. Charge à Alfred Schreuder, désormais, de bâtir une équipe capable de faire frémir les grands d'Europe et d'enthousiasmer les spectateurs grâce à son jeu résolument offensif. Ce ne sera pas facile, car certains cadres de la saison passée sont partis, dont le buteur Sébastien Haller et le prodige brésilien Antony.



Séville FC

Fermez les yeux. Prenez une équipe. N'importe laquelle. D'emblée, ajustez le meilleur onze possible sur le terrain. C'est bon? Maintenant enlevez la charnière centrale. Oui, les deux défenseurs. Ensuite, débarrassez-vous de votre numéro 9. Vous pouvez ouvrir les yeux et voici le Séville FC. Désormais orpheline de Jules Koundé, Diego Carlos ou encore Luuk de Jong, l'écurie andalouse tentera de mieux faire que la décevante troisième place dans le groupe du LOSC la saison dernière. Il faudra un sacré tour de magie. Reste à savoir si Isco en a encore sous le chapeau.



Les prétendants italiens

En 2018, il y a eu l'AS Roma. Défaite en demi-finales par Liverpool, la Louve avait impressionné son monde en collant une *remontada* en quarts au Barça. En 2019, la Juventus s'était cassé les dents sur l'Ajax de De Light, Ziyech et toute la compagnie, en quarts de finale. En 2020, le PSG s'était offert l'Atalanta sur un match couperet version Covid-19 pour filer dans le dernier carré. Enfin, en 2021, le FC Porto avait éliminé la Juve de Ronaldo à la surprise générale. Bref, qu'il est loin le temps où l'Italie marchait sur l'Europe. Il faut remonter en 2017 pour voir un club italien, en l'occurrence la Juventus, se hisser jusqu'en finale. Et carrément jusqu'en 2010 pour trouver un vainqueur italien: l'Inter. Depuis, les déconvenues s'enchaînent, et l'espoir de revoir un club de la Botte sur le toit européen disparaît. Et si c'était pour bientôt? Vainqueur du Scudetto pour la première fois depuis 2011, l'AC Milan a de sérieux arguments à faire valoir. L'Inter, pour sa part, se présentera de nouveau avec sa doublette Romelu Lukaku – Lautaro Martínez, mais aura fort à faire dans une poule qui comprend aussi le Bayern et le FC Barcelone. En revanche, on voit bien le Naples de Tanguy Ndombele causer de gros soucis à Liverpool, à l'Ajax et aux Rangers dans le groupe A.



Les clubs allemands

En plus du Bayern Munich, quatre clubs allemands participeront à la phase de groupes. Et on a tendance à penser qu'il faudra sérieusement se méfier du RB Leipzig. Les *Rotten Bullen* ont conservé leur meilleur joueur, l'étincelant Christopher Nkunku, ont rapatrié leur ancien avant-centre maison, Timo Werner, et ont maintenant l'habitude du haut niveau européen. Les voir atteindre les huitièmes de finale serait tout sauf une surprise. Difficile d'être aussi optimiste au sujet du Borussia Dortmund, qui a vu Erling Haaland rejoindre Manchester City au début du mercato. Certes, Sébastien Haller est arrivé. Mais l'Ivoirien doit combattre un cancer des testicules et sera absent pendant plusieurs mois. Le flou subsiste aussi concernant le réel potentiel du Bayer Leverkusen, qui regorge de joueurs de talent (Moussa Diaby, Florian Wirtz, Patrik Schick...), mais a complètement raté son début de saison. Qualifié en tant que dernier vainqueur de la Ligue Europa, l'Eintracht Francfort devra quant à lui se sublimer pour espérer sortir des poules.

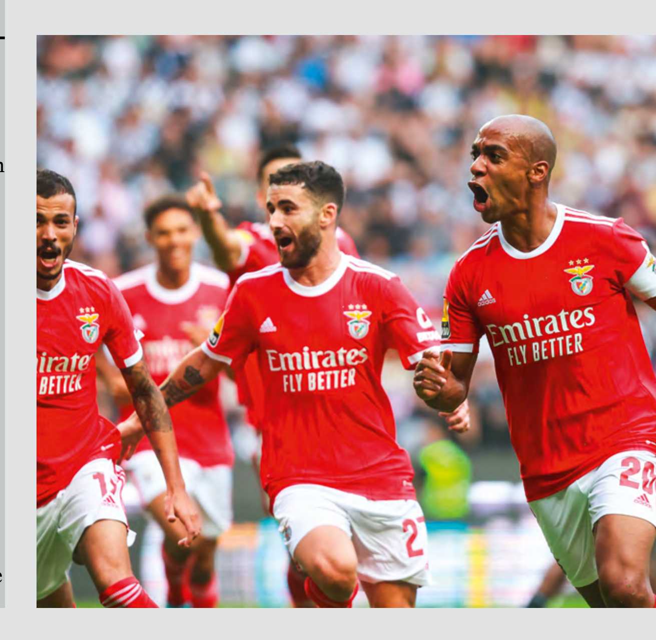
Les équipes portugaises

Chaque année, elles font plus que déranger les grosses écuries du tournoi. Lors de la dernière édition, le Benfica de Darwin Nuñez s'était chargé de passer un savon au Barça en poule, avant de s'occuper de l'Ajax en huitièmes. Porté par Luis Díaz, Vitinha ou encore Fabio Vieira, le FC Porto avait quant à lui envoyé le futur champion d'Italie, l'AC Milan, au fond du groupe de la mort. Enfin, le Sporting avait pris un malin plaisir à pousser le Borussia Dortmund en Ligue Europa. *Bom dia!* Ces trois-là sont encore dans le coup cette année, et il faudra s'en méfier. Si les Dragons de Sergio Conceição se sont fait dépouiller cet été, ils restent des habitués de la compétition. En témoigne leur beau parcours il y a deux ans, où ils s'étaient hissés en quarts de finale. La maison rouge de Lisbonne a fait peau neuve lors du mercato estival. David Neres, Fredrik Aursnes, Enzo Fernández, João Victor ou encore Alexander Bah, toutes ses pépites, ont permis à l'équipe de Roger Schmidt de passer les qualifications sans une égratignure. Quant à Rúben Amorim, le coach du Sporting, il n'est jamais aussi dangereux que quand il n'est pas attendu.



Et tous les autres…

Enfin, il y a tous les autres clubs, parmi lesquels se cache peut-être LA belle surprise de l'édition 2022-2023. On pense par exemple aux deux frères ennemis de Glasgow, les Rangers et le Celtic, qui bénéficieront d'un formidable soutien populaire, ou à Salzbourg, qui s'appuie toujours sur des jeunes extrêmement prometteurs. Le Club Bruges commence à avoir l'habitude de se frotter aux grosses écuries du Vieux Continent, alors que le Shakhtar Donetsk devra disputer tous ses matchs à "domicile" à Varsovie en raison de la guerre en Ukraine. Le Viktoria Plzeň, qui participera à la phase de groupes pour la troisième fois de son histoire, essaiera de déjouer les pronostics, tout comme le Dinamo Zagreb. Le FC Copenhague, lui, rêve sans doute secrètement de se hisser en huitièmes, comme il était parvenu à le faire en 2011. Pour terminer, n'oublions pas le Maccabi Haïfa, qui s'est sorti des griffes de l'Étoile rouge en barrage et fait, en quelque sorte, figure de petit poucet de l'épreuve cette année.



Ligue Europa: plus relevée que jamais?

Si elle n'a pas le prestige de la Ligue des champions, la Ligue Europa peut se targuer, cette année encore, d'avoir un plateau fourni et compétitif. Entre grosses écuries, outsiders sérieux et clubs français à surveiller de près, les jeudis soir s'annoncent intenses. PAR FABIEN GELINAT ET LÉO TOURBE

LES FAVORIS

Arsenal

Demi-finaliste en 2018 et 2021, finaliste en 2019, Arsenal se plaît en Ligue Europa. Mais les *Gunners* ont chaque fois trébuché dès lors que le trophée de la C3 était en vue. Depuis, l'effectif a été profondément retouché sous la houlette de Mikel Arteta, et ce groupe, bien que très jeune, parvient déjà à allier qualité et résultats. Le groupe du club londonien (PSV Eindhoven, Bodø/Glimt et FC Zürich) livrera déjà de bonnes indications sur ses chances d'aller chercher un premier sacre européen depuis la Coupe des coupes en 1994.





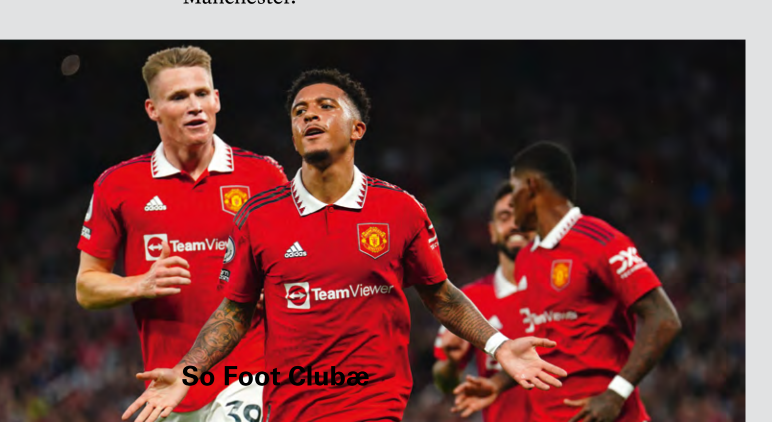
Dybala et ses nouveaux habits de la Roma.

AS Roma

Une équipe dirigée par José Mourinho a forcément droit au statut de favori dans une compétition européenne. Le coach portugais, qui a offert à l'AS Rome le premier succès continental de son histoire avec la Ligue Europa Conférence la saison passée (mettant ainsi fin à une disette de 14 ans sans le moindre trophée pour le club *giallorosso*), est également le premier entraîneur à avoir soulevé la C1, la C2 (en tant qu'adjoint), la C3 et la C4. Ajoutez-y un effectif renforcé par les arrivées de Paulo Dybala, Nemanja Matić, Andrea Belotti ou encore Zeki Çelik et vous obtenez un concurrent très solide à la victoire finale.

Manchester United

Avec ou sans Cristiano Ronaldo, Manchester United dispose d'un des meilleurs effectifs de la compétition, et d'autant plus depuis la signature d'Antony. Vainqueur de la C3 en 2017, les Mancuniens pourraient bien gonfler leur palmarès. Reste à savoir si Erik ten Hag trouvera les solutions pour faire fonctionner la machine. Attention tout de même, car un minuscule grain de sable peut provoquer d'énormes dégâts à Manchester.



Real Betis Balompié

Éliminé au bout de la prolongation par l'Eintracht Francfort, futur vainqueur de la compétition, en huitièmes de finale de la Ligue Europa l'an passé, le Real Bétis revient le couteau entre les dents. Portés par Nabil Fekir ou l'inoxydable Joaquín, les Andalous comptent bien prouver que le FC Séville n'est pas le seul club de la ville à exister sur la scène européenne.



LES PÉPITES QUI VONT ENFLAMMER NOS JEUDIS SOIR

Xavi Simons (PSV Eindhoven)

Après un passage transparent au Paris Saint-Germain, le jeune Néerlandais de 19 ans ne veut plus perdre de temps. Transféré cet été au PSV Eindhoven, il dispose enfin de la confiance d'un coach, et Simons le lui rend bien depuis le début de la saison. Prochaine étape: briller sur une scène européenne.





Arnaud Kalimuendo (Stade rennais)

Un autre ex-Parisien prêt à dégainer. Après deux années en prêt réussies à Lens, le titi (20 ans) a fait ses valises et rejoint le Stade rennais. Un diamant brut que la Ligue 1 connaît déjà par cœur et qui doit maintenant confirmer en Coupe d'Europe. Prouver sa valeur? Le natif de Suresnes le fait depuis le début de sa carrière professionnelle.

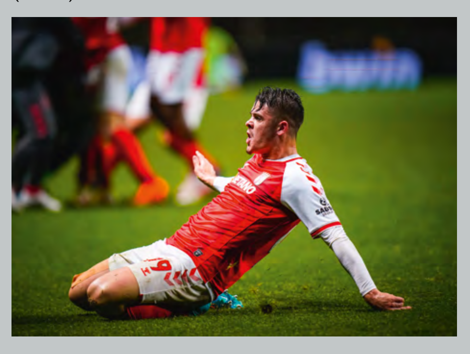
Vitinha (SC Braga)

À l'instar de son homonyme du PSG, l'attaquant de Braga (21 ans) est une pépite qui apprend très vite. Buteur contre Monaco en phase de poules de la C3 l'an passé, il ne cesse d'impressionner avec sa vivacité et son sang-froid devant les cages. Un joyau que Braga a prolongé et compte bien conserver le plus longtemps possible.



Orkun Kökçü (Feyenoord)

La France a découvert cette pépite turque de 21 ans en fin de saison dernière, lorsqu'il s'est baladé contre l'Olympique de Marseille en demi-finales de la Ligue Europa Conférence. Avec sa palette technique et son aisance dans le milieu du Feyenoord Rotterdam, il a déjà coché les 8 septembre et 3 novembre prochains pour un duel d'artistes avec Sergej Milinković-Savić (Lazio).



LES CLUBS FRANÇAIS

Stade rennais

Attention à cette poule B, messieurs les Rennais! Finir devant le Dynamo Kiev et Fenerbahçe ne sera pas une partie de plaisir. Sans oublier le piégeux déplacement en terre chypriote, à Larnaca. Bruno Genesio et ses hommes ont le talent pour faire très bonne figure dans cette C3, mais échouer à la deuxième place du groupe, synonyme de barrage contre une équipe de C1, compliquerait déjà les plans bretons. Après la déception en C4 l'an dernier, Rennes doit faire une belle campagne européenne.

AS Monaco

L'année dernière, le huitième de finale contre Braga est sans doute tombé une semaine trop tôt. Philippe Clement cherchait encore comment bien faire jouer ses hommes. Solution qu'il a trouvée dans les jours suivant la déception. Cette saison, Monaco lui ressemble et a assimilé ses principes. De quoi en faire un sérieux outsider.



FC Nantes

Vainqueurs de la dernière Coupe de France, les Nantais retrouvent donc la scène européenne pour la première fois depuis 2002 (sans compter la Coupe Intertoto). Une aubaine pour le bouillant public de la Beaujoire, mais aussi l'occasion pour les Canaris de s'éclater, voire plus. Tombé dans la poule G avec l'Olympiakos, Qarabağ et Fribourg, Nantes peut nourrir quelques espoirs de voir les seizièmes de finale. Toutefois, le calendrier sera très chargé, et l'effectif d'Antoine Kombouaré n'est pas forcément très fourni. Selon les résultats en Ligue 1, le coach pourrait être amené à faire tourner en C3.

Les pronos de la rédac

- **Manchester United ne sortira pas de sa poule.**
- **Le Real Betis Balompié arrivera en finale.**
- **Il y aura un bouillant derby Lazio-Roma en quarts de finale.**
- **L'Union saint-gilloise terminera première de sa poule et ira jusqu'en demies.**
- **Abel Ruiz (SC Braga) terminera meilleur buteur de la compétition.**

Ligue Europa Conférence

Dernière-née des compétitions européennes, la Ligue Europa Conférence offre à des clubs méconnus l'opportunité de se montrer, et à des joueurs prometteurs de se mettre en valeur. Dépaysement garanti. PAR RAPHAËL BROSSE ET ALEXANDRE LAZAR

LES FAVORIS



Villarreal

Avec un tel vécu récent, difficile de passer inaperçu. Vainqueur de la Ligue Europa en 2021, demi-finaliste de la Ligue des champions au printemps dernier, Villarreal devra, cette fois, se contenter de la Ligue Europa Conférence. Un rendez-vous que le Sous-Marin jaune aborde avec un statut de favori. En raison de la qualité de son onze de départ, qui a conservé ses valeurs sûres (à l'exception du latéral Pervis Estupiñan, parti à Brighton), et de la grande expérience de son entraîneur, Unai Emery. L'ancien entraîneur du PSG a déjà remporté la C3 à quatre reprises, un record. C'est maintenant la C4 qui est dans son viseur.

Fiorentina

La Fiorentina retrouve la Coupe d'Europe après six ans de sevrage, et ne voudra clairement pas passer en coup de vent, malgré un effectif moins fourni que le tenant du titre romain. Les hommes de Vincenzo Italiano pourront peut-être compter sur le réveil d'Arthur Cabral, l'ancienne gâchette du FC Bâle, en panne depuis son arrivée en Toscane et qui devrait être titulaire à la pointe de l'attaque. En 2008 et 2015, la formation *viola* atteignait le dernier carré de la C3. Alors, peut-être?



West Ham

Sur le papier, West Ham a une sacrée équipe. Le club londonien a encore réalisé de gros coups sur le marché des transferts, en attirant notamment l'ex-Lyonnais Lucas Paquetá. L'an passé, cependant, David Moyes avait tendance à faire tourner son effectif en Ligue Europa, afin que ses titulaires habituels soient avant tout performants en championnat. Ce qui laisse planer un doute sur ses intentions de disputer cette compétition à fond.

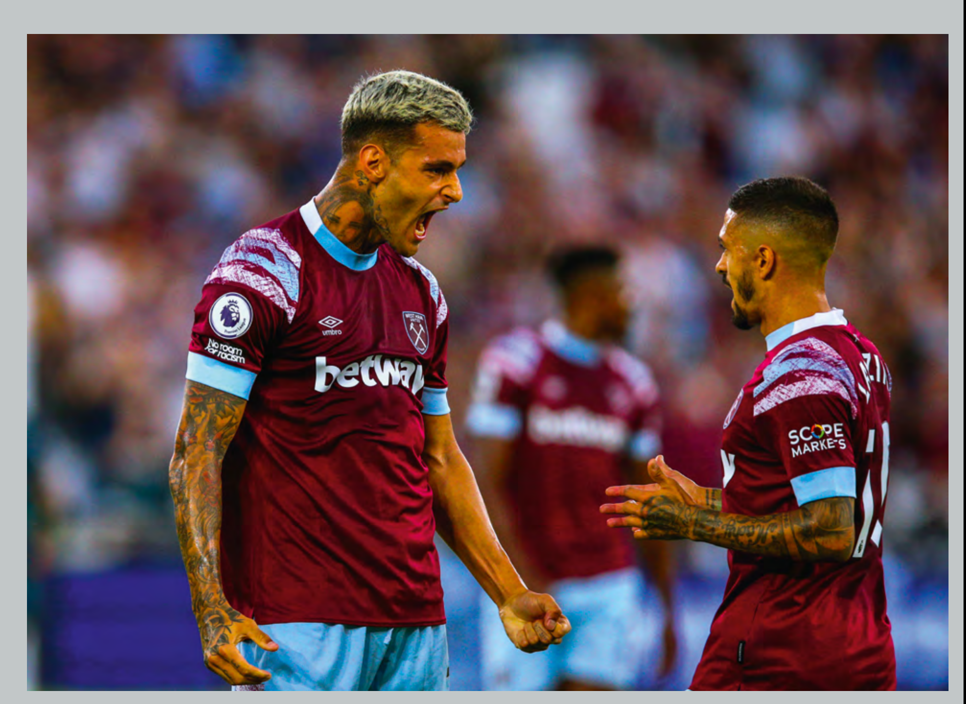
LE CLUB FRANÇAIS

OGC Nice

En fin de saison dernière, les Aiglons ont arraché la cinquième place de Ligue 1 – synonyme de qualification pour la Ligue Europa Conférence – au prix d'une folle remontée à Reims, lors de l'ultime journée (2-3). Puis cet été, en barrages, ils ont eu besoin de la prolongation pour se défaire d'un Maccabi Tel-Aviv accrocheur (0-1, 2-0 AP). Le Gym revient de loin, c'est certain. Maintenant, la question est de savoir s'il peut aller loin. Il le faudrait, pour donner du crédit à l'ambitieux projet mené par le groupe Ineos, qui a racheté le club en 2019 et a beaucoup investi pour le faire progresser. Lucien Favre, le nouveau coach, peut compter sur un effectif solide, subtil mélange de joueurs d'expérience (Kasper Schmeichel, Aaron Ramsey...) et de jeunes en devenir (Amine Gouiri, Khéphren Thuram...). Ce devrait être suffisant pour s'extraire d'un groupe qui comprend aussi Cologne, le Partizan Belgrade et le Slovácko. Aux Niçois de montrer ce dont ils sont réellement capables.



LES PÉPITES QUI VONT ENFLAMMER NOS JEUDIS SOIR



Gianluca Scamacca (West Ham)

Ciblé par le PSG, Gianluca Scamacca (23 ans) a finalement rejoint West Ham cet été. L'athlétique attaquant italien, dont la puissance et le sens de la finition ont fait des dégâts lorsqu'il évoluait à Sassuolo, va maintenant pouvoir exprimer son potentiel sur la scène européenne.

Astrit Selmani (Hapoël Beer-Sheva)

Révélé à Varberg avant un passage à Hammarby, le néo-international kosovar Astrit Selmani (25 ans) doit désormais faire le bonheur de l'Hapoël Beer-Sheva en Ligue Europa Conférence. Buteur altruiste, rapide et toujours bien placé, il devra notamment titiller la défense du favori désigné, Villarreal.





Rares Ilie (OGC Nice)

Arrivé du Rapid Bucarest cet été, à la demande express de Lucien Favre, Rareş Ilie (19 ans) est vu comme le crack de la décennie en Roumanie. Technique, dribbleur, instinctif, toujours entre les lignes et en train de dézoner, physiquement bien bâti pour son âge, le meneur excentré est un des atouts charme de l'OGC Nice.

Yira Sor (Slavia Prague)

À base de raids et de débordements dévastateurs, l'ailier droit Yira Sor (22 ans) incarne le déséquilibre. Son équilibre et son agilité, associés à un centre de gravité bas, font de lui un élément dur à contenir. La dynamite nigériane du Slavia Prague a déjà impressionné en Ligue Europa l'an passé, et compte bien remettre ça en C4.



Les pronos de la rédac

- Mesut Özil va porter Basaksehir jusqu'en quarts (voire plus).
- Djurgårdens sortira premier de sa poule.
- Jean-Kévin Augustin va enfin retrouver le chemin des filets, trois ans après.
- Le groupe B (West Ham, Anderlecht, Steaua Bucarest, Silkeborg) sera indécis et serré jusqu'au bout.
- Le Dnipro-1 fera honneur à l'Ukraine avec un beau quart de finale.



LES PETITS NOUVEAUX

Loin des prétendants à la victoire finale, on retrouve des clubs qui, pour la première fois de leur histoire, vont participer à la phase finale d'une Coupe d'Europe. Ce sera même une grande première pour trois pays: le Kosovo, le Liechtenstein et la Lituanie. Le premier sera représenté par son champion, le FC Ballkani. Quant au second – qui ne compte même pas de championnat national! –, il s'en remettra au FC Vaduz, engagé en deuxième division suisse. Après avoir échoué en barrage l'an passé, le Žalgiris, club phare de Lituanie, vient compléter le trio de novices. Dans le même groupe, le Pyunik Erevan signe une deuxième participation consécutive pour l'Arménie, après l'interlude Alashkert. Enfin, le RFS succède à Ventspils, et sera le deuxième club letton à sillonner les prés européens.

LE BILAN DU MERCATO 2022

Comme chaque été, le marché des transferts a animé l'actualité des footballeurs. Que ce soit en période de vacances ou dans un souhait de quitter leur équipe avant la rentrée de septembre, de nombreux footballeurs ont trouvé un nouvel employeur pour l'exercice 2022-2023. Cette saison, le FC Barcelone a grandement modifié son effectif pendant que Liverpool et Manchester City ont posé leurs griffes sur des attaquants confirmés ou à fort potentiel. Fort heureusement, il y avait aussi de la place pour les autres. Il est beau, il est chaud, c'est le bilan du mercato!

PAR ANTOINE DONNARIEIX ET ADEL BENTAHA . PHOTOS: ICON SPORT



Antony et ses belles lunettes.

LE TRANSFERT LE PLUS CHER

Antony à Manchester United

Pour la deuxième année consécutive, Manchester récolte le prix du plus gros achat du mercato estival. Après Jack Grealish et les 117,5 millions d'euros versés par Manchester City à Aston Villa lors de l'été 2021, le voisin United s'est offert la pépite brésilienne Antony Matheus dos Santos. Auteur d'une saison réussie à l'Ajax Amsterdam avec 12 buts et 10 passes décisives toutes compétitions confondues, Antony a choisi MU, coaché par son ex-entraîneur Erik ten Hag, pour continuer sa carrière professionnelle. Pour s'adjuger les services de l'ailier formé au FC São Paulo, les *Red Devils* ont cassé leur tirelire: 100 millions d'euros, dont 5 millions liés à des bonus en fonction des performances de l'international *auriverde* (9 sélections), âgé de seulement 22 ans. Un transfert record pour l'Eredivisie et l'Ajax, pas forcément vendeur au départ, mais convaincu par le prix proposé par son meilleur client de l'été. Pour rappel, Manchester United avait déjà enregistré la venue de Lisandro Martinez, défenseur central de l'Ajax, pour 57,4 millions d'euros. Pour rappel aussi, Zinédine Zidane avait coûté 75 millions d'euros au Real Madrid lorsqu'il avait quitté la Juve en 2001… Mbappé a raison: le football, il a changé.

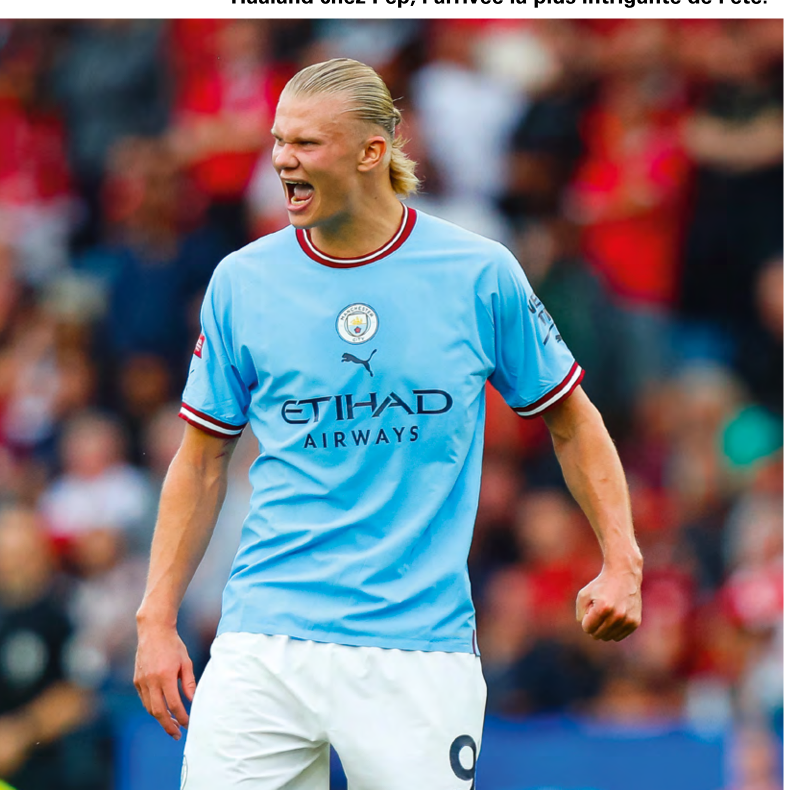
LE TRANSFERT AU MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX

Franck Kessié au FC Barcelone

Crise sanitaire oblige, plusieurs clubs européens ne sont pas parvenus à sécuriser les contrats de leurs joueurs dans une période de flou économique. À ce petit jeu-là, le FC Barcelone a su chiper des footballeurs de premier plan pour densifier son effectif et redevenir un club ambitieux à l'échelle européenne, parfois au détriment de la concurrence. C'est notamment le cas de l'AC Milan avec Franck Kessié. Sacré champion d'Italie la saison passée sous le maillot *rossonero*, l'international ivoirien a préféré quitter la Serie A pour revêtir la tunique du Barça et découvrir la Liga espagnole. Résultats des courses: le milieu de terrain a débarqué libre en Catalogne. Auteur d'une saison pleine à Milan avec 7 buts en 39 matchs toutes compétitions confondues, Kessié devrait acquérir une place de titulaire régulier dans l'entrejeu barcelonais grâce à son volume de jeu. Et avec Sergio Busquets, Pedri, Gavi ou Frenkie de Jong à ses côtés, cela pourrait faire mal…



Kessié, de la Serie A à la Liga.



Haaland chez Pep, l'arrivée la plus intrigante de l'été.

LES TRANSFERTS LES PLUS TERRIFIANTS

Erling Haaland à City, Darwin Núñez à Liverpool

Disons-le clairement: ces deux attaquants arrivent en Premier League avec le statut de danger public. Manchester City a versé 75 millions d'euros dans les caisses du Borussia Dortmund pour faire venir Erling Haaland, successeur désigné de Sergio Agüero. Les statistiques du Norvégien avec le BVB parlent d'elles-mêmes: 86 buts en 89 matchs toutes compétitions confondues. En plus de cette machine de guerre scandinave, les champions d'Angleterre en titre prennent du muscle offensif grâce à un renfort venu de River Plate: le très prometteur Julián Álvarez, 18 buts en 26 rencontres en Argentine. Mais du côté de Liverpool, principal adversaire des *Skyblues* dans la conquête du titre de champion d'Angleterre, la réponse n'a pas tardé à venir: contre 75 millions d'euros également, Darwin Núñez est devenu la recrue la plus chère de l'histoire des *Reds*. Au Benfica, l'international uruguayen a planté 48 buts en 85 matchs. Si Núñez a mal démarré son expérience en championnat avec un carton rouge reçu contre Crystal Palace, Haaland s'est distingué à l'aide d'un premier triplé face aux *Eagles*. À n'en pas douter, les gardiens adverses peuvent commencer à trembler…

LE TRANSFERT LE PLUS MÉDIATISÉ

Paul Pogba à la Juventus

Évoquer Paul Pogba revient inlassablement à parler de tout ce qui brille. C'est ainsi dans un cadre clinquant que le milieu de terrain a amorcé son transfert à la Juventus. D'abord par le biais d'un documentaire intitulé *Pogmentary* diffusé à quelques jours de l'ouverture du mercato, puis par une série d'opérations de communication distribuées sur les réseaux sociaux où il est notamment possible de le voir se pavaner dans un jet privé. Mais c'était avant de se brouiller, en mondovision, avec son grand frère Mathias. Des affaires d'extorsion de fonds, de mauvais placements financiers et même de maraboutage à l'encontre de Kylian Mbappé, venues pimenter le transfert de la Pioche à la Juventus. Arrivé au bout de son aventure mitigée avec Manchester United, le Français a en effet choisi de quitter son ex pour la précédente. Perdu dans le brouillard anglais durant six saisons, entre pépins physiques et performances quelconques, le Français a ainsi tenté de retrouver sa personne près de son amour de jeunesse. Mais au-delà de ce départ logique, la destination a, en réalité, de quoi légèrement interpeller. Parti de Manchester pour rejoindre Turin à l'été 2012, Pogba avait effectué le mouvement inverse en 2016, avant de finalement rebrousser chemin en ce mois d'août. Des points d'interrogation disposés tout au long de cette fin de parcours complexe pour le presque trentenaire, auxquels s'ajoute, en prime, une blessure au genou subie dès ses premières semaines à la Juve. À trois mois de la Coupe du monde, le piano semble donc s'être désaccordé. Rendez-vous en 2026, date de la fin de son contrat, pour un nouvel épisode.

Luis Suárez, pas celui de l'OM.

LE TRANSFERT LE PLUS ROMANTIQUE

Luis Suárez au Nacional

Alors que le marché des transferts déchante par ses prix exorbitants et ses transactions indécentes, certains joueurs ont choisi la voie de la passion. Et à ce jeu, Luis Suárez a été le grand gagnant de cette cuvée 2022. En effet, on pensait l'Uruguayen poursuivre une aventure, jusque-là, réussie avec l'Atlético. Auteur de 34 réalisations en 83 apparitions, dont 21 lors de l'exercice 2020-2021 durant lequel il sera un artisan majeur du sacre *colchonero* en Liga, le *goleador* semblait ainsi s'inscrire dans la durée à Madrid. Malheureusement, confronté à la rudesse de Diego Simeone lui offrant de moins en moins de temps de jeu, mais aussi à la concurrence de l'émergent Matheus Cunha et du revenant Álvaro Morata, *El Pistolero* a préféré dire stop et ne pas prolonger son contrat. Le buteur a simplement choisi de revenir aux sources, au Nacional, son club formateur, qu'il avait quitté en 2006. Accueilli par près de 40 000 personnes au Gran Parque Central de Montevideo, Luisito est ainsi revenu chez lui en véritable héros. Et quelle meilleure idée que de marquer dès son deuxième match pour remercier son peuple?



Pogba à la relance.

Sacré maillot.



LE TRANSFERT LE PLUS IMPROBABLE

Cesc Fàbregas à Côme

Si le départ d'Aurélien Tchouaméni a fait grand bruit du côté de l'AS Monaco, un autre milieu de terrain à la renommée internationale a quitté la Principauté cet été, et pas des moindres. Champion du monde en 2010 avec l'Espagne, Cesc Fàbregas a rejoint Côme 1907, récent promu en Serie B. Arrivé gratuitement, le joueur formé au Barça va apporter son expérience au sein d'un club en pleine ascension sportive et économique. Devenu la propriété du groupe britannique SENT Entertainement, Côme ne fait plus parler uniquement pour la beauté de son lac apparu dans la saga *Star Wars*. Si l'ancien footballeur Dennis Wise est président du club depuis février 2021, Thierry Henry est quant à lui devenu actionnaire du club italien sur les conseils de… Fàbregas, son ancien coéquipier à Arsenal entre 2003 et 2007. L'objectif désormais pour Cesc? Aider Côme à monter en Serie A, un championnat que le métronome de 35 ans n'a jamais connu en vingt ans de carrière professionnelle. *"Je viens pour jouer au football, pour donner le meilleur de moi-même, pour gagner des matchs*, a précisé l'ex-Monégasque lors de sa présentation. *Ça a toujours été le cas, et ça le sera tant que je n'aurai pas raccroché mes crampons."* Avec Fàbregas, c'est Côme d'habitude.



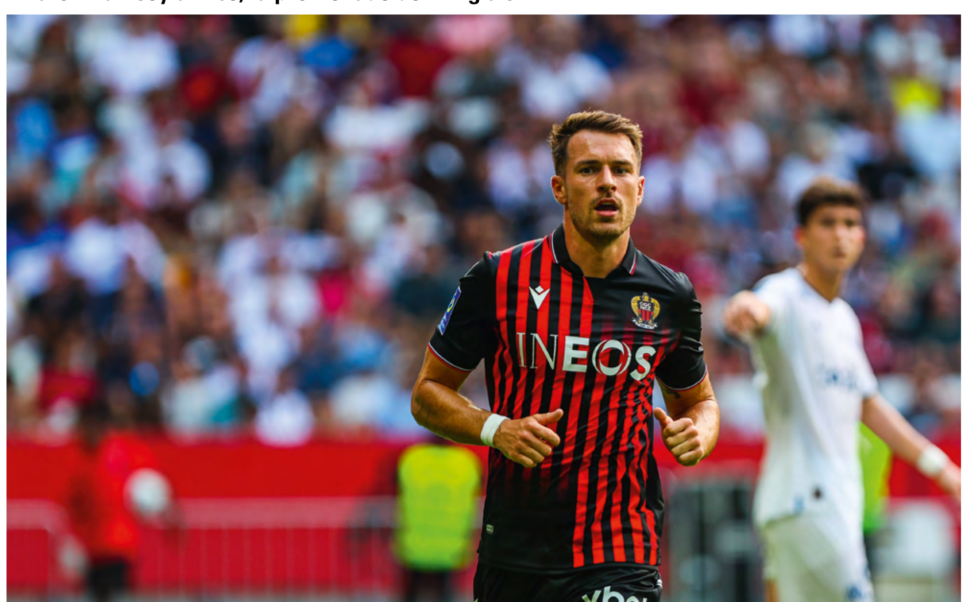
Lacazette, devenu troisième meilleur buteur de l'histoire de l'OL.

Et la Ligue 1, dans tout ça?



Pour ce mercato estival, la Ligue 1 s'est démultipliée. Premier à s'élancer, l'OL a ainsi fait dans le vintage en rapatriant Alexandre Lacazette et Corentin Tolisso, puis en signant Nicolás Tagliafico. Une cure de rajeunissement a cependant été entamée, avec l'arrivée du jeune Caennais Johann Lepenant, déjà dans son élément au milieu de terrain. Une manière comme une autre de rattraper le temps perdu dans le Rhône, et de retrouver une place européenne au plus vite malgré le départ de Lucas Paquetá pour West Ham United. Plus au sud, l'OM récolte la palme du club le plus actif en enregistrant pas moins de onze nouveaux éléments, dont Jonathan Clauss et Alexis Sánchez. Le Chilien, accueilli en rockstar sur la Canebière, était dit sur le déclin et en bout de course physiquement. Dans la pratique, force est de constater que son utilisation par Igor Tudor et son expérience apportent une plus-value non négligeable à un secteur offensif désormais orphelin d'Arkadiusz Milik, parti à la Juve. À Nice, renforcé par les solides arrivées de Kasper Schmeichel, Aaron Ramsey, Nicolas Pépé ou encore Sofiane Diop, le moral est également au beau fixe du point de vue recrutement. Dans l'objectif d'acquérir une place en Ligue des champions au terme des deux prochaines saisons, le groupe INEOS n'a pas lésiné sur les moyens, doublant chacun des postes. Un fonctionnement également respecté chez le rival monégasque par le biais de Takumi Minamino, Breel Embolo et l'infatigable Mohamed Camara, déniché au RB Salzbourg. Enfin, loin du tumulte et une fois n'est pas coutume, le PSG s'est autorisé les signatures de Vitinha, Hugo Ekitike, Nordi Mukiele, Renato Sanches, Fabian Ruiz et Carlos Soler. Au rayon des départs, Ángel Di María, Thilo Kehrer, Arnaud Kalimuendo, Xavi Simons et Layvin Kurzawa, entre autres, ont quitté le navire. Un mercato plutôt tranquille pour les Parisiens, qui tenteront surtout de réveiller leurs recrues majuscules débarquées l'an dernier.

Aaron Ramsey à Nice, la promenade de l'Anglais?



LES 5 PLUS GROS TRANSFERTS DU TOP 5 EUROPÉEN

Premier League

1. **Antony** (de l'Ajax Amsterdam à Manchester United): 95 M€
2. **Wesley Fofana** (de Leicester City à Chelsea): 82,5 M€
3. **Erling Haaland** (du Borussia Dortmund à Manchester City): 75 M€
4. **Darwin Núñez** (de Benfica à Liverpool): 75 M€
5. **Casemiro** (du Real Madrid à Manchester United): 70,5 M€

Liga

1. **Aurélien Tchouaméni** (de l'AS Monaco au Real Madrid): 80 M€
2. **Raphinha** (de Leeds au FC Barcelone): 58 M€
3. **Jules Koundé** (du FC Séville au FC Barcelone): 50 M€
4. **Robert Lewandowski** (du Bayern Munich au FC Barcelone): 45 M€
5. **Tanguy Nianzou** (du Bayern Munich au FC Séville): 16 M€

Bundesliga

1. **Matthijs de Ligt** (de la Juventus au Bayern Munich): 67 M€
2. **Sadio Mané** (de Liverpool au Bayern Munich): 32 M€
3. **Sébastien Haller** (de l'Ajax au Borussia Dortmund): 31 M€
4. **Karim Adeyemi** (de Salzbourg au Borussia Dortmund): 30 M€
5. **David Raum** (de Hoffenheim au RB Leipzig): 26 M€

Serie A

1. **Bremer** (du Torino à la Juventus): 41 M€
2. **Charles De Ketelaere** (de Bruges au Milan): 32 M€
3. **Jérémie Boga** (de Sassuolo à l'Atalanta): 22 M€
4. **Ederson** (de la Salernitana à l'Atalanta): 21 M€
5. **Min-jae Kim** (de Fenerbahçe au Napoli): 18 M€



Ligue 1

1. **Vitinha** (du FC Porto au PSG): 41,5 M€
2. **Fabian Ruiz** (du Napoli au PSG): 23 M€
3. **Sofiane Diop** (de l'AS Monaco à l'OGC Nice): 22 M€
4. **Arnaud Kalimuendo** (du PSG au Stade rennais): 20 M€
5. **Renato Sanches** (de Lille au PSG): 15 M€

DARWIN NÚÑEZ

LA FIN NE JUSTIFIE PAS LES MOYENS



La fiche

DARWIN NÚÑEZ

Né le 24 juin 1999
à Artigas (Uruguay)
1,87 m
Avant-centre

International uruguayen, 11 sélections, 2 buts

Parcours pro
2017-2019 Peñarol (Uruguay)
2019-2020 UD Almería (Espagne)
2020-2022 Benfica (Portugal)
Depuis 2022 Liverpool (Angleterre)

C'est l'un des gros lots du dernier mercato estival. Contre un beau chèque de 100 millions d'euros (75 plus bonus), Liverpool s'est offert les services de Darwin Núñez, courtisé par les plus grands d'Europe à la suite de son excellente saison sous les couleurs de Benfica. Et si tout laisse à penser que le "nouveau Cavani" peut devenir un géant du club rouge de la Mersey, tout n'est pas encore parfait. A-t-il les épaules pour assumer ce nouveau statut? D'où vient-il? Portrait.

PAR MATTHIEU DARBAS. PHOTOS: ICON SPORT



Darwin est attendu à Liverpool.

"Les plus grands attaquants contre lesquels j'ai joué? Agüero était évidemment incroyable. Messi est à mon avis le meilleur. Ensuite, il y a Mbappé, Haaland, et Darwin aussi. Un joueur très direct, rapide, grand et fort. Voilà, c'est assez difficile de jouer contre ces gars-là." Manger à la table des plus grands n'est pas donné à tout le monde. Et c'est d'autant plus prestigieux quand c'est Virgil van Dijk qui dresse le couvert. Invité à lister ses plus grands adversaires dans une interview pour BT Sport en mai dernier aux côtés de Rio Ferdinand, le colosse des *Reds* n'hésite pas une seule seconde à glisser le nom de Darwin Núñez. L'ancien *goleador* du SL Benfica, qui porte désormais les mêmes couleurs que le défenseur néerlandais depuis plusieurs semaines, a marqué les esprits sous la tunique lisboète. La question est désormais de savoir s'il a vraiment les armes pour s'imposer à Liverpool et devenir un des plus grands avants-centres de la planète.

"Les plus grands attaquants contre lesquels j'ai joué? Agüero, Messi, Mbappé, Haaland, et Núñez." Virgil van Dijk

Bons baisers de Lisbonne

À l'été 2020, alors que le mercato estival commence à s'agiter, une rumeur déboule subitement dans toute la presse portugaise: Edinson Cavani, libre de s'engager où il le souhaite après avoir disputé sept saisons sous les couleurs du PSG, serait proche de rejoindre Benfica. *Record*, *O Jogo* et *A Bola*, les trois médias sportifs du pays, s'accordent à dire qu'*El Matador* aurait accepté l'offre formulée par l'écurie rouge. Le feuilleton s'enflamme, mais prend fin le 23 août. Ne pouvant pas s'aligner sur ses exigences salariales, Benfica met fin aux discussions et décide de mettre le paquet sur un autre dossier pour vite oublier l'échec du plus grand buteur de l'histoire du PSG, aujourd'hui pensionnaire du FC Valence. Voilà comment Darwin Núñez finit par mettre les pieds à l'Estádio da Luz. Même profil, même poste, même passeport, l'attaquant d'1,87 m, relativement méconnu du grand public et alors pensionnaire d'Almería (D2 espagnole), dépose ses valises à Benfica pour 34 millions d'euros, devenant ainsi la recrue la plus chère du club lisboète. Ce pari va porter ses fruits: quatorze buts, douze passes décisives toutes compétitions confondues pour sa première saison. Darwin Núñez régale dans le 4-4-2 de Jorge Jesus, et forme avec Luca Waldschmidt une paire fructueuse. L'élite portugaise découvre un attaquant complet qui profite dans le même temps de la Ligue Europa pour se familiariser aux joutes européennes. Avec un état d'esprit de chien de la casse, Núñez se démarque aussi par ses efforts et ses nombreuses courses défensives. Et si la saison d'adaptation

est une réussite, personne ne s'imaginait une telle explosion pour son deuxième exercice.

Confirmation? Simple progression? Petit état de grâce? Cette dernière année sous les couleurs du Benfica est peut-être tout ça à la fois. Ce Darwin Núñez cuvée 2021-2022, c'est d'abord un joueur qui a dû faire sans son acolyte allemand, parti rejoindre Wolfsburg. Installé en pointe de l'attaque dans un 3-4-3 à la fin de l'ère Jorge Jesus, puis dans le 4-2-3-1 de Nélson Veríssimo à partir de décembre, le "nouveau Cavani" devient la véritable arme des Aigles et boucle une saison à 34 buts dont 6 en Ligue des champions face au Barça, à Liverpool, à l'Ajax et au Bayern Munich, faisant de lui le meilleur buteur de l'histoire de Benfica au cours d'une même campagne de la coupe aux grandes oreilles. Des épaules plus larges, toujours plus clinique dans la zone dangereuse, le *goleador* met tout le monde d'accord en inscrivant en moyenne 0,88 but par match. Autant de cases cochées qui poussent Liverpool à passer à la caisse. Depuis le 1er juillet dernier, l'Uruguayen s'est engagé jusqu'en 2028 avec les *Reds* et porte, pour la petite histoire, le numéro 27 de Divock Origi.

Peur rouge

Si le monsieur qui a fêté ses 23 ans le 24 juin dernier possède indéniablement des qualités, il est toutefois nécessaire de se dire que tout ne coulera pas forcément de source sur les bords de la Mersey. En devenant la deuxième plus grosse vente du football portugais (derrière les 120 millions d'euros récupérés par le Benfica lors du transfert de João Felix à l'Atlético en 2019) et le deuxième achat le plus important de Liverpool, Darwin Núñez arrive alors avec beaucoup de pression dans les valises. À l'heure où l'équipe de Jürgen Klopp semble vivre un petit tremblement de terre à la suite du départ de Sadio Mané – indéboulonnable dans la ligne offensive de l'Allemand pendant six longues saisons –, l'Uruguayen aura la mission de vite faire oublier ce trio légendaire. *"Je n'ai pas plus de pression que lors de mon arrivée au Benfica"*, a-t-il tenu à confier lors de son interview de présentation au site de Liverpool. En deuxième lame, Klopp a aussi tenu à rassurer le nouveau maillon de sa machine: *"C'est un projet à long terme, et c'est important que tout le monde le sache. Nous avons de très bonnes options offensives, et Darwin n'a donc aucune pression en plus, il a signé sur le très long terme."*

Oui, il est important de protéger ses joueurs. Et même les meilleurs ont parfois besoin d'une année d'adaptation pour s'acclimater à un nouvel environnement. Mais impossible que Darwin n'ait pas dans un coin de sa tête l'intégration aussi rapide que bluffante de son nouveau coéquipier Luis Díaz, arrivé sur le bord de la Mersey en provenance du FC Porto lors du dernier mercato hivernal. Du même acabit, Rúben Dias avait prouvé qu'on pouvait débarquer du Benfica et régler rapidement les soucis d'un gros club anglais, en volant à la rescousse de la charnière de Manchester City. Bruno Fernandes, arrivé tout droit du Sporting à l'hiver 2020, portait aussi à bout de bras un Manchester United malade. L'Uruguayen semble assez bien outillé pour emprunter la même voie. À vrai dire, au Portugal, la seule fois où il a été chahuté, il a réussi à se relever tranquillement. Après une défaite du Benfica en finale de Coupe de la Ligue contre le Sporting le 29 janvier dernier (1-2) à laquelle Núñez n'avait pas participé – rassemblement avec la sélection uruguayenne dans le cadre des qualifications à la Coupe du monde oblige –, les supporters du SLB s'en étaient pris à leur attaquant qui avait aussitôt bloqué ses réseaux sociaux. Cette vague déferlante de critiques ne l'avait pas empêché de trouver le chemin des filets après seulement 30 minutes de jeu à son retour d'Amérique du Sud. Il semble bien loin ce temps où, alors âgé de 17 ans, l'adolescent avait songé à arrêter sa carrière après une blessure aux ligaments croisés. Ce temps où Darwin

"Nous avons de très bonnes options offensives, et Darwin n'a donc aucune pression en plus, il a signé sur le très long terme."
Jürgen Klopp

Son arrivée pourrait donner un nouveau souffle aux *Reds*.





Núñez s'était juré de tout rafler sur les terrains pour sortir sa famille – issue d'un milieu très modeste de la petite commune d'Artigas, au nord de l'Uruguay – de la galère.

La révolution selon Darwin

"Quand il n'y avait pas assez de nourriture, ma mère me donnait la sienne", confiait Darwin Núñez le mois dernier dans les colonnes du quotidien portugais *Record*. C'est désormais une ère révolue. Il n'aura désormais plus à observer sa mère ramasser des bouteilles d'eau dans la rue pour les vendre, ou voir son père rentrer tard du travail pour acheter à son plus jeune fils une paire de crampons. *"Je n'oublierai jamais d'où je viens. Je suis né dans une famille travailleuse où mon père a décidé de se mettre à bosser plus de neuf heures par jour pour m'offrir tout ce dont j'avais besoin. Ma mère faisait tout pour ramener de l'argent et de la nourriture à la maison"*, lançait fièrement le joueur au micro de Referi, média du pays. En voyant Darwin intégrer le centre de formation du célèbre Club Atlético Peñarol à 16 piges, ses parents et son grand frère avaient pris la pleine mesure du talent du petit dernier. Pour preuve, Junior Núñez, pensionnaire du groupe A de Peñarol à ce moment-là, avait été contraint de rentrer à Artigas pour des problèmes familiaux. Et si au départ, il était aussi question de mettre Darwin dans ses valises, et ainsi mettre fin à son rêve de devenir footballeur, Junior lui a demandé de rester. *"Il m'a dit:* 'Reste ici, toi tu as un avenir. Moi, je m'en vais', se souvient le nouveau *Scouser*, toujours pour le média uruguayen, *il m'a donné cette opportunité."*

Motivée, la pépite gravit les échelons sans difficulté avant de rejoindre le groupe pro. En seulement 22 matchs sous la tunique jaune et noir des *Manyas*, Darwin Núñez met rapidement tout le monde d'accord et attire les regards de nombreux clubs européens. Ni une ni deux, il prend la route de l'Unión Deportiva Almería, en D2 espagnole, à l'été 2019, contre la modique somme de 13 millions d'euros, devenant alors la vente la plus chère de l'histoire du Peñarol, devant un certain Federico Valverde. *"Dès que j'ai été transféré en Espagne, j'ai offert à mes parents six hectares de terrain à Montevideo"*, indiquait fièrement Núñez, tout de suite convoqué pour la première avec la *Celeste* pour affronter le Pérou à deux reprises en match amical. Il faut attendre le match retour pour le voir honorer sa première sélection, le 16 octobre 2019. Alors que la sélection uruguayenne est menée d'un but, il égalise seulement cinq minutes après son entrée en jeu. Ses débuts dans l'élite nationale, sa saison à seize réalisations sous la tunique d'Almeira, sa première cape donc, son premier but avec Liverpool lors de la finale du Community Shield remportée (3-1) en août 2022… tout ce qu'il touche se transforme en or. Parce qu'il était déjà hors de question de terminer sur un morceau de pain noir à son plus jeune âge, ce glouton de Darwin Nuñez a décidé de ne jamais s'arrêter de manger. Virgil van Dijk a eu raison de lui réserver un rond de serviette. ⚽

"Dès que j'ai été transféré en Espagne, j'ai offert à mes parents six hectares de terrain à Montevideo." Darwin Núñez

Des débuts compliqués en Premier League

Si son premier match officiel sous le maillot des *Reds*, le Community Shield contre City (3-1), a été couronné d'un but et d'un trophée, on ne peut pas en dire autant de ses débuts en Premier League. Buteur lors de la première journée lors du nul décevant de Liverpool à Fulham (2-2), Núñez a reçu un carton rouge pour son baptême à Anfield, pour avoir réagi à une provocation de l'ancien Lyonnais Joachim Andersen (qui en a bien rajouté…). Suspendu trois matchs, il n'a, à l'heure où nous bouclons ces lignes, pas encore rejoué. Et pendant ce temps, Erling Haaland a eu le temps de planter 9 buts lors des 5 premières journées…

FIFA 23



***FIFA 23* sera bien le dernier. Pour tous les fans de la simulation de football, ne vous inquiétez pas, il s'agit simplement de la fin du partenariat entre Electronic Arts et l'instance dirigeante du foot mondial, la FIFA. Presque 30 ans de collaboration, et donc un dernier opus avec ce nom mythique, avant d'opter l'année prochaine pour *EA SPORTS FC*. Ce divorce à l'amiable n'aura aucune conséquence cette saison, les développeurs du jeu voulant réussir définitivement le passage à la nouvelle génération de console. Après un *FIFA 21* quelconque qui s'est contenté de faire passer un cap graphique, *FIFA 22* a lui aussi déçu par son manque d'ambitions. C'est donc l'heure de voir si *FIFA 23* va relancer le plaisir. Analyse, point par point.**

PAR CLÉMENT BERNARD. PHOTOS: EA SPORTS / KICK PUSH AGENCY

LE GRAND TEST

GAMEPLAY

L'attaque prend encore le pas sur la défense

EA a mis les bouchées doubles concernant l'amélioration du *gameplay* pour le rendre plus réaliste. La véritable innovation concerne l'utilisation de la technologie HyperMotion2* qui permet par exemple de créer des animations plus crédibles dans chacun des gestes effectués par les joueurs. Le but est de les rendre plus réalistes et naturels à l'écran, ainsi que de permettre une meilleure fluidité manette en mains. Au rayon des autres nouveautés, les développeurs ont pu annoncer des évolutions dans quasiment tout ce qui touche au *gameplay*: gestes techniques plus réactifs, déplacements variés notamment lors des courses sans ballon, système d'explosivité pour l'accélération adapté selon les profils de joueurs, nouvelle physique du ballon, changement des coups de pied arrêtés… Mais derrière tout ce discours marketing, quelles sont les sensations? Il y a effectivement du mieux, mais on est quand même loin d'une révolution. Si le rythme est moins rapide et qu'on se doit de construire un peu plus ses actions, on ne peut que constater que le jeu est vraiment porté sur l'attaque. Il est bien trop facile de marquer un but en profitant de couloirs abandonnés par vos latéraux ou du nouveau tir, le Power Shot (en pressant R1 et L1), qui une fois maîtrisé fera souvent mouche. *FIFA 23* suit donc la courbe de ses prédécesseurs avec un *gameplay* qui tend toujours vers l'arcade, mais avec un aspect visuel plus réaliste. Les gestes des joueurs sont plus naturels, les passes ont l'air moins téléguidées et les collisions entre les protagonistes sur le terrain sont plus vraies que nature. Même chose pour les graphismes qui sont toujours aussi beaux. Une attention particulière a été portée à certains détails, comme le contact du ballon avec les filets de but ou encore la pelouse qui se dégrade en temps réel. Et l'ambiance dans tout ça? EA a porté une attention particulière aux séquences d'avant-match qui montrent les accès au stade et les tribunes envahis de supporters. Durant les matchs, les fans se font toujours aussi bruyants avec plus de 500 chants différents.



MODES DE JEU

On prend les mêmes et on recommence

Pas de véritable révolution du côté des modes de jeu, on repart avec ceux déjà présents sur *FIFA 22*. Si les modes FUT et Clubs Pro ont bénéficié d'une attention particulière, l'éditeur du jeu n'a pas délaissé les autres. Le mode Carrière version joueur a quelques noveautés, comme la possibilité de mieux influer sur les performances de son joueur, mais aussi d'influer sur sa personnalité. En version club, vous pourrez désormais jouer uniquement les temps forts d'un match pour vous éviter de perdre trop de temps. Il vous sera également possible d'incarner un entraîneur de renom comme Pep Guardiola ou Antonio Conte. De son côté, l'univers VOLTA et ses parties de *street foot* sont désormais liés à Clubs Pro au travers de votre avatar. En effet, tous les matchs sur VOLTA ou les mini-jeux d'arcade vous permettront de gagner de l'XP pour ce dernier. Enfin, on ne peut qu'apprécier l'arrivée du *cross-play* qui permettra aux joueurs de différentes consoles de s'affronter en ligne. Quelques conditions sont nécessaires: seuls les modes 1vs1 sont concernés (pas de Clubs Pro donc...) et il faudra que les joueurs utilisent les mêmes générations de consoles. Les utilisateurs de Playstation 5 pourront jouer avec ceux de Xbox Series, Google Stadia et de PC, tandis que ceux qui auront le jeu sur PS4 ne pourront affronter que leur homologues sur Xbox One.

BILAN

***FIFA 23* suit le chemin emprunté par ses prédécesseurs en y apportant quelques nouveautés bien senties, notamment dans l'aspect visuel et les animations. Pour les amateurs d'attaque et de gros scores, vous devriez être servis. Les autres pourront apprécier l'aspect construction un peu plus présent et devront trouver des solutions pour briller en défense. La multitude de modes de jeu et de licences, notamment en année de Coupe du monde, est aussi un gros point fort.**

INFORMATIONS UTILES

Disponible sur PC, PS5, PS4, Xbox One, Xbox Series, Switch et Stadia
Date de sortie: 30 septembre 2022
À partir de 69,99 €

* Uniquement disponible sur Playstation 5, Xbox Series, PC et Stadia

LICENCES

La Juventus et le Maroc entrent dans le roster

La Juventus fait son retour sur *FIFA* après un court exil chez *eFoootball*. Vous retrouverez donc les vrais noms et maillots des *Bianconeri*. Chez les sélections nationales, c'est le Maroc qui se fait une place avec la jeune génération portée par Achraf Hakimi ou Munir El Haddadi. Quelques stades ont également été ajoutés comme le mythique Philips Stadion du PSV Eindhoven. Autre ajout de poids, celui de la prochaine Coupe du monde 2022 qui aura lieu au Qatar. En novembre prochain, un DLC gratuit sera téléchargeable et vous permettra de profiter d'un vrai contenu spécifique avec les stades de la compétition, les sélections officielles et des ambiances de match version World Cup. Pour le reste, vous retrouvez un nombre phénoménal de licences. Tous les grands stades et championnats européens sont présents, tout comme les équipes sud-américaines qui s'affrontent en Copa Libertadores ou Sudamericana. Seuls manquent à l'appel la sélection russe et les clubs de ce pays, dans un contexte de sanction vis-à-vis de la guerre en Ukraine.



LES +

- Le duo Da Silva et Da Fonseca aux commentaires.
- L'arrivée de nouvelles licences comme le Maroc, la Juventus ou les clubs féminins.
- Des animations de joueurs plus crédibles.
- Les modes FUT, Clubs Pro, VOLTA et Carrière qui assurent une durée de jeu infinie.
- Des graphismes toujours aussi beaux.
- L'ambiance des matchs.
- Le *cross-play*.

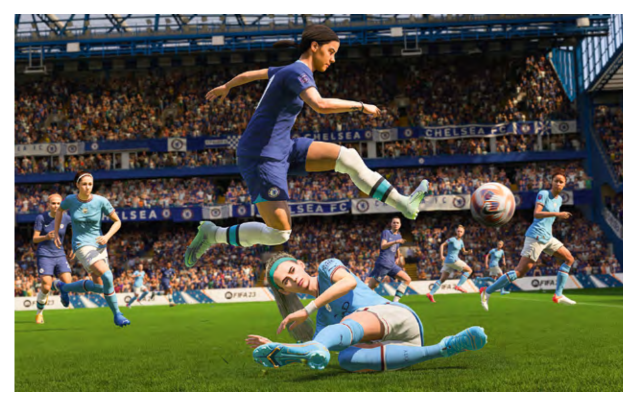
LES -

- Un *gameplay* trop porté sur l'attaque.
- Une IA qui semble perfectible notamment sur les côtés.
- Le Powershot qui pourrait devenir l'arme *cheatée* du jeu.
- L'absence de véritables nouveautés sur les modes de jeu.
- Pas de *cross-play* en Clubs Pro.



DU CHANGEMENT CHEZ LES COMMENTATEURS

Après 16 ans de bons et loyaux services, Hervé Mathoux cède sa place. Il est remplacé par le duo Benjamin Da Silva – Omar Da Fonseca, bien connus pour leur bonne humeur et les envolées lyriques lors des matchs de Liga. Un *cast* rafraîchissant qui devrait changer l'ambiance sonore des matchs.



LE FOOT FÉMININ À L'HONNEUR

Autre nouveauté côté licence avec l'arrivée des clubs de football féminin. Vous pourrez désormais diriger Ada Hegerberg ou Wendie Renard sous leurs couleurs lyonnaises, car toutes les équipes de la D1 Arkema seront présentes sur *FIFA 23*. Même chose pour les championnats anglais, allemand et américain. Le stade des joueuses de Manchester City, l'Academy Stadium, a même été modélisé pour ce dernier volet. Les équipes nationales ne sont pas oubliées avec la présence des grandes nations comme l'Allemagne, l'Angleterre ou les États-Unis. Avec un prochain DLC, il sera même possible de profiter de la licence de la Coupe du monde 2023 pour tenter de faire gagner un premier titre à la France.

BRUCE GRANNEC

Multiple champion du monde *PES* et *FIFA*, Bruce Grannec sévit depuis quelques années sur Twitch et YouTube. Il nous donne son avis sur la franchise d'EA Sports et sur la scène e-sport du jeu. PAR CLÉMENT BERNARD.

PHOTOS: CLÉMENT CELLIER / EA SPORTS / KICK PUSH AGENCY

Comment juges-tu l'évolution du *gameplay* de *FIFA* ces dernières années? Un changement de cap est-il prévu cette année?
Depuis quatre ou cinq ans, on s'éloigne petit à petit du *gameplay* orienté simulation que *PES* avait mis en place et que des jeux comme *FIFA 08* ou *09* avaient bien poursuivi. À l'époque, il fallait construire ses actions, être plus posé avec le ballon... Je suis de l'ancienne école et je préfère ce type de *gameplay* qui se rapproche du vrai foot. *FIFA 20* a pu être la petite éclaircie, avec notamment la disparition de quelques assistances au niveau de la défense. Si tu ne savais pas bien défendre, tu ne pouvais pas compter sur l'ordi sous peine de te prendre plein de buts. Mais la nouvelle génération qui n'a pas connu les jeux d'avant a très vite gueulé, pas habituée à être livrée à elle-même. Les temps ont changé, EA privilégie les gestes techniques et les matchs spectaculaires avec un grand nombre de buts. Il y a certainement un calcul pour satisfaire le plus grand nombre: les gens qui rentrent du boulot ou certains jeunes qui veulent être bons tout de suite. Tout est fait pour ne pas frustrer les joueurs et leur donner une chance de gagner contre n'importe qui en atténuant l'écart entre les meilleurs et les joueurs moyens.

Est-ce que les pros et les voix marquantes de la communauté *FIFA* comme toi ont une influence sur le développement du jeu?
Quand j'étais pro, j'ai pu aller quelques fois à Vancouver avant la sortie du jeu pour le tester et donner mon avis aux développeurs. Mon passé sur *PES* et ce ressenti entre les deux franchises les intéressaient vraiment pour améliorer le *gameplay*. C'est un peu différent aujourd'hui. Il existe une période de *feedbacks* pendant les tests de la beta, mais



"ON S'ÉLOIGNE TROP DU FOOT PUR ET C'EST LASSANT POUR LES SPECTATEURS"

j'ai l'impression que je cherche autre chose que la grande majorité des joueurs. On n'a pas vraiment les mêmes attentes, et il existe même un décalage avec EA: quand tu leur parles de script comme le but de l'engagement que tu vois tellement de fois, pour eux ça n'existe pas. La communauté française, qui souhaite un jeu plus posé avec une vitesse plus faible et moins de gestes techniques, ne pèse pas beaucoup face à la communauté anglophone qui a le ressenti presque inverse. C'est le plus grand nombre qui est écouté.

Et pour l'e-sport?
Bien que je sois sorti du circuit pro depuis quelques années, je me rends compte que les joueurs sont bien plus écoutés. Avant, on jouait sur des bornes à l'ancienne dans des conditions pas top. Ce n'était vraiment pas une priorité pour EA. Maintenant, quand on voit la qualité des *set-up*, mais aussi des nouveaux formats de compétition, on sent vraiment une belle évolution.

Justement, tu as pensé quoi de cette saison écoulée sur l'e-sport de *FIFA 22* avec des formats mieux définis et l'utilisation du 2vs2?
C'est mieux que les années précédentes, EA essaie de se projeter et de faire bien plus de choses, mais je pense qu'il y a encore beaucoup à améliorer. On se perd encore un peu, et le calendrier e-sport de *FIFA* n'est pas très lisible. C'est déjà compliqué pour moi de suivre, alors pour le grand public, comprendre que tel tournoi est lié à tel circuit et peut être qualificatif pour tel événement… Ça part encore dans tous les sens. Pourtant, il y a tellement de possibilités avec les joueurs qui représentent des clubs de football et ce parallèle à faire avec le vrai foot. Le mode Clubs Pro a par exemple un potentiel incroyable avec la possibilité d'être calé sur le calendrier réel du football, de mettre en place un mercato sur une période précise, etc. Mais EA préfère que tout tourne autour de FUT, car il s'agit du format qui rapporte le plus d'argent. L'e-sport sur



FIFA 23 devrait être similaire à la saison dernière avec les mêmes compétitions internationales et aussi l'eLigue 1 qui est un format qui est assez cool avec les clubs français représentés.

Pourquoi les audiences e-sport sur *FIFA* sont si faibles alors qu'il s'agit du titre le plus joué au monde? Pourquoi certains *streamers* font de plus gros chiffres?
À très haut niveau, le jeu ne ressemble pas à grand-chose. Les pros connaissent les mécaniques par cœur pour gagner et on retrouve alors les mêmes phases de jeu et les mêmes buts. Les mecs jouent à la perfection, et ça devient trop répétitif, finalement tu as du mal à voir qui est le meilleur et à apprécier la performance. On s'éloigne trop du foot pur, et c'est lassant pour les spectateurs. D'un autre côté, certaines personnes préfèrent regarder des *streamers* ou des joueurs pros sur Twitch qui font leurs parties sur FUT Champions. Corentin "Rocky" Chevrey par exemple a un jeu plaisant, va discuter avec l'audience et répondre aux nombreuses questions. Les spectateurs cherchent cette interaction qui est absente lors des diffusions de compétitions.

Le partenariat entre EA et la FIFA s'arrête à la fin de l'année. Tu penses qu'il y aura des conséquences pour le jeu et sa scène e-sport?
Pas vraiment. Ce qui peut être intéressant, c'est que la FIFA veut créer son propre jeu de foot. S'ils s'associent à un autre studio de qualité comme 2K, on pourrait avoir un concurrent sérieux à EA Sports, ce qui ne ferait pas de mal pour se pousser vers le haut.

Après avoir connu une génération dorée avec Rocky et DaXe, qui sont les nouvelles pépites françaises qui vont porter la scène nationale sur *FIFA 23*?
C'est très compliqué de répondre, car le jeu évolue chaque année et l'écart n'est pas si grand entre les meilleurs. Beaucoup de choses se jouent sur la réussite, le mental, des petits détails. Maestro a eu sa période, mais dernièrement, ce sont des joueurs comme Fouma ou la famille Peixoto qui fracassent tout. La jeunesse est importante avec la répétition de mécaniques et le besoin d'avoir un grand nombre d'heures de jeu, donc je partirais sur ces joueurs. À l'international, on a eu des cracks comme Tekkz ou le jeune Anders, mais ça tourne vite d'une année sur l'autre. Il reste certains joueurs réguliers comme l'Argentin Nicolas99fc surnommé iceman ou encore le Saoudien MsDossary. ⚽

CLUBS PRO
PLUS ON EST DE FOUS, PLUS ON RIT

Alors qu'il a explosé pendant le confinement, le mode de jeu Clubs Pro, dans lequel on peut créer son propre joueur et disputer un match avec jusqu'à 11 joueurs différents, continue de prendre de l'importance au sein de la communauté *FIFA*. C'est donc assez logiquement qu'il a eu le droit à un (léger) lifting pour *FIFA 23*.

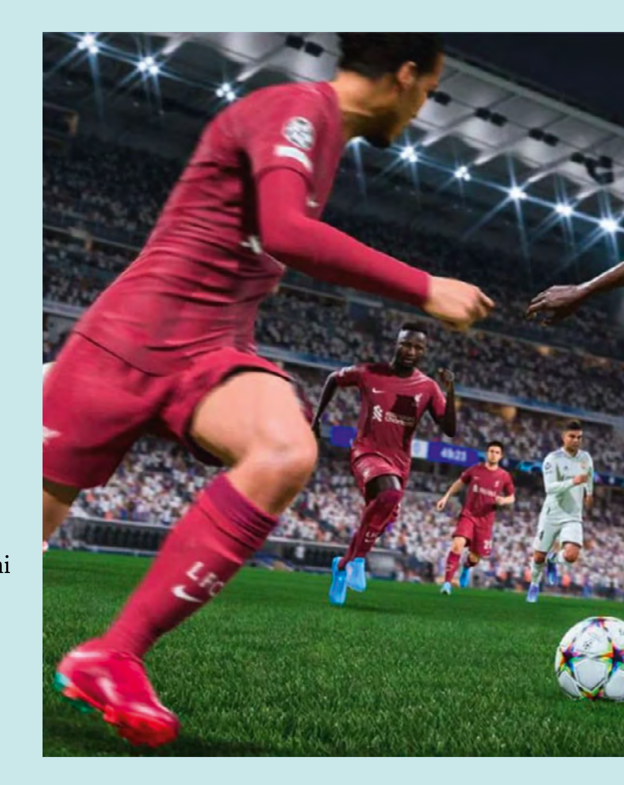
PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: EA SPORTS / KICK PUSH AGENCY



Le club le plus suivi en France durant l'année 2021 ne s'appelait pas le Real Madrid, ni Manchester City, le Paris Saint-Germain ou l'Olympique de Marseille. Non, il s'appelait FC Slimi. Un club où les stars ne s'appellent pas Cristiano Ronaldo, Lionel Messi ou Kylian Mbappé, mais plutôt Ponpon Le Pipou, Conor de Virus, Luc-Arnaud Posée ou encore Jinédine Jidane. Le tout entraîné par le coach Bizot. Derrière ces noms recherchés se trouvent en réalité huit streamers célèbres: Domingo, DFG, Étoiles, Jiraya, Mister MV, Ponce, Rivenzi et Xari. Désireux de se trouver un nouveau jeu multi-joueurs où ils pourraient s'amuser entre eux, les huit footballeurs en herbe se sont tournés vers *FIFA* et le mode de jeu Clubs Pro dans lequel chacun a la possibilité de créer son propre joueur, de le personnaliser et de jouer jusqu'à onze pour former une vraie équipe. Avec des divisions, des montées, des relégations. Et même si leurs communautés n'étaient pas forcément fans de *FIFA* à la base, tous se sont pris d'amour pour le FC Slimi, chaque live de l'équipe réunissant plus de 100 000 *viewers*. Mais cela ne s'arrête pas là, puisqu'un groupe d'ultras du FC Slimi s'est créé, des T-shirts ont été vendus. Une véritable équipe de foot en somme, comme le racontait à SoFoot.com Ponce, le gardien de l'équipe: *"Beaucoup de fans de sport sont en manque d'émotion collective où tout le monde est derrière une même bannière. Certaines personnes dans le chat disent qu'ils crient quand on met un but, ils suivent vraiment ça comme s'ils étaient au stade."* Preuve de l'engouement, le FC Slimi a même eu le droit à ses notes dans *L'Équipe* après un live. Et si le FC Slimi a pris sa retraite, ce n'est pas le cas du Clubs Pro, dont le nombre d'utilisateurs n'a cessé de croître au fur et à mesure des opus. D'ailleurs, Domingo et ses potes ne sont pas les seuls streamers renommés à être tombés dedans, puisque durant cette même année, il y a eu aussi Gotaga qui a fait des lives Clubs Pro ou encore Kameto et sa KCorp.

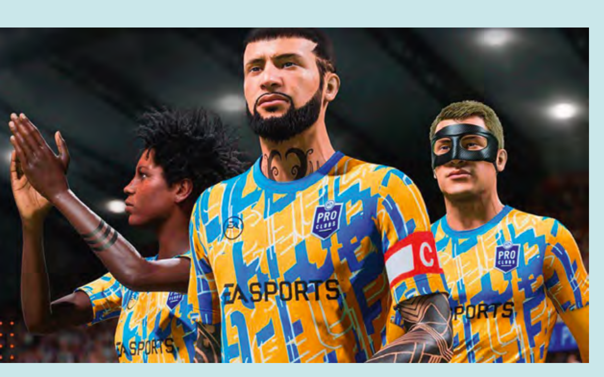
Le confinement comme point de départ

Plus que le fait que des streamers fassent des lives dessus, le Clubs Pro a obtenu un coup de boost dont le monde se serait bien passé: le confinement. Alors que tout le monde était bloqué chez soi, sans la possibilité de sortir pour se voir, *FIFA* et Clubs Pro ont connu un essor durant cette sombre période puisqu'ils pouvaient réunir une même bande de potes qui pouvaient ainsi se parler, rigoler et jouer





comme s'ils étaient tous ensemble. C'est en tout cas comme ça qu'est née l'aventure du FC Neymar dont Enzo (17 ans) est le numéro 10: *"On se donnait rendez-vous en ligne tous les samedis et dimanches à 15h pour jouer. Au début, on jouait à FUT chacun dans notre coin, puis on s'est dit qu'on pouvait monter une équipe sur Clubs Pro. Depuis, elle est toujours là, mais c'est plus dur de trouver des moments où on est tous disponibles. Mais on s'est dit qu'on allait essayer de refaire ça de manière plus régulière sur FIFA 23."* Comme ses potes, ce qu'aime Enzo dans Clubs Pro est *"le fait d'avoir son propre perso et de le contrôler uniquement lui. On a l'impression qu'on est un vrai footballeur. D'ailleurs, j'essaye de m'inspirer de ce que font De Bruyne, Neymar ou Messi pour peaufiner mon jeu sur FIFA."* Le futur bachelier ne s'en cache pas: il a complètement délaissé FUT, *"trop cheaté et trop souvent la même chose"*, pour Clubs Pro. Qu'il se rassure, Enzo n'est pas seul dans son cas.





Des nouveautés pour FIFA 23

Face à l'engouement de la communauté sur Clubs Pro, les développeurs de *FIFA* ont logiquement travaillé sur ce mode de jeu pour y apporter quelques nouveautés. Parmi elles, on retrouve la fusion entre VOLTA et Clubs Pro. Résultat, quand votre joueur – que vous pourrez encore plus façonner à votre goût, avec une précision renforcée – progresse dans un des deux modes de jeu, cela se répercute sur l'autre. De plus, votre avatar aura accès aux jeux techniques (66 au total) afin de vous entraîner, faire passer le temps en attendant que vos potes se connectent en ligne – car dans chaque groupe il y en a toujours un(e) qui vous fait galérer en disant qu'il est prêt dans 5 minutes alors qu'il se connecte 30 minutes plus tard –, mais surtout obtenir de l'XP (avec un plafond hebdomadaire) et ainsi augmenter le niveau de votre avatar. Niveaux qui ont été modifiés, passant de 25 à 100 avec une quantité d'XP requise pour passer d'un niveau à l'autre qui a considérablement diminué, tout comme la quantité d'XP requise pour atteindre le niveau maximum. Vous n'aurez donc pas à jouer H24 pendant six mois pour que votre joueur sache enfin faire une roulette et mettre une frappe des 25 mètres. Autant de gestes techniques que le FC Slimi a mis du temps à maîtriser. Tant pis, dans Clubs Pro, la performance compte, mais pas autant que la convivialité et les fous rires passés entre potes. ⚽

DE NOUVEAUX ATOUTS

Présents pour permettre à votre avatar de progresser et de personnaliser ses aptitudes, les atouts seront encore présents dans *FIFA 23*. Et pour plus de précisions, quatre ont été ajoutés. Un pour l'attaque: Poacher (augmente la finition globale). Un pour le milieu: Light passes (augmente la capacité de vos coéquipiers à contrôler vos passes). Et deux pour la défense: Interceptor (améliorer la capacité d'intercepter) et Chase Down (augmente votre rythme après une perte de balle).

LE CROSS-PLAY ATTENDRA

La communauté attendait avec impatience l'arrivée du *cross-play* (possibilité de réunir en ligne des joueurs de différentes consoles), sauf qu'il ne sera pas disponible en Clubs Pro. Du moins pour le moment, comme l'a précisé Richard Walz, directeur des modes Clubs Pro et VOLTA dans une note: *"Je partage votre envie de voir le cross-play arriver dans Clubs Pro, et je comprends votre frustration de ne pas le voir intégré dès le lancement de FIFA 23.* (...) *Notre équipe continue à travailler sur l'avenir du jeu cross-play."* Comprendre: le *cross-play* sera disponible dans *EA Sports 24*.

COMMENT BIEN RÉUSSIR

Chaque année, c'est la même chose: vous passez des heures à jouer à FUT pour avoir enfin l'équipe dont vous rêviez. Sauf que c'est déjà le moment d'acheter le nouveau *FIFA* et de repartir de zéro avec des joueurs moyens et peu de jetons en stock. Heureusement, on est là pour vous aider à obtenir rapidement une équipe compétitive. Et ce, sans dépenser le moindre centime en points FIFA.

PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: EA SPORTS / KICK PUSH AGENCY





1 Avoir une idée claire de l'équipe qu'on veut mettre en place

Une équipe Ligue 1? Une Premier League? Une Liga? Une Serie A? Une équipe 100% française? 100% brésilienne? Les possibilités sont nombreuses dans FUT. Pourtant, mieux vaut savoir dès le départ la direction que vous souhaitez prendre. Et ne pas changer de cap. Bon, si vous étiez parti sur une Liga et que vous avez eu Kylian Mbappé dans un pack non échangeable, vous avez le droit de changer vos plans pour passer à une Ligue 1. Mais sinon, cela vous évitera de vous disperser – mieux vaut attendre pour faire une seconde équipe, car c'est toujours mieux d'avoir une seule bonne équipe, plutôt que deux équipes moyennes –, mais aussi de choisir la nationalité de votre pack de départ dans lequel vous aurez des joueurs pour démarrer votre aventure. De même, cela ne sert à rien de dépenser des jetons dans des packs. D'autant plus que vous savez très bien que vous n'aurez que des joueurs à 34 de vitesse qui ne valent rien. Alors gardez vos jetons pour acheter directement sur le marché des transferts le joueur que vous aviez ciblé. Le mieux étant de faire une enchère sous le prix d'achat immédiat. Vous devrez peut-être en faire plusieurs, cela prendra plus de temps, mais vous pourrez économiser 200-300 jetons qui pourront vous être précieux. Car au début, chaque jeton compte. C'est pourquoi vous pouvez aussi lister vos équipements sur le marché des transferts à plusieurs reprises jusqu'à ce que vous tombiez sur un fan d'Oxford United qui sera très heureux d'acheter votre blason ou votre maillot. C'est toujours mieux que de le brader pour 5 jetons en vente immédiate.

2 Faire les défis et les défis de création d'équipe (DCE)

Alors oui, par définition, vous achetez *FIFA* pour jouer à *FIFA*. Sauf que dans FUT, il n'y a pas que la partie match qui compte. Il y a aussi tout le reste. Dont les Défis création d'équipe. Et ceux-ci sont un bon moyen de remporter des récompenses à moindre frais, même si parfois réussir à répondre à tous les critères semble plus compliqué qu'un exercice de maths. En outre, cela vous permet de refourguer tous les joueurs que vous donne le jeu lorsque vous commencez une nouvelle saison FUT. Ces joueurs que

SES DÉBUTS SUR FUT?

vous ne ferez jamais jouer et qui ne vous rapporteraient pas grand-chose sur le marché des transferts. Ou encore mieux, vous pouvez y envoyer les joueurs non échangeables que vous avez gagnés. C'est pourquoi, il ne faut jamais jeter un joueur à la poubelle, il peut toujours vous servir à un moment donné dans un DCE.

3 Privilégier les Clashs d'équipes

"Mais comment il a fait, lui, pour avoir déjà cette équipe-là?" "C'est impossible de gagner un match avec les joueurs nuls que j'ai..." "Mais d'où il est en division 5, lui? Il est trop fort!" Si vous voulez éviter ces coups de colère, mieux vaut ne pas débuter directement dans le mode Rivals en ligne. Car il n'y a rien de plus énervant que de jouer avec une équipe moyenne face à quelqu'un qui a déjà une attaque Haaland-Kane. Focalisez-vous donc dans un premier temps sur le mode Clash d'équipes où vous pourrez choisir le niveau de difficulté de l'ordinateur. En plus d'être un bon moyen de vous familiariser avec le nouveau *gameplay* et d'obtenir de nombreuses récompenses, cela vous permet aussi de réussir plus facilement les objectifs. Il est en effet plus facile de marquer un doublé avec un milieu ou inscrire un but depuis l'extérieur de la surface face à l'ordinateur en niveau professionnel plutôt qu'en Rivals face à un adversaire qui aura Manuel Neuer dans les cages. Si vous voulez varier un peu les plaisirs, vous pouvez aussi tenter des FUT Draft – même si cela vous coûtera des jetons précieux – ou le nouveau mode FUT Moments (voir encadré) avant d'avoir enfin votre équipe compétitive et de vous lancer dans le grand bain du Rivals, puis du FUT Champions.





Faire de l'achat/revente

Il ne s'agit pas de la partie la plus amusante de FUT. Mais c'est pourtant celle qui peut vous rapporter le plus d'argent. La technique est simple: vous achetez une carte et vous la revendez plus cher dans la foulée. Il est toujours difficile de savoir à l'avance sur quel élément la technique fonctionne le mieux. Le plus simple est de sélectionner un joueur peu onéreux, qui peut attirer de nombreux *gamers* – en raison de sa vitesse par exemple – et de vous focaliser sur lui. Vous regardez à combien il part en vente immédiate, et vous mettez un prix inférieur à celui-ci sur toutes ses cartes aux enchères. Toutes ne passeront pas, mais certaines enchères seront validées et vous pourrez ensuite revendre votre carte à son prix de vente immédiat et ainsi faire une plus-value. Vous ne gagnerez pas 2000 jetons par carte, mais vous pourrez en gagner beaucoup en faisant ce procédé plusieurs fois. Et si cela ne fonctionne plus sur le joueur en question, vous en trouvez un autre, ou alors vous pouvez tenter les changements de poste (MOC -> MC par exemple) sur lesquels la demande est grande. Attention tout de même au fait que *FIFA* impose une taxe de 5% de la valeur de la carte sur chaque vente. Alors sortez vos calculettes pour ne pas perdre de l'argent dans l'affaire. L'application FUT Web étant souvent ouverte avant la sortie du jeu, vous pouvez même vous amuser à faire de l'achat/revente avant d'avoir votre *FIFA*. Histoire de démarrer avec un portefeuille déjà bien rempli et avoir une équipe compétitive encore plus rapidement. ⚽



UN COLLECTIF PLUS COLLECTIF

Fini les liens verts, orange et rouges. Désormais, les joueurs n'ont plus besoin d'être à côté pour faire augmenter le collectif. Ainsi, un latéral droit et un ailier gauche qui jouent dans le même club amélioreront leur note respective de collectif, même s'ils sont à l'opposé sur le terrain. Ce n'est donc plus la peine de mettre un attaquant au milieu de terrain juste parce qu'il est coéquipier en club du défenseur central et faire ainsi augmenter le collectif. D'autant plus qu'il n'y aura plus de pénalités sur la note du joueur en cas de collectif faible. En revanche, un bon collectif continuera de booster les stats.

UN NOUVEAU MODE DE JEU

En plus de la Draft, des Clashs d'équipe ou de Rivals, vous aurez désormais un autre mode de jeu: FUT Moments, dans lequel vous devrez réussir des challenges. Cela peut être une *remontada* à faire en peu de temps ou la reproduction d'un but de légende. En cas de réussite, vous obtiendrez des étoiles que vous pourrez ainsi échanger contre des packs.

TEL ET SON DESTIN



La fiche
MATHYS TEL
Né le 27 avril 2005
à Sarcelles
1,83m
Attaquant

Parcours pro:
2021-2022 Stade rennais
Depuis 2022 Bayern Munich

Cet été, Mathys Tel est devenu le joueur mineur le plus cher de l'histoire du foot en passant du Stade rennais au Bayern Munich contre une somme d'environ 30 millions d'euros, bonus compris. Un transfert record surprenant, mais mûrement réfléchi par le champion d'Allemagne, dont les dirigeants sont convaincus que le vainqueur de l'Euro U17 avec les Bleuets fera partie des grands attaquants de demain. Portrait d'un joueur programmé pour aller très haut. PAR CLÉMENT GAVARD. PHOTOS: ICON SPORT



En deux ans et un peu moins de 90 minutes cumulées sur le terrain avec l'équipe professionnelle, Mathys Tel n'aura pas eu le temps de marquer les esprits au Stade rennais. Les habitués de la Piverdière, où le jeune attaquant a planté des buts et traumatisé quelques défenseurs, pourront peut-être se vanter d'avoir vu jouer très jeune un futur grand. Les éducateurs du club breton, eux, pourront se féliciter d'avoir contribué à l'évolution d'un tel talent. Reste qu'en ce dimanche d'août de reprise de la Ligue 1, le nom de Tel n'est déjà plus sur beaucoup de lèvres au Roazhon Park, si ce n'est sur celles de Laurent Bellay, responsable des ramasseurs de balle les jours de match depuis 30 ans. *"Je l'ai eu avec moi cinq ou six fois ces deux dernières années*, assure-t-il avant le brief précédant la réception de Lorient. *Je lui donnais des consignes, il était ramasseur de balles et le voilà au Bayern! J'ai intérêt à bien faire mon job!"* 48 heures plus tôt, à un peu plus de 900 kilomètres de Rennes, l'attaquant de 17 ans avait fait ses débuts en Bundesliga en remplaçant Serge Gnabry pour prendre part pendant 25 minutes à la démonstration bavaroise sur la pelouse de l'Eintracht Francfort (1-6).

Un autre monde et une autre vie pour Mathys Tel, devenu le joueur mineur le plus cher de l'histoire devant Jude Bellingham en rejoignant le Bayern Munich le 26 juillet contre une somme d'environ 30 millions d'euros, bonus compris. *"Quand le Bayern vient chercher de tels joueurs, c'est compliqué de rivaliser*, admettait Olivier Cloarec, président exécutif du SRFC, le jour de l'officialisation. *La volonté d'un club formateur comme Rennes, c'est que les jeunes évoluent en équipe première, mais la barre a ici été placée très haut, ce sont des conditions exceptionnelles qui autorisent ce bon de sortie."* Le *Rekordmeister*, réputé pour sa bonne gestion, n'est pas du genre à casser sa tirelire sans réfléchir. Si les scouts bavarois n'ont pas pu se baser sur les quelques entrées anecdotiques de Tel en Ligue 1, ils ont pu admirer les qualités du joueur en Coupe Gambardella, mais surtout lors de l'Euro U17 disputé au printemps en Israël et remporté par l'équipe de France, avec le Rennais dans le costume du capitaine. *"Il est l'un des plus grands talents d'Europe*, expliquait le directeur sportif bavarois Hasan Salihamidžić sur le site officiel du club. *C'est un attaquant très rapide, techniquement*

"C'est un attaquant très rapide, techniquement fort et polyvalent. Le développement d'un jeune joueur aussi extraordinaire est un projet passionnant pour nous."
Hasan Salihamidžic

Kouassi, un exemple à ne pas suivre

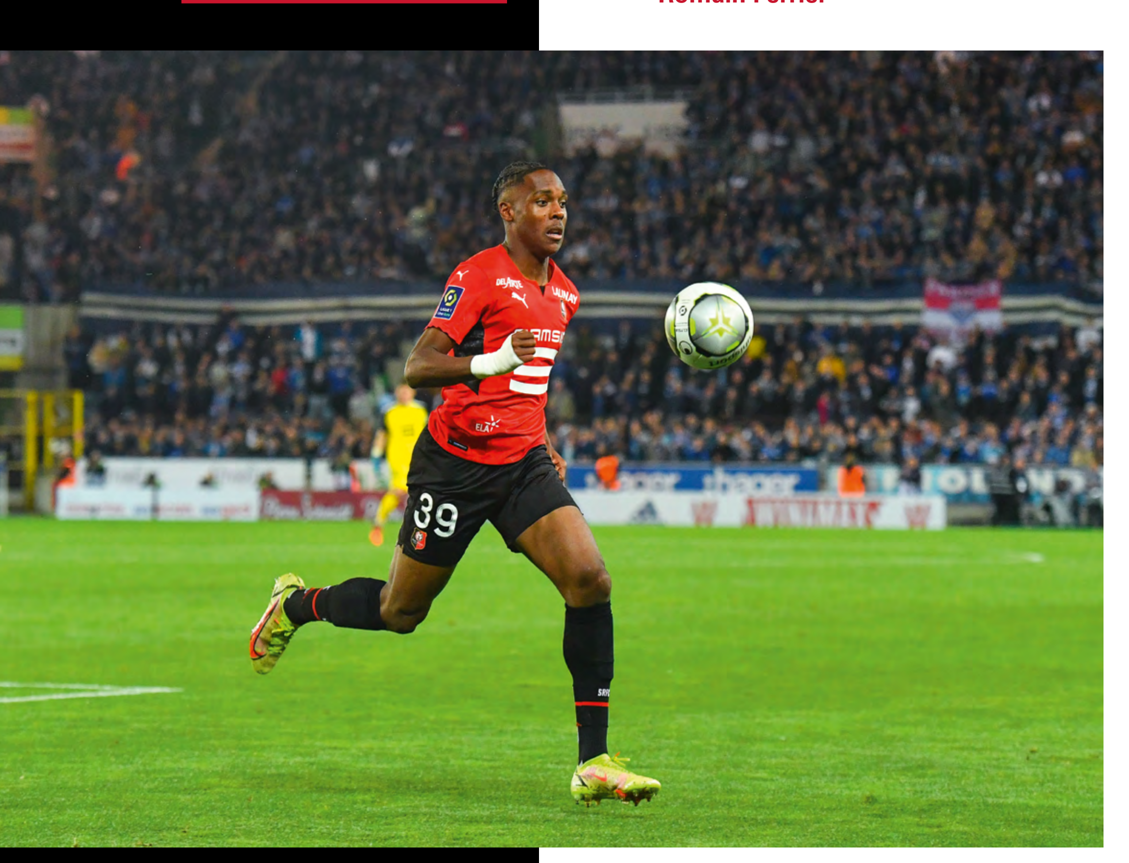
Deux ans plus tôt, en 2020, un autre espoir français débarquait au Bayern Munich avec l'ambition de lancer définitivement sa carrière. Son nom? Tanguy Kouassi, parti libre de son club formateur, le Paris Saint-Germain, en pensant bénéficier de davantage de temps de jeu chez le *Rekordmeister*. Raté: en deux saisons passées sous le maillot bavarois, le défenseur prometteur aura dû se contenter d'à peine 1000 minutes de jeu en 28 apparitions, dont une majorité dans la peau du remplaçant. Sous Hansi Flick comme Julian Nagelsmann, il n'aura jamais su s'imposer comme un titulaire dans cette équipe. Ce qui a conduit à la fin de son aventure en Allemagne cet été, Kouassi ayant filé au FC Séville contre un chèque de 16 millions d'euros. Mathys Tel est prévenu.

fort et polyvalent. Le développement d'un jeune joueur aussi extraordinaire est un projet passionnant pour nous." La destinée du gamin semble déjà toute tracée.

Entre précocité et apprentissage

Dans un monde parallèle, celui qui a soufflé ses 17 bougies en avril dernier aurait pu être davantage comparé à Raphaël Varane ou Paul Pogba qu'à Kylian Mbappé. Jusqu'à tard dans sa formation, Mathys Tel a en effet eu la particularité de ne pas s'installer à un poste, naviguant d'abord entre la défense et le milieu de terrain, à Villiers-Le-Bel et au Paris FC. *"Être derrière, ça lui permettait de voir déjà autre chose sur le plan technique et pour la vision du jeu*, explique Reda Bekhti, son éducateur au PFC. *Je le voyais bien s'installer et se révéler à un poste de 8, milieu relayeur, mais c'est par la force des choses qu'il est devenu attaquant."* Surclassé depuis tout jeune en raison de son avance sur les garçons de son âge au niveau athlétique, Tel a rapidement fait comprendre qu'il n'avait pas seulement pour lui son physique. *"En défense centrale, il est très fort, mais on peut en trouver beaucoup à ce poste. En revanche, il a des qualités offensives très rares au haut niveau*, confirme Thomas Berlette, qui l'a coaché pendant quelques mois à Montrouge. *Devant le but, il a le pied droit, le pied gauche, un bon jeu de tête et il est très efficace. Il coche toutes les cases."* Un constat partagé par ceux qui l'ont vu arriver au Stade rennais, où son extrême polyvalence poussait certains à blaguer sur l'idée de le tester au poste de gardien, comme si tous les postes pouvaient lui aller comme un gant. Derrière ce trait d'humour, il y a une stratégie réfléchie du club breton, racontée par Romain Ferrier, l'entraîneur de la réserve à cette époque: *"On a voulu le placer dans le cœur du jeu, au milieu, parce qu'il avait un axe d'amélioration dans la prise d'informations autour de lui. Il se reposait beaucoup sur ses qualités athlétiques, il a fallu développer sa lecture du jeu. C'est pour cela que l'on a voulu le mettre à l'intérieur, pour qu'il y ait une notion d'espace, un*

"Au haut niveau, on est en crise de temps et d'espaces, c'était important qu'il devienne expert dans ces situations."
Romain Ferrier



jeu de position plus pertinent en fonction du ballon et de ses partenaires. Au haut niveau, on est en crise de temps et d'espaces, c'était important qu'il devienne expert dans ces situations. On avait une exigence très, très forte avec lui parce qu'on savait qu'il était talentueux." Un travail méticuleux entretenu pendant la période sans matchs lors de la crise sanitaire en 2020, présentée comme un mal pour un bien à Rennes, où les éducateurs ont pu prendre le temps de façonner la pépite.

L'histoire aurait pourtant pu être différente pour Mathys Tel. En 2019, il est viré de l'INF Clairefontaine après seulement une année passée au sein de l'institut prestigieux et très sélectif, où les joueurs franciliens les plus prometteurs atterrissent à l'âge de 13 ans. Les raisons de cette sanction restent aujourd'hui encore floues, même s'il aurait plus été question d'un souci scolaire et comportemental que footballistique. *"Il aurait pu plonger après cet épisode, il a eu le caractère nécessaire pour rebondir*, estime Reda Bekhti. *Je pense même que ça a été bénéfique pour lui, c'était*

mieux qu'il intègre directement un club. Il aurait perdu du temps à Clairefontaine." Une aubaine pour le Montrouge FC92, où Tel choisit de rechausser les crampons et de relancer la machine en intégrant le groupe des U17 nationaux à… 14 ans. *"Il s'est retrouvé à jouer quatre fois par semaine avec des 2003 pendant six ou sept mois* (Tel est né en 2005, NDLR). *Parfois, à l'entraînement, on était en commun avec les U19, donc il était même avec des 2001, il s'est habitué au surclassement*, éclaire Thomas Berlette. *Quand j'annonce l'arrivée du gars de Clairefontaine à l'équipe, on est classé 2^es^, c'était légitime de se demander si on avait besoin de lui. Je leur ai dit:* 'Vous verrez, c'est vous qui allez me demander de le faire jouer.' *Ils ont compris en le voyant. Il avait beau avoir deux ans de moins, il était exemplaire dans sa façon de jouer et de s'entraîner."* Ce qui n'a rien de surprenant pour un garçon déterminé et très bien accompagné par ses parents, qui l'ont aidé à ne louper aucune séance, en acceptant de faire la soixantaine de kilomètres séparant Villiers-le-Bel de Montrouge pour le conduire à chaque entraînement.

Tel, le bon numéro?

Mathys Tel ferait partie de cette nouvelle génération de jeunes joueurs "programmés" pour exploser très tôt au haut niveau, à l'instar de Kylian Mbappé, le modèle absolu dans ce domaine. Reda Bekhti dit même de lui qu'il était *"en mission"* dès 10-11 ans. *"Quand on avait des entretiens individuels, on discutait parfois de l'avenir et il aspirait déjà à aller plus haut"*, enchaîne-t-il. Très rapidement, le natif de Sarcelles a attiré les regards curieux des plus grands clubs français, et même européens. Si le Stade rennais pensait avoir fait le plus dur en obtenant un accord de non-sollicitation (ANS) dès janvier 2018, permettant au joueur de sécuriser son avenir et de remporter quelques tournois (Baisieux, Quevilly) sous la tunique rouge et noir, le club breton a dû résister aux attaques du RB Leipzig, de Monaco ou du Barça avant de l'accueillir définitivement à l'été 2020. *"J'ai vu des émissaires d'Allemagne, de l'Atalanta, de l'Inter, de Manchester*, se souvient Thomas Berlette. *Il y a eu une euphorie autour de Mathys. Il passait de remplaçant à Aubervilliers à titulaire à Montrouge. Pour imager, c'est comme si un remplaçant à Clermont arrivait à Monaco."*

"Il pourrait, un jour, être l'un des meilleurs attaquants d'Europe. Je le vois capable d'inscrire 40 buts en une saison dans le futur."
Julian Nagelsmann



Tel est prêt à assumer son nouveau statut.

En devenant le plus jeune joueur à participer à un match de L1 dans l'histoire du SRFC (16 ans, 3 mois et 18 jours) le 15 août 2021 à Brest, puis en signant son premier contrat professionnel trois jours plus tard, Tel ne risquait pas d'être oublié par les cadors du Vieux Continent. Avec un objectif: mettre la main sur ce talent le plus vite possible pour éviter d'avoir possiblement à débourser une somme à neuf chiffres dans quelques années. Cela a été la logique du Bayern, qui a lancé une opération séduction auprès de l'entourage du joueur bien avant le mois de juin, au cours d'une saison durant laquelle Tel et ses conseillers auraient préféré le voir grappiller davantage de temps de jeu au sein de l'équipe de Bruno Genesio (10 apparitions, 85 minutes environ). *"On est dans une équipe qui a fini 4^e^, marqué 101 buts toutes compétitions confondues. Martin Terrier en a mis 22, Gaëtan Laborde 15, Serhou Guirassy 12*, précise Olivier Cloarec, le président rennais. *Ce n'est pas comme si on avait eu des difficultés en attaque et que les titulaires n'avaient pas donné satisfaction. La concurrence était rude."* Le champion d'Allemagne, où Tel a signé un contrat jusqu'en 2027, ne compte pas non plus se précipiter avec son poulain, qui aura le temps de grignoter des minutes au milieu de Leroy Sané, Serge Gnabry, Thomas Müller, Kingsley Coman et Sadio Mané dans un effectif peu fourni en véritables numéros 9 depuis le départ de Robert Lewandowski. Julian Nagelsmann, le technicien bavarois, semble en tout cas déjà sous le charme du joueur, dont il avait fait l'éloge face à la presse avant son arrivée: *"Il pourrait, un jour, être l'un des meilleurs attaquants d'Europe. Je le vois capable d'inscrire 40 buts en une saison dans le futur. S'il marque dix buts cette saison, nous serons tous contents."* À 17 ans, Mathys Tel a le temps de grandir de l'autre côté du Rhin, où tout semble réuni pour l'aider à accomplir son destin.
⚽ **Tous propos recueillis par CG, sauf mentions**

STADES MYTHIQUES

STADE BOLLAERT-DELELIS

Souvent vanté pour son public hors du commun, le RC Lens a aussi la chance d'évoluer dans un stade qui sort de l'ordinaire. Avec son architecture à l'anglaise, et son kop en tribune latérale, le stade Bollaert-Delelis sublime la ferveur du peuple sang & or. Et ce, depuis 90 ans.

PAR ADRIEN HÉMARD-DOHAIN. PHOTOS: ICON SPORT /DR

L'HISTOIRE DU STADE

Tous les clubs de Ligue 1 ne peuvent pas se vanter d'avoir une enceinte quasi centenaire, mais c'est bien le cas du RC Lens. Cette saison, le stade Bollaert-Delelis fêtera en effet ses 90 ans. Ce qui ne se voit évidemment pas, l'enceinte artésienne ayant vécu plusieurs transformations de fond depuis son inauguration en 1933. À l'époque, le RCL a déjà 27 ans, mais toujours pas de terrain fixe. Les Sang & Or sont alors ballottés aux quatre coins de la ville au gré des plaintes de riverains, de la guerre ou des constructions de corons par la Compagnie des mines. Mais quand l'équipe, renforcée par l'immigration polonaise récente, se met à gagner dans les années 1920, le directeur de la compagnie, Félix Bollaert, imagine un stade entre les fosses minières 1 et 9, le long de la ligne de chemin de fer entre Arras et Dunkerque. Bâti par des chômeurs, et malgré 2 obus et 22 grenades non éclatées retrouvées, Bollaert est né. L'édifice entretenu et rempli de mineurs se fait vite un nom, et devient l'un des premiers à bénéficier d'un éclairage pour organiser des matchs en soirée. Après la chute de l'industrie minière dans les années 1970, et la disparition de la Compagnie des mines, la mairie rachète le stade pour 1 franc symbolique, sous l'impulsion du maire André Delelis, qui sauve le club par la même occasion. Rénové pour l'Euro 1984, dont il accueille deux matchs, puis le Mondial 1998, et enfin l'Euro 2016, le stade Bollaert-Delelis a su garder son architecture de base, qui en fait l'un des derniers stades à l'anglaise. De ses années minières, l'enceinte a aussi conservé une particularité quasi unique en France: avoir son kop dans une tribune latérale. Ce qui contribue aussi à la réputation du public lensois, qui en plus de se faire entendre, est visible pendant tout le match.

L'AVIS DE... FLORIAN SOTOCA

Attaquant du RC Lens

"On est dans un club à part. On prend beaucoup de plaisir à évoluer à Bollaert, ça se ressent aussi sur des matchs où ça a été chaud. On sent qu'on n'est pas seuls. On joue avec le public. On sent vraiment le soutien de nos supporters, et c'est pour ça que le RC Lens aujourd'hui est un grand club français. Il a une histoire et ses propres supporters. C'est très important pour nous de vivre ça de l'intérieur. Quand on signe ici, on nous dit: 'Bollaert, c'est magique'. En Ligue 2, on l'avait vécu, en Ligue 1 pas trop au début: avec les huis clos, les jauges, on avait vraiment ce sentiment d'impuissance face au stade vide. Maintenant, on profite de l'occasion parce que quand vous rentrez dans Bollaert, c'est génial." Propos issus d'un entretien à *La Voix du Nord*



Frédéric Déhu.

L'ORIGINE DU NOM

À Lens, on aime les choses simples. À sa construction en 1933, le stade de la Compagnie des mines, construit pour l'équipe des mineurs, est logiquement baptisé "Stade des mines". Pas pour longtemps. En 1936, Félix Bollaert, directeur de la Compagnie des mines et à l'origine de la construction du stade, meurt. Immédiatement, l'enceinte prend son nom. Pendant 76 ans, on parlait donc du stade Félix-Bollaert. Mais le 29 septembre 2012, le conseil municipal de la ville y a accolé le nom d'André Delelis, ancien maire de Lens qui sauva l'équipe dans les années 1970. Depuis, on parle officiellement du stade Bollaert-Delelis, même si beaucoup se contentent de l'appeler "Bollaert".

LE CHANT EMBLÉMATIQUE



Le public lensois est souvent présenté comme l'un des meilleurs de France, voire d'Europe. Une réputation loin d'être volée. La preuve avec un répertoire de chants inépuisable, à tel point qu'il est rare d'entendre deux fois le même pendant un match du RC Lens. Évidemment, le plus emblématique de tous reste *Les Corons*, chanté avant chaque début de seconde période. Cette chanson de Pierre Bachelet, sortie en 1982, rend hommage aux mineurs du Nord de la France, et raconte ainsi l'histoire de la ville et du club de Lens, situé en plein bassin minier. Le public lensois a aussi remixé *La Marseillaise* pour en faire *La Lensoise*, chantée à l'entrée des joueurs sur la pelouse.

LES OCCUPANTS

Contrairement à beaucoup de stades français, détenus par les villes, le stade Bollaert a été construit par la Compagnie des mines de Lens, pour son équipe de football. Dès le début, il était ainsi dédié au Racing Club de Lens, qui reste aujourd'hui encore son club résident. Toutefois, les Sang & Or ne sont pas les seuls à y avoir joué. Avant d'avoir son grand stade, le LOSC, pourtant grand rival du RC Lens, avait pris l'habitude d'y disputer ses matchs de Ligue des champions. Ce fut le cas en 2001-2002 (3 matchs) et 2006-2007 (4 matchs). Ironie de l'histoire, Lille a disputé plus de rencontres de Ligue des champions à Bollaert (7) que le RC Lens (6). Le stade a également accueilli la Coupe du monde 1998, les Euro 1984 et 2016, mais aussi les Coupes du monde de rugby 1999 et 2007.



Laurent Blanc.

LE MATCH MYTHIQUE

En 90 ans d'existence, le stade Bollaert-Delelis a connu son lot de rencontres légendaires, notamment lors de la saison 1997-1998 marquée par le titre de champion de France du Racing Club de Lens. Ou lors des soirées en Ligue des champions des Sang & Or, comme lors d'une victoire contre l'AC Milan en 2002. Mais comment ne pas évoquer le huitième de finale des Bleus lors du Mondial 1998 contre le Paraguay? Ce jour-là, dans la fournaise de Bollaert, la France, privée de Zidane, suspendu, se casse les dents sur le gardien paraguayen José Luis Chilavert, infranchissable. La séance de tirs au but se rapproche dangereusement lorsque Laurent Blanc surgit pour délivrer les Bleus en inscrivant le but en or à la 114e minute. La suite, tout le monde la connaît.

17

Comme le nombre de baraques à frites situées autour du stade les jours de match. Plusieurs tonnes de frites y sont consommées les soirs de grande affiche, car à Lens, la frite-fricadelle est une institution.

38 223

Avec une capacité de 38 223 places, le stade Bollaert-Delelis compte plus de sièges qu'il n'y a d'habitants à Lens (31 461). Ce qui n'empêche pas le club d'avoir bloqué son nombre d'abonnés à 30 000 personnes cette saison.

L'ÉPOPÉE

CORÉE DU SUD 2002: UNE DEMIE ET DES POLÉMIQUES

Il y a vingt ans tout pile, la Corée du sud se hissait à la surprise générale en demi-finales de sa Coupe du monde, dans la liesse générale. Un parcours héroïque pour la bande de Guus Hiddink, qui n'avait jusqu'alors jamais gagné la moindre rencontre à ce niveau, avec au passage le scalp de l'Italie, puis de l'Espagne. Des succès face aux géants européens qui suscitent encore aujourd'hui de nombreuses polémiques, tant les décisions des hommes en noir auront été favorables aux Guerriers Taeguk. PAR TOM BINET. PHOTOS: DR



"*On voulait seulement gagner un match! Nous n'avions jamais gagné dans une Coupe du monde avant 2002.*" Interrogé en 2014 au sujet de la Coupe du monde 2002, Park Ji-sung résumait à sa manière l'état d'esprit qui régnait au sein de la sélection sud-coréenne à l'approche d'un tournoi qui allait voir les Guerriers Taeguk enfin débloquer leur compteur. La bande de Guus Hiddink s'apprêtait alors même à dépasser largement toutes les attentes en atteignant les demi-finales, seulement stoppée par l'Allemagne. "*Le pays entier était derrière nous*, poursuivait celui qui, au moment de ce Mondial, était encore inconnu en Europe. *On a choqué le monde en allant jusqu'en demi-finales, mais c'est notre mentalité. Tous ensemble pour que cela puisse se produire.*"

"C'est bon de se remémorer à quel point c'était beau"

Cette épopée prend racine un an et demi avant l'échéance. En janvier 2001, la fédération sud-coréenne décide de nommer Guus Hiddink au poste de sélectionneur. "*Il y a eu des moments difficiles au début, nous devons nous en rappeler*, affirmait-t-il lors de la cérémonie organisée pour les dix ans de l'exploit. *C'est bon de vivre – du moins pour quelques heures – dans le passé, et de se remémorer à quel point c'était beau.*" Côté rectangle vert, l'armada est plutôt performante. "*Regardez la préparation que nous avons eue, la façon dont nous avons joué. Hiddink avait fait de nous une équipe solide à la fois physiquement et psychologiquement*, savourait Ahn Jung-hwan, le héros du huitième de finale contre l'Italie, en juin dernier. *Nous avons perdu seulement deux matchs sur huit contre l'Uruguay et la France. Ensuite, le grand travail effectué par Hiddink a fait de nous des joueurs différents. Nous avons eu le sentiment d'être la grande surprise de la compétition.*"

Placés dans le groupe D, Yoo Sang-chul et ses coéquipiers se libèrent dès leur entrée en lice en dominant la Pologne (2-0). Deuxième buteur des siens, le milieu de terrain, presque aveugle de l'œil gauche en raison d'une maladie génétique qui ne sera diagnostiquée que plus tard, lance de la meilleure manière un tournoi qu'il achèvera dans l'équipe type. Un nul face aux États-Unis (1-1) plus tard, voilà la petite troupe prête à jouer son avenir face au Portugal de Pauleta, Figo et Nuno Gomes. Et dégainer une nouvelle botte secrète pour terrasser des Lusitaniens réduits à neuf (1-0): Park Ji-sung, qui évolue alors encore dans le championnat japonais. Deux victoires, un nul et une première place: dans un Mondial marqué par de nombreuses surprises (Sénégal, Turquie, Japon), la Corée du Sud est lancée pour s'imposer comme la plus grosse de toutes.

Arbitrage maison et haine éternelle

Quatre jours plus tard, au Daejeon Stadium, les Coréens continuent d'écrire

une histoire qui va cependant être marquée par la controverse. En huitièmes de finale, le rendez-vous est pris avec l'Italie de Trapattoni, considérée comme l'un des favoris de la compétition. Rapidement menés, les Guerriers Taeguk reviennent au score *in extremis*, avant de l'emporter au bout de la prolongation grâce à Ahn Jung-hwan. *"J'ai les mêmes souvenirs qu'il y a 20 ans. C'était un match spécial pour moi et pour mon pays. Personne ne croyait que nous pourrions battre l'Italie"*, savourait récemment le héros du jour. Sauf que ce match a été marqué par les nombreuses décisions arbitrales très discutables de Byron Moreno, l'homme en noir équatorien. De quoi faire naître la rumeur d'un favoritisme pour le pays organisateur? *"L'élimination de l'Italie n'est pas seulement le fait des arbitres et des juges de ligne qui ont commis des erreurs humaines non préméditées... L'Italie a commis des erreurs à la fois en défense et en attaque"*, balaie le président de la FIFA, Sepp Blatter.

Devenu *persona non grata* dans la Botte, Moreno, arrêté en 2010 aux États-Unis en possession de six kilos de cocaïne, niera toute affaire de corruption. *"On avait dit que la Corée m'avait donné des voitures. Si c'était le cas, elles ne sont jamais arrivées*, s'exclame-t-il dans le documentaire *Erreur* consacré à son parcours de vie des plus chaotiques. *La commission s'est réunie, et il en est ressorti qu'il n'y avait rien d'anormal dans mon arbitrage. Ils ont déclaré mon innocence. Personne ne m'a jamais proposé d'argent au Mondial ou dans ma carrière."*

Un parcours pour l'histoire

Au Pays du Matin calme, l'engouement ne cesse de grandir à l'approche du quart de finale contre l'Espagne. Sauf qu'une fois encore, le match va faire date par la polémique qu'il déclenche. Cette fois pas de buts, malgré la domination outrageuse de la *Roja*. La faute au corps arbitral, qui refuse notamment deux buts en or aux Espagnols pour des hors-jeu plus que contestables. *"Tout le monde a vu deux buts parfaitement valables. Si l'Espagne n'a pas gagné, c'est parce qu'on ne nous a pas laissés gagner"*, fulmine Iván Helguera au coup de sifflet final, dans un après-match lunaire.



"J'ai les mêmes souvenirs qu'il y a 20 ans. C'était un match spécial pour moi et pour mon pays. Personne ne croyait que nous pourrions battre l'Italie." **Ahn Jung-hwan**



Miraculée, la Corée cède finalement contre l'Allemagne en demi-finales, vaincue sur un but de Michael Ballack. Peut-être histoire de profiter encore un peu de la liesse nationale (la finale se tenait à Yokohama, au Japon) lors du match pour la troisième place contre la Turquie. Là encore, pas de miracle pour Ahn Jung-hwan et consorts, qui doivent rendre les armes et abandonner leurs espoirs de podium. *"2002 a été une année inoubliable pour le pays*, conclut celui qui évoluait alors à Perugia (et qui en sera viré dès son retour car jugé *"coupable d'avoir éliminé l'Italie"* par son président). *C'était la bonne occasion de faire preuve d'engagement et de responsabilité envers l'équipe nationale. Malheureusement, après les quarts de finale contre l'Espagne, nous sommes arrivés fatigués en demi-finales contre l'Allemagne et nous avons perdu. Cependant, c'est quand même un exploit d'être arrivés jusque-là."* Un exploit qui reste, vingt ans après, le meilleur parcours de l'histoire pour une sélection asiatique en Coupe du monde. Qui dit mieux?

⚽ **Propos de Park Ji-sung issus de *Goal* et ceux d'Ahn Jung-hwan issus de la *Gazzetta dello Sport***

JOUEUR DE LÉGENDE

EDGAR DAVIDS

Il n'existe pas plus complet comme milieu de terrain qu'Edgar Davids, capable de courir partout, de récupérer des ballons, de dribbler, de faire des passes et même de mettre des pralines. Ajoutez à cela un *flow* de dingue avec ses dreadlocks et ses lunettes, et vous comprendrez pourquoi l'on parle d'un des meilleurs milieux des années 1990-2000.

PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: ICON SPORT

UN HOMME ET SES LUNETTES



Edgar Davids, c'est avant tout une paire de lunettes que le Néerlandais exhibait sur les terrains en raison d'une opération d'un glaucome – maladie de l'œil – en 1999. Mais limiter celui qui est né au Suriname à ses binocles serait très réducteur. Déjà car il a passé la moitié de sa carrière sans. Et surtout, car cela ferait oublier le joueur magnifique qu'il était. Un milieu de terrain rugueux, prêt à tout pour récupérer le cuir et capable d'amener le ballon à ses attaquants par une passe, un dribble ou une course. Une rage de vaincre qu'il a cultivée dans les rues des quartiers nord d'Amsterdam. Edgar Davids, c'était donc une puissante frappe de balle, une ingéniosité et un sens tactique inculqué par Louis van Gaal à l'Ajax – avec qui il a gagné la C1 en 1995 aux côtés des autres jeunes Patrick Kluivert et Clarence Seedorf –, puis développé à l'AC Milan ou à la Juventus. Loin de son Amsterdam natale, Davids n'a jamais oublié le foot de rue, et il n'était pas rare à Turin ou à Milan de le voir taper le cuir avec les jeunes des quartiers de la ville. À l'image de son surnom, le "Pitbull" avait aussi un gros caractère, comme lors de l'Euro 1996 où il est expulsé de l'équipe pour avoir critiqué les choix du sélectionneur Guus Hiddink. Cela ne l'empêchera pas par la suite de briller au Mondial 1998 et à l'Euro 2000. Deux compétitions à l'issue desquelles il a été élu dans l'équipe type du tournoi. Un autre milieu a réussi la même prouesse: Zinédine Zidane. Cela vous place un joueur.

La fiche

EDGAR DAVIDS

Né le 13 mars 1973
à Paramaribo (Suriname)
1,69m
Milieu de terrain
International néerlandais
74 sélections, 6 buts

Parcours professionnel

1991-1996 Ajax (Pays-Bas)
1996-1998 AC Milan (Italie)
1998-2004 Juventus ((Italie)
2004 FC Barcelone (Espagne)
2004-2005 Inter Milan (Italie)
2005-2007 Tottenham (Angleterre)
2007-2008 Ajax (Pays-Bas)
2010 Crystal Palace (Angleterre)
2012-2013 Barnet FC (Angleterre)

Palmarès

1 Ligue des champions (1995)
1 Coupe de l'UEFA (1992)
1 Coupe Intercontinentale (1995)
1 Supercoupe d'Europe (1995)
3 Championnat d'Italie (1998, 2002 et 2003)
3 Championnat des Pays-Bas (1994, 1995 et 1996)
2 Coupe des Pays-Bas (1993 et 2007)

5 BUTS À REVOIR

1. Pays-Bas – Belgique (5-5), 4 septembre 1999. Lors de cet amical face à la Belgique, il s'amuse avec toute la défense des Diables rouges avant d'ajuster le gardien d'un extérieur du pied.

2. Ajax – Excelsior (2-2), 18 février 2007. Si son retour à l'Ajax n'aura pas été forcément une réussite, il lui aura au moins permis d'inscrire l'un de ses plus beaux buts. Un missile du gauche à 30 mètres sur un coup franc indirect.

3. Juventus – Roma (2-1), 27 février 2000. Il reprend en première intention et d'une demi-volée acrobatique un ballon qui traînait à l'entrée de la surface de réparation. Même Zizou a applaudi.

4. Pays-Bas – Argentine (1-1), 31 mars 1999. Seul aux 25 mètres, il a tout le loisir de lever la tête, visualiser la lucarne et envoyer une praline au fond des filets.

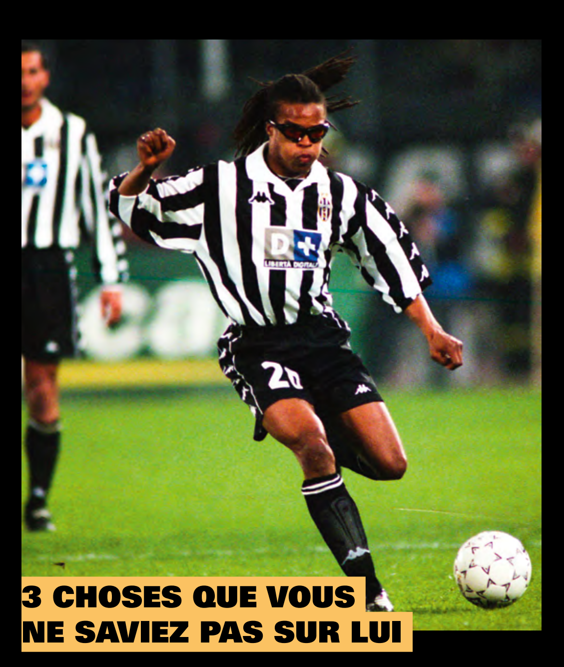
5. Juventus – Dynamo Kiev (5-0), 24 septembre 2002. Lancé en profondeur, il dribble le dernier défenseur d'un grand pont avant d'effacer le gardien d'un double contact et de marquer dans le but vide.



SON MATCH RÉFÉRENCE

Feyenoord – Ajax (0-5), 31 mars 1993

Quand on s'appelle l'Ajax, six ans sans remporter la Coupe des Pays-Bas paraît être une éternité. Surtout quand c'est le rival, Feyenoord, qui a remporté les deux dernières éditions. Formé à l'Ajax où il est arrivé à 12 ans, Edgar Davids connaît mieux que quiconque l'importance du *Klassieker*. Et il l'a rappelé avec un triplé – le seul de sa carrière – contre Feyenoord en demi-finales de Coupe des Pays-Bas à Rotterdam. Avant de marquer un nouveau but en finale contre Heerenveen pour mettre fin à cette disette des Ajacides en Coupe.



3 CHOSES QUE VOUS NE SAVIEZ PAS SUR LUI

1. C'est Louis van Gaal qui lui a donné son surnom de "Pitbull" en raison de son jeu agressif. Ce même Van Gaal qui l'a lancé chez les pros à l'Ajax et dont il est actuellement l'adjoint en sélection.

2. En 2014, les joueurs de *League of Legends* pouvaient s'offrir un "skin" du nom de Striker Lucian qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à Edgar Davids. Au point que le Néerlandais a porté plainte contre le jeu et gagné son procès.

3. Avant de prendre sa retraite, il est devenu entraîneur-joueur du Barnet FC en D4 anglaise. Malgré la relégation, l'ancien de l'Ajax est resté au club en D5 où il a reçu 3 cartons rouges en 8 matchs disputés avant de lâcher les crampons pour de bon: *"Je pense que je vais arrêter de jouer, car les arbitres m'enlèvent ce plaisir."*

MAILLOTS ET LÉGENDES

VASCO DE GAMA

Un club au nom historique se devait assurément d'arborer un maillot singulier. Emblème du football brésilien, Vasco de Gama a ainsi fait de son maillot noir à diagonale blanche un symbole de diversité et de résilience.

PAR ADEL BENTAHA. PHOTOS: ICON SPORT









Le 21 août 1898, la ville de Niterói, face à Rio de Janeiro, se prépare à organiser son championnat annuel d'aviron. À 30 kilomètres de là, quatre jeunes rameurs s'entraînent pour la compétition. Problème: ils n'ont pas de club. Refusant de concourir pour l'équipe locale Gragoatá, ils se décident à fonder leur propre écurie. Son nom: le Club de Regatas Vasco da Gama. Honorant l'explorateur portugais, dont le Brésil fêtait le quatrième centenaire du voyage Europe-Indes, le quatuor dessinait alors les contours d'une institution et de l'un des futurs grands clubs de Rio. Aux sports nautiques se joint ainsi une section football à l'aube du XX^e^ siècle, à laquelle se greffe un maillot unique. De couleur noire, symbolisant la tempête et les obstacles de la vie, la chemise s'accompagne d'une bande diagonale blanche, comme la voie ouverte par Vasco et l'espoir qui peut naître d'une situation difficile. Lié aux grandes découvertes, le *Gigante da Colina* (surnom du club) a nourri l'ensemble d'un écusson en croix pattée rouge. Trois éléments jamais délaissés.

NOIR ET BLANC, PLUS QUE DES COULEURS

Le noir et blanc ont également permis au club d'affirmer sa mixité, étant l'une des premières structures du Brésil à autoriser les joueurs noirs, métis et mulâtres dans son effectif. De quoi lui permettre de remporter le championnat en 1923, pour sa première apparition.

CLUB OUBLIÉ

ISTRES FC

Un petit tour et puis s'en va. En 2004, Istres débarque en Ligue 1… avant de redescendre à la fin de la saison. Sa seule apparition dans l'élite, et le début d'une longue descente aux enfers. PAR ANTHONY BEUSCART. PHOTO: DR

Si l'on demande à n'importe quel fan de foot quel club représente les Bouches-du-Rhône, la réponse sera toujours la même: l'Olympique de Marseille. Pourtant, il fut un temps, très court certes, où deux clubs du 13 squattaient en Ligue 1. Il y a d'abord eu le FC Martigues, de 1993 à 1996, puis, en 2004-2005, l'Istres FC. Et cette montée relève carrément du miracle. De fait, dans les 90s, Istres lutte pour sa survie en National. En 2001, finalement, le club termine troisième de National et remonte en Ligue 2. Deux ans plus tard, un certain Mécha Bazdarevic débarque sur le banc. Le Bosnien va mener d'une main de maître un groupe où évolue, entre autres, Xavier Gravelaine, Brahim Thiam et Jacques Rémy. L'équipe termine troisième de L2 et accède pour la première fois de son histoire à la L1. Et le mercato qui suit est à la hauteur de l'exploit: Victor Montaño (Millonarios), Rafik Saïfi (Troyes) et Ibrahima Bakayoko (ex-OM) arrivent à Istres, avec l'ambition de faire quelque chose. Mais la marche de la L1 est trop haute. À mi-parcours, Istres est dernier avec 12 points… Bazdarevic est limogé, mais le duo Gasset-Gravelaine ne parviendra pas à redresser la barre. Istres ne quittera jamais la dernière place, et redescend illico. La suite sera rude. Les "Aviateurs"



vont connaître plusieurs descentes, puis une relégation administrative en DRH en 2015. Depuis, ils tentent de reconstruire le club en partant du bas, mais la tâche est compliquée. Les Istréens viennent tout juste d'être repêchés en N3 après un nouvel échec sportif qui devait les envoyer en R1. À croire qu'il n'y a vraiment de la place que pour un seul club des Bouches-du-Rhône en L1.

L'AGENDA

DU 13 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE

PAR FLORIAN PORTA. PHOTOS: ICON SPORT

13 SEPTEMBRE
• Ligue des champions: Marseille – Francfort
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'il paraît que le groupe de l'OM est un groupe de Ligue Europa. Alors voyons déjà ce que les Marseillais vaudront face au dernier vainqueur de la C3.

14 SEPTEMBRE
• Ligue des champions: Maccabi Haïfa – PSG
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est encore le moment de l'année où le PSG roule sur l'Europe et qu'on se dit que cette fois, c'est enfin la bonne.

15 SEPTEMBRE
• Ligue Europa: Rennes – Fenerbahçe
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'après un début de saison très poussif, les Bretons pourraient enfin lancer leur saison en trouvant leur second souffle en Europe.

18 SEPTEMBRE
• Premier League: Chelsea – Liverpool
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les deux dernières oppositions entre *Reds* et *Blues* se sont soldées par des 0-0, à chaque fois au bout de 120 minutes. Indigne de deux des équipes les plus offensives du Royaume.

• Liga: Atlético de Madrid – Real Madrid
Pourquoi il faut le regarder: Parce que celui qui devrait être le Ballon d'or 2022 affronte celui qui aurait dû l'être en 2018. Indice: les deux sont français.



Le conseil de… Peter Luccin, milieu de terrain de l'Atlético entre 2004 et 2007:
"Dans la ville, tu peux ressentir cette pression des supporters ou des médias quand tu vas te balader ou que tu vas manger au restaurant, on te le rappelle sans arrêt: c'est le match qu'il ne faut pas perdre. L'Atlético de Madrid est une équipe qui sait vraiment bien défendre et une des meilleures sur les dernières années en Europe. C'est une équipe qui est en train de passer à la vitesse supérieure sur le plan du jeu aussi en ne se contentant plus de seulement défendre. Je pense que l'Atlético peut vraiment battre le Real."

19 SEPTEMBRE
• Ligue 1: Lyon – PSG
Pourquoi il faut le regarder: Parce que les Lyonnais vont aller gratter leur traditionnelle victoire annuelle face au PSG, s'imaginer qu'ils vont jouer le titre avant de retomber sur terre, et dans leurs travers, lors d'une défaite au scénario improbable le week-end suivant.

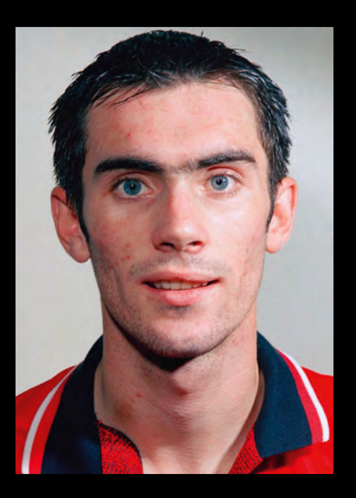
26 SEPTEMBRE
• Ligue des nations: Hongrie – Italie
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'il s'agit du dernier match de l'année pour l'Italie.

1ER OCTOBRE
• Premier League: Arsenal – Tottenham
Pourquoi il faut le regarder: Parce que ce North London Derby offre une opposition entre Mikel Arteta, l'amoureux du beau jeu, et Antonio Conte, le roi du pragmatisme. En prime, le vainqueur de ce match entre les losers de la dernière décennie pourrait bien être la belle surprise de cette saison.

Le conseil de… Dorian Dervite, défenseur passé par Tottenham entre 2006 et 2010:
"La semaine du derby, on sent qu'il y a un petit truc en plus. C'est transmis par les anciens du club, c'est historique. Entre joueurs, on ressent ça sur le terrain, ça se fricote pas mal. C'est la rivalité londonienne. Arsenal, avec son recrutement depuis quelques années, commence à pointer le bout du nez en haut de tableau. C'est de mieux en mieux chaque année. Tottenham commence aussi à attirer des joueurs de renommée mondiale, le président se lâche un peu plus sur les transferts. Les deux équipes peuvent créer la surprise cette saison, même si ce sera dur de lutter avec Liverpool, Chelsea et Manchester City sur la durée."



2 OCTOBRE
• Premier League: Manchester City – Manchester United
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'on a très envie de voir Erling Haaland flanquer un triplé à United pour son premier derby. Au bon souvenir de Roy Keane, le célèbre *Red Devil* qui avait fracassé la jambe de papa Haaland lors d'un derby en 2001.



Le conseil de… Keith Gillespie, membre de la fameuse Class of 92 de Manchester United:
"Manchester United est sur le déclin depuis quelques années, ils sont en train de se reconstruire, mais le match face à Manchester City est toujours important. Ces matchs peuvent vraiment basculer d'un côté comme de l'autre. Il faudra aussi voir quel sera le visage des Red Devils, mais c'est probablement un plus grand match pour United. City est beaucoup plus régulier, et une défaite ne changerait pas grand-chose dans leur saison, ils seront capables de repartir sur un cycle de victoires dans la foulée."

4 OCTOBRE
• Ligue des champions: Inter – Barcelone
Pourquoi il faut le regarder: Parce que la dernière fois que le Barça est venu à San Siro, Ansu Fati est devenu le plus jeune buteur de l'histoire de la C1. Trois ans plus tard, il revient avec Robert Lewandowski à ses côtés.

5 OCTOBRE
• Ligue des champions: Benfica – PSG
Pourquoi il faut le regarder: Parce que le PSG est venu trois fois à l'Estádio da Luz dans son histoire (2007, 2011, 2013), pour un bilan de trois défaites. Il est temps de briser le tabou.

8 OCTOBRE
• Bundesliga: Dortmund – Bayern
Pourquoi il faut le regarder: Parce qu'il faut remonter au 13 février 2010 pour trouver un *Klassiker* disputé sans Robert Lewandowski. La fin d'une ère et le début d'une nouvelle. Reste à savoir si ce sera celle de Karim Adeyemi ou de Mathys Tel.

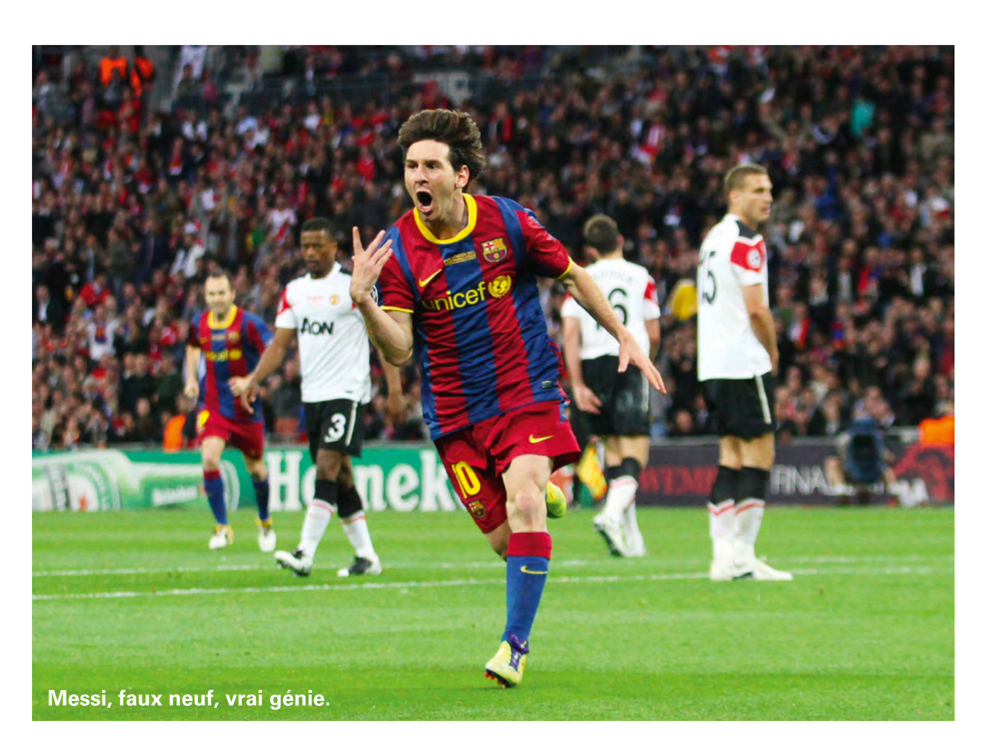
9 OCTOBRE
• Serie A: AC Milan – Juventus
Pourquoi il faut le regarder: Parce que Jonathan Cohen n'a pas le monopole du flambeau, l'AC Milan, champion en titre, se verrait bien récupérer celui de la Juventus qui a dominé la dernière décennie de l'autre côté des Alpes.

POURQUOI JE DÉTESTE...

LES FAUX NUMÉROS 9

C'est agaçant, insupportable. D'ailleurs, il faut que cela cesse. Chaque mois, *So Foot Club* pousse son coup de gueule, entre énervement et mauvaise foi. Ce mois-ci, on s'attaque à une manie tactique, à la suite du succès de l'Espagne et du FC Barcelone dans la première moitié de la décennie 2010: la banalisation du poste de faux numéro 9.

PAR ADRIEN CANDAU. PHOTO: ICON SPORT



Messi, faux neuf, vrai génie.

Tout a peut-être commencé à mal tourner lors de cette soirée du 28 mai 2011. Ce jour-là, Pep Guardiola et son Barcelone affrontent Manchester United, en finale de Ligue des champions. Un sommet où se seront aussi affrontées deux écoles de jeu: quand les Mancuniens alignent en pointe Javier Hernández – renard des surfaces établi –, les *Blaugrana* – plus iconoclastes – ont confié l'avant-poste de leur attaque à leur joueur le plus créatif, Lionel Messi. Résultat? Une victoire nette et sans bavure des Catalans, trois pions à un. Avec notamment un but d'un Messi intenable entre les lignes, qui aura fait l'inverse de ce qu'on attend d'un avant-centre classique, en délaissant la surface de réparation et le jeu en pivot, pour mieux exercer son influence sur toute la longueur du terrain.

De quoi donner des idées à tout le monde. Lors de la dernière décennie, on ne compte plus les équipes qui ont préféré aligner au poste de numéro 9 un créatif plutôt qu'un finisseur pur et dur. L'Espagne a remporté l'Euro 2012 avec deux milieux offensifs – Iniesta et David Silva – alignés en pointe en finale de l'épreuve. Depuis son départ de Barcelone pour Manchester City en 2016, Pep Guardiola a à de nombreuses reprises fait évoluer les *Citizens* sans avant-centre de métier, notamment en alignant Kevin De Bruyne devant. Après avoir acheté Romelu Lukaku pour 115 millions d'euros à l'Inter la saison dernière, le Chelsea de Thomas Tuchel a préféré se passer du colosse belge pour privilégier la mobilité de Timo Werner ou l'adresse technique de Kai Havertz. Et si les attaquants axiaux plus classiques – comme Lewandowski ou Harry Kane – restent des joueurs rarissimes et convoités, ils n'apparaissent plus aussi indispensables au bon fonctionnement du jeu.

Déjà que le numéro 10 – poste le plus iconique de l'histoire du jeu – se fait rare depuis quelques années, c'est l'autre fonction la plus incarnée et la plus fascinante du football qui se voit menacée. Car la mystique de l'avant-centre est puissante. Comment comprendre ces types qui savent mieux que les autres se déplacer dans les seize mètres, lire les trajectoires, aimanter le ballon près de la cage avant de concrétiser froidement leur seule et unique occasion? Ces types qui, contrairement aux autres, préfèrent marquer à jouer. Ou jouent pour marquer.

Interrogé sur sa capacité à toujours être merveilleusement placé, l'ex-*bomber* de l'AC Milan Filippo Inzaghi invoquait purement et simplement *"un don de la nature. Vous pouvez travailler dur sur certains domaines de votre jeu et vous améliorer, mais pas sur celui-là. Si je me trouve au bon moment, au bon endroit, c'est purement instinctif, point."* Un don qu'on observe, qu'on admire même, mais qu'on n'explique pas tout à fait. Comme un phénomène un peu étrange qui échappe à la logique implacable du football de très haut niveau. Le remplacer par un milieu de terrain offensif formate un jeu qui n'est jamais aussi plaisant à regarder que quand il brille par sa diversité.

Pep Guardiola a lui-même fini par s'en rendre compte. Cet été, il a veillé à ce que Manchester City recrute Erling Haaland. Un avant-centre moderne et complet, mais jamais aussi fort que lorsqu'on le trouve là où tous les grands attaquants de ce monde n'auraient jamais dû cesser d'évoluer: la surface de réparation. ⚽



RIEN DE MIEUX QU'*AO ASHI*
POUR BIEN DÉBUTER LA SAISON !





NOUVEAUTÉ



